



I PUTACHJI TOPINNI

Bulletin de la Ligue Insulaire Spéléologique Corse

Les Aventures spéléo-canyon 2022

Premières, topos, prospections

(Dés)équipements

Initiations, perfectionnements

Visites cavités (Corse et continent)

Ghisoni

Canyon

Biospéléologie

Divers

Stage Équipier/Chef d'Équipe SSF

Stage Photo Souterraine

N° 24 - Septembre 2023

Page de couverture :
Grande Galerie Concrétion-
née
Grotte de Carpinetto
Lano (Haute-Corse)
Photo Ph.

Sommaire

Éditorial	3
La vie des clubs, les élections	4
Les aventures spéléo-canyon 2022	
🕸 Spéléo, premières, désob's, topos, prospections.....	5
🕸 Spéléo, (dés)équipements.....	
🕸 Spéléo, découvertes, initiations, perfectionnements.....	20
🕸 Spéléo, visites de classiques en Corse.....	30
🕸 Spéléo, visites de cavités sur le continent.....	38
🕸 Ghisoni.....	
🕸 SSF Corse.....	
🕸 Canyon.....	46
🕸 Biospéléo.....	54
🕸 Divers.....	62
Stage LISC 2022 (Équipier / Chef d'Équipe)	
Stage LISC 2022 (Stage Photographie Souterraine)	68

Éditorial

2022 année de reprise pour la LISC. La crise Covid était derrière nous, à nous les grands espaces, le monde souterrain et les cascades, spéléos et canyonistes débordaient d'énergie. Reprise progressive, en spéléo les sorties prospection/topographie/désob' ont chuté (seulement deux nouvelles cavités et pas de nouveaux développements), pas de camp sur le continent. Un peu d'optimisme quand même, l'activité canyon est repartie, 22 sorties contre 9 en 2021 ! Et 4 nouvelles recrues fin 2022 suite aux JNSC. La vie associative reste dynamique, des réunions hebdomadaires dans un climat très convivial (le local est presque devenu un cinq étoiles !), la trésorerie toujours saine ce qui permettra de financer stages et camps. Au terme de cette année 2022 je referme une tranche de ma vie de spéléologue corse (outre divers postes de membre CA, secrétaire et président-adjoint ; président de club I Topi Pinnuti-Bastia de 1996 à 1999, président du CDS 2B de 2008 à 2013, président de la LISC depuis février 2021). Depuis 1993, je suis heureux d'avoir pu partager avec toute la communauté de spéléos et canyonistes corses de grands moments de convivialité et d'avoir pu faire de riches rencontres. La spéléo n'est pas qu'un sport - le moment est venu de connaître ses limites - mais surtout un creuset de multiples disciplines qui nous ont tous enrichis. Je passe le flambeau à Éric Genoud, le nouveau président, en souhaitant à la LISC de vivre encore de belles aventures, de belles premières et que solidarité et entraide restent des valeurs qui vous unissent.

Jean-Noël Dubois (ex-président LISC)

La vie des clubs Les élections



Bastia - Assemblée Générale LISC 2021 ; Local de Montesoro Dimanche 3 avril

Antoine BOSCHI, Michèle CALETTI, Wanda COMPARETTI, Jean-Noël DUBOIS, Henri-Pierre FIOCCONI, Éric GENOUD, Jean-Claude LA MILZA, Pierre LACOMBE, Marie Pierre ROZE, Franck ZERLI

L'inquiétude sur un quorum non atteint s'est vite confirmée, à 16 h05 il n'y avait que cinq liscard(e)s et trois procurations pour atteindre le quorum qui était de onze, raté ! Il a fallu attendre 17 heures pour que l'AG puisse commencer. Bilans et perspectives habituelles, un changement dans la composition du CA, Éric remplace JCL.

Composition du CA :

- ✧ Jean-Noël DUBOIS, président
- ✧ Henri-Pierre FIOCCONI, secrétaire
- ✧ Antoine BOSCHI, trésorier

- ✧ Wanda COMPARETTI, secrétaire-adjointe
- ✧ Véronique MASSA, trésorière-adjointe
- ✧ Amal DRISSI, membre CA
- ✧ Éric GENOUD, membre CA

Il faut également commencer à réfléchir sur l'avenir de la LISC et au roulement de ses dirigeants. Compte tenu du manque d'information sur le nombre de participants à cette AG il n'a pas été possible d'organiser un pot de l'amitié digne de ce nom.

JCL



Bastia — Assemblée Générale I Topi Pinnuti 2022 ; Casa di Cesar, Port de Toga Samedi 10 décembre

I.T.P. : Romain BORNAT-ANGELI, Antoine BOSCHI, Michèle CALETTI, Muriel CANNAC, Jean-Claude DEL BASSO, Amal DRISSI, Jean-Noël DUSSOL, Michaël DURASTANTI, Henri-Pierre FIOCCONI, Éric GENOUD, Jean-Claude LA MILZA, Nicolas MATTEI, Noël RICOVERI, Rémi ROSSIGNOL, Marie Pierre ROZE, Jean-Luc SAVELLI, Jean-Philippe SERRE, Alexia SIMIAN BUISSONNET, Franck ZERLI

Invitée : Ève A.

De passage : Francis MARAVAL, Jean RAFFALDI et Isabelle

Traditionnellement l'AG du club suit les règles de l'art en la matière. Ce fut encore le cas cette fois-ci :-)
Bilans moral, financier, d'activités ; budget prévisionnel, projets ; de quoi occuper une vingtaine de topis présents et assidus, enfin presque tous ;-)
Comme d'hab', quelques candidats motivés pour se présenter au conseil d'administration et quelque autres motivés pour y aller. Le compte y est, peu de changement par rapport à 2022, on ne change pas une équipe qui gagne. À noter l'arrivée d'un jeune ancien en la personne de Jean-Luc.

Les sept heureux élus avec leur poste :

- 👑 Président : Franck ZERLI
- 👑 Présidente-adjointe : Marie Pierre ROZE
- 👑 Secrétaire : Éric GENOUD
- 👑 Secrétaire-adjoint : Rémi ROSSIGNOL
- 👑 Trésorier : Antoine BOSCHI
- 👑 Responsable matériel : Michaël DURASTANTI
- 👑 Responsable matériel adjoint : Jean-Luc SAVELLI

La soirée se poursuit avec un bon apéro, le repas et se termine par quelques pas de danse effrénés, mais peu de succès par contre pour le tube du moment chez les moins de 10 ans *Baby Shark*, preuve qu'il n'y avait pas assez à boire :-))

JCL



Premières, désob's, topos...



Piedicorte di Gaggio — exploration, topographie : gouffre d'Altiani

Samedi 7 février 2009

ITP : Corine BONNAL, Antoine BOSCHI, Jean-Noël DUBOIS, Philippe CHRISTY, Olivier GERALD, Jean-Claude LA MILZA

GCC : Jean-Yves COURTOIS

Voici un compte rendu de 2009 qui peut s'appeler désiré... (mis en ligne le 14 mars 2011 !!)

Pour vous remettre un peu dans le contexte, le but de la journée du 7 février 2009 était de faire une initiation topographique dans une cavité où personne ici présent n'y avait remis les pieds depuis presque dix ans.

Rendez-vous au local de bon matin (pas très bien réveillé pour ma part...), heureusement le café est prêt. ;). Nous préparons l'équipement calmement et avec sérénité, présent au rendez vous, Jean-Noël, Jean-Claude L, Olivier, Antoine et Coco.

L'équipe se divise donc en deux : JN, Olive, et Coco dans la *Laguna*, Anto, JCL et moi même dans la 309. Nous prenons donc la route sous un soleil radieux ;), une petite halte à la boulangerie de Ponte Leccia (à côté du *Carré d'As*).

Hummmm, ça va mieux quand on a quelque chose dans le ventre. Arrivés à Corte, direction Ghisonaccia jusqu'au petit pont qui traverse le Tavignano.

Et oui, ça commence à faire de la route, c'est là qu'on se dit qu'il aurait mieux fallu partir plus tôt, et blablabli, blablabla... Après le petit pont, ça y' est!! Premier panneau indiquant la direction d'Altiani, on est plus très loin, petit embouteillage de chèvres au passage ;), encore quelques virages... on est arrivé ! Sur place le propriétaire du terrain était au rendez vous lui aussi, «Cool, un de plus» me dis-je; nous le saluons, il commence à entamer la discussion (en corse), je comprends vaguement les premières

phrases, puis... Merci Antoine d'avoir pris en main cette conversation. Cette dernière n'était pas sans

intérêts, car nous apprenons que le trou est toujours bien là, mais à notre grand regret, le propriétaire ne sera pas de la partie ;(

Nous faisons donc notre petit strip-tease habituel au bord de la route (peu de spectateurs d'ailleurs aujourd'hui). Dévoué comme pas deux pour alléger le sac de JCL, en vain, il ne voudra rien me donner (quel homme). Tout le monde est prêt, on y va! Petite marche d'échauffement pour accéder au site. Nous y voilà, pfff, ça fait du bien de poser ce sac si lourd!! Et là, comme par magie, le trou a disparu. Hihihiiii, non, je plaisante, c'est juste qu'en dix ans, on en perd des cellules grises, donc pas facile de se souvenir où se diriger exactement. À défaut de ne pas

avoir les coordonnées GPS, il nous est venu une petite pensée pour le propriétaire... (Pourquoi n'est-il pas venu...?!). Tout n'est pas perdu, ce sera un petit entraînement pour Pâques, tout le monde ratisse le maquis et soudain, bravoouou, Olivier a trouvé!

Une question fondamentale se pose... Où allons-nous implanter notre barbecue ? ;) Pour tout vous avouer, c'est une question qui sera vite élucidée. Coco, Olivier, Anto, et moi-même (sûrement bûcheron dans une autre vie) avons du ramener deux à trois stères de bois, qui s'avéreront bien utiles par la suite. Notre cuisine étant bien installée, nous passons aux choses sérieuses.



JCL et Olivier commencent à équiper la cavité pendant que JN nous explique la marche à suivre pour effectuer un relevé topographique digne de ce nom. Pour résumer, une topo est une suite de parallélogramme de différentes tailles. La cavité sera donc tronçonnée par une série de volumes rectangulaire, carré ou bien même parallélépipède de différentes tailles. Pour ce faire, JN continue le cours en nous présentant les différents appareils de mesure :

- ✧ Un lasermètre (mesure la largeur, longueur, hauteur du « parallélogramme »).
- ✧ Un clinomètre (permet de définir l'angle de profondeur ou de hauteur).
- ✧ Un compas (situe ces différents volumes dans l'espace (par rapport aux points cardinaux)).

Donc, *a priori*, pas de difficultés particulières. Coco se chargera d'effectuer les mesures au lasermètre, pour ma part, je m'occuperai du compas et du clinomètre, JN prendra le soin de noter toutes ces mesures. Le but étant de définir nous même le début et la fin du parallélogramme, Coco qui est devant est donc chargée de déterminer ces différents points. Elle sera (par exemple) postée au point n°3 et je serais donc au point n°2, à ce moment là nous prendrons nos différentes mesures respectives en pointant nos instruments de mesures l'un envers l'autre. JN notera méticuleusement ces mesures correspondant à chaque point sur un tableau. Ensuite, nous entrerons ces données sur un logiciel adéquat, qui nous représentera le croquis. Je ne sais pas si j'ai bien été explicite, mais j'ai fait de mon mieux, pour toutes autres questions ou explications « flouteuses » veuillez vous adresser à JN, il se fera un plaisir de vous expliquer en détail, avec le langage approprié.

Ceci dit, vous comprendrez que l'évolution dans la cavité ne sera pas très rapide ! Nous évoluons donc tout doucement, en prenant scrupuleusement, point après point, toutes nos mesures. Au passage quelques chauves souris...



Ding Dongggg, c'est l'heure de passer aux choses sérieuses, « À TABLE ! » Demi-tour, on laisse tout notre matériel de topo sur place, à ce qu'on m'a dit « *Il n'y a pas de voleur* », ma foi, je fais confiance et j'exécute :) C'est à ce moment là que vient se joindre à l'expédition un nouveau membre: JY. Le repas se déroule très bien, au menu, apéro, grillades, *figatelli*, etc. Pauvre Olivier qui fut privé de tous ces délices. Le repas touche à sa fin... Au boulot !!

Effectivement, il n'y a pas de voleur, tout notre précieux matériel est bel et bien là ! Nous continuons donc notre évolution dans la cavité. On m'avait mis en garde d'un fameux passage étroit que l'on surnomme « *La boîte aux lettres* ! ». Donc chaque passage qui me semblait étroit, je posais toujours cette fameuse question: « *C'est ici la boîte aux lettres ?* », mais la réponse était toujours la même « *NON !!!! Ce n'est pas ici !!!* ». ;) Donc plus on avance, plus je commence à comprendre que ce

surnom de « *boîte aux lettres* » doit être évocateur... Coco, JN et moi même, commençons à être quand même bien rodé et relativement efficace ! Jusqu'à ce fameux passage: *La Danse Africaine*, il est vrai que nous n'avions pas de percussions ni de chekeres, mais la danse était bien présente !!! Une longue faille à traverser tout en opposition. Ce passage assez sportif et bien humide à quelques peu échauffé les humeurs de certains dont je tairais les noms... Quand aux autres, suite à une longue attente (pour cause d'équipements et d'humeurs tempérés...) nous repartirons bien trempés ! Ouf, ça y est, nous arrivons enfin au bout de cette danse frénétique ! Mais à la fin de ce périple, nous allons devoir faire nos adieux à deux membres de

l'expédition : Coco (qui faisait jusqu'à présent un travail pointilleux et dynamique) ainsi que le stylo de JN (qui s'avérait fort utile). Un remplaçant se dévouera pour palier au poste de Coco (Anto, si mes souvenirs

sont bons...?) et l'appareil à photo de JN (en mode dictaphone) fera guise de stylo. Encore quelques étroitures... Quelques mesures... Quelques coups de dictaphones;) (un grand bravo d'ailleurs au passage à JN, je me demande encore aujourd'hui comment il s'est retrouvé dans ces notes, ma foi on peut le dire «un peu à l'arrache»)... Quelques efforts... Et nous voici enfin dans cette salle où règne ce fameux passage dixit *LA BOÎTE AUX LETTRES*. C'est ici même qu'une minorité des membres de l'expédition continueront cette topographie...

Ce passage surplombe (d'environ 10m) une petite salle, et c'est vrai, c'est quand même bien étroit. JCL étant déjà initié à ce passage partira en éclaireur. C'est à ce moment là, que je commence à m'inquiéter car il faudra qu'il enlève son casque pour pouvoir se faufiler. Antoine le suivra sans problème, quand à moi, le casque fut un problème vite résolu, grâce à une légère pression rotative exercé dessus par une âme dévouée postée au-dessus. Arrivés en bas, nous prenons soin de relever la topo de la salle et cherchons en vain une continuité.

À ce moment là, j'étais loin de penser que le plus dur nous attendait, j'en ai vite pris conscience quand j'ai vu le mal que c'était donné Anto à ressortir de la *Boîte aux lettres*. À mon tour, je me rends compte qu'un centimètre n'est pas une unité de mesure si minime, et qu'il s'avère très précieux dans des circonstances pareilles. Dégagé d'un centimètre son épaule, permettra de gagner un centimètre sur sa pédale et ainsi de suite. Si vous avez du mal à visualiser ou



imaginer la technique, je vous invite à visionner la vidéo de JCL qui s'en est très bien sorti !!

Voilà, il est temps de rentrer et de déséquiper. La *Danse Africaine* s'avèrera encore plus difficile après tout ces efforts et ces émotions! Nous arrivons quand même au bout... Ohhhhhhh, quelle surprise!! Le soleil a laissé place à la lune.

Tout le monde est là au coin du feu, heureusement que l'on avait ramené ces quelques stères de bois. Hihhi... Nous prenons quand même le temps de se réchauffer un petit peu, puis nous regagnons nos voitures respectives.

Un grand merci encore à JY pour m'avoir prêté ses affaires sèches ! Ce qui fut très très agréable et qui m'a sûrement évité de me choper une bonne crève. Merci également à Anto et JCL d'avoir supporter le chauffage de la voiture au retour ;) Et un grand merci à toutes les personnes présentes dans cette superbe journée, qui fut encore une fois sous le signe de la bonne humeur, la découverte, l'apprentissage, et la sécurité.

Les leçons à retenir de cette journée:

- ☆ Prévoir un change sec.
- ☆ Prévoir un stylo à bandoulière (autour du cou, ou mousquetonné sur le baudard).
- ☆ Ne pas essayer de ressortir de la *Boîte aux lettres* avec un pantin.

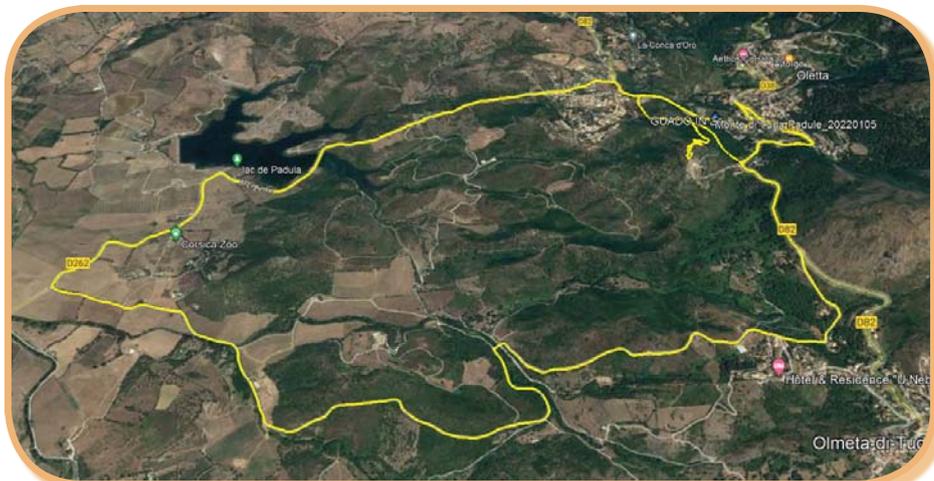
Amateurs d'étroitures, une pétition sera bientôt à votre disposition, pour sauvegarder *LA BOÎTE AUX LETTRES D'ALTIANI* (comme elle est aujourd'hui) dans le même état que la nature a su nous l'offrir.

Ph. C.

Oletta — Spéléo-VTT, prospection ; *Monte di Tuda* Mercredi 5 janvier

ITP: Jean-Claude LA MILZA

Nouvelle sortie VTT avec une arrière-pensée spéléo. Il s'agit cette fois de faire une reconnaissance prospective du *Monte di Tuda*, sommet caractéristique des environs d'Oletta. Il a été en partie rongé par une carrière de calcaire et une cavité y est déjà recensée en contrebas de la piste menant au sommet, la *Grotte du Calvaire*. Une visite de cette cavité imposera de s'armer de ce qu'il faut pour



franchir la barrière végétale. Une petite prospection du sommet dans les années 2000 n'avait rien donné, mais un nouveau regard peut donner des idées.

Montée très raide imposant de mettre pieds à terre sur les sections caillouteuses. Deux pylônes de télécommunication profitent de la vue dégagée, une croix est également posée au sommet, c'est le terminus du Calvaire. Petite prospection de la zone sommitale, du beau calcaire bleu et homogène, du Sinémurien d'après *Info Terre*. C'est certes du Jurassique inférieur, mais il présente une belle apparence. Il faudrait envisager d'y revenir pour une prospection plus sérieuse. Il est même envisageable d'y faire une journée de perfectionnement aux techniques d'équipement falaise, la hauteur au niveau du front de taille de la carrière est estimée à une cinquantaine de mètres... Redescente vers Oletta par le nord en empruntant un chemin également bien raide. Là aussi du calcaire est traversé ...

Retour au stade, point de départ de cette virée spéléo-vététesque. En face du parking quelques agents municipaux terminent leur vacation. Petite discussion, le chef connaît la *Grotte du Calvaire* et il a également entendu parler d'un gouffre où les cailloux tombent, tombent... Il se situerait vers le col Sant Antonio près d'une source. Le rapprochement avec les trous de San Reginu est évident mais il serait connu sous le nom de « *U Missoghju* » !

Ceci clorait l'hypothétique projet de recherche de cette cavité s'il s'avère qu'un seul *Missoghju* existe...

JCL

1-*missoghju* : escarpement

Inzecca in un'erpale, in una calanca, in una zenna duv'ellu s'entre senza pudè più sorte: caccia capre di i missoghji cù fune è canapi.

Référence : <https://adecec.net/infor/>

Proposition de traduction : entaille dans une falaise, dans une calanque, dans une crête où on entre sans plus pouvoir sortir ; sortir une chèvre d'une faille avec une corde de chanvre.



Aghione — première ; Faille de Punta Vessa

Samedi 29 janvier

ITP : Michèle CALETTI, Amal DRISSI., Michaël DURASTANTI, Jean-Claude LA MILZA, Marie Pierre ROZE, Franck ZERLI

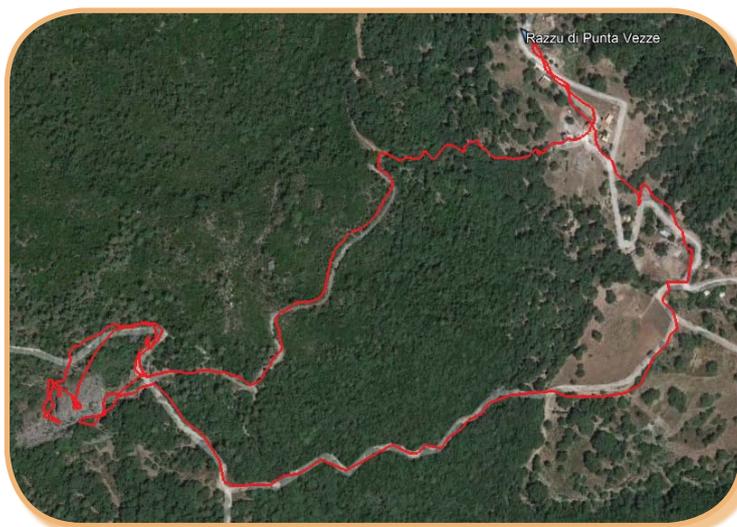
Individuel : Jean-Yves COURTOIS

TPST : une heure quarante-cinq

«... une longue et profonde faille s'ouvre sur un ensemble rocheux. La profondeur de la faille semble importante. Lorsqu'on y jette une pierre on l'entend rebondir plusieurs fois entre les parois .../... ». Un message reçu sur la boîte du club qui a de quoi mettre le baudrier à la taille d'un spéléo normalement constitué ! Une reconnaissance avait été tentée lors de la dernière sortie canyon dans le secteur, mais la tombée de la nuit nous avait fait abandonner le projet. Cette fois-ci c'est l'objectif principal de la journée, et cette journée s'annonce belle et ensoleillée.

Premier regroupement au PN4, puis café au carrefour des T 10 et T 50. Direction maintenant le petit hameau de *Chioso*, commune d'Aghione. Nous sommes pratiquement au terminus d'une petite route de bout du monde. Nous laissons la barrière où nous avons renoncé le 15 janvier et continuons jusqu'au deuxième départ de chemin, option recommandée par un berger avec qui Micca avait pu discuter quelques jours auparavant. Quelques échanges avec un habitant du hameau, celui-ci nous recommande également cette option. Il connaît la cavité et nous accompagne même sur quelques dizaines de mètres.

Le chemin prend un air de bocage normand avec un talus de chaque côté. Il rejoint une piste qui nous mène directement à la base d'un grand bloc rocheux, la *Punta Vessa*(1). Nous le contourons par la droite et arrivons sur sa partie supérieure, la faille s'ouvre



devant nos yeux. C'est une grande fracture longue d'une trentaine de mètres, large d'environ deux.

Première tentative de désescalade côté nord par JY mais il se retrouve bloqué à quelques mètres du fond. Le reste de l'équipe opte pour l'extrémité sud qui est plus ouverte. Équipement sur arbre puis désescalade jusqu'à un gros bloc coincé entre les deux parois. Tentative de pose d'un *Multi-mont*(2), vis se vissant directement dans la roche, mais celle-ci semble bien plus dure que le calcaire et la vis rend l'âme. Quatre protège-cordes seront nécessaires pour palier aux frottements et arriver au fond. Nous sommes à 10 m de profondeur, loin des soixante-dix annoncés, mais nous avons l'habitude...

La galerie est explorée sur une vingtaine de mètres

vers le sud où une escalade permet de rejoindre la surface, seule Amal réussit à passer l'étroiture... La paroi est présente une couleur rougeâtre, l'ouest est plutôt verdâtre. Une consultation d'Infoterre précise que la rouge est une radiolarite (Jaspes à radiolaires), la verte serait dans les schistes lustrés. Le secteur est au croisement de quatre cartes géologiques sans concordance des séries. Les parois ont un profil complémentaire, ce qui confirme une origine tectonique de cette faille. Côté nord, un ressaut permet d'atteindre une petite alcôve, terminus d'une chèvre fatalement égarée. Quelques striures sur la paroi laissent imaginer qu'elle a dû s'exciter contre la fatalité.



Bilan : un développement visité d'environ 20 m et un point bas à une quinzaine de mètres de profondeur. Trois petits rhinos sont observés ainsi qu'une minuscule araignée difficile à photographier. Remontée générale en gérant au mieux les frottements, la corde s'en sort bien. Le retour s'effectue par l'autre option d'accès. Une piste descend jusqu'à une bergerie et nous arrivons ainsi devant la dernière barrière. Celle-ci est gardée par deux ânes qui nous regardent dubitativement, nous faisons de même. Le courant semble passer, ils nous laissent franchir cette barrière libératrice.



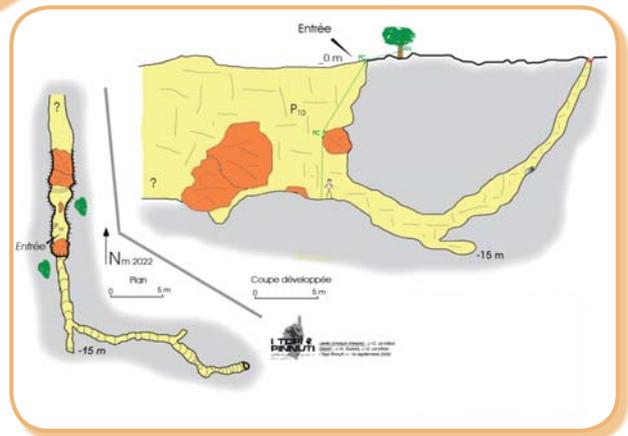
Retour aux véhicules par la route, rapport de visite à l'habitant du matin et direction le « Restaurant ». Nous apprenons que

c'est le nom donné à l'espace de pique-nique déjà utilisé après la dernière sortie canyon. Comme précédemment, les braises sont encore chaudes et le feu n'a pas de mal à redémarrer. La cabane de chasseurs qui se trouve à proximité nous fait penser à notre *casetta*. On y sent l'ambiance des travaux de construction et d'aménagement, les grailous, les bouchons qui sautent dans la bonne humeur. (...)

Fin d'une journée multi-facettes comme on les aime, avec un volet spéléo, de la première de surcroît, les traditionnelles grillades, et un volet touristique-culturel avec la visite d'un lieu d'un autre âge.

JCL

1- Informations communiquées par notre indicateur sur l'origine probable du nom de ce site : « Comme toutes les langues non écrites, le corse a connu de nombreux changements dans le temps. En ce qui concerne le nom du site, on en-



tend habituellement prononcer Punta Vessa. Il s'agirait en fait d'une déformation du mot fessa. En effet, Infcor-Adecec donne comme traduction pour les mots fessa, sessa : fente, fêlure, fissure.

Autrefois, les animaux étaient identifiés grâce à une marque sur l'une ou les deux oreilles. Ce signe de reconnaissance appelé u segnu, pouvait être une encoche, une pointe coupée ou une fente. On disait alors que la bête avait une orecchja sfessa.

La pratique n'est pas seulement locale. Elle est, ou a été en usage dans plusieurs parties du monde, comme chez les éleveurs Peuls, les Lapons ou les manadiers de Camargue qui font une escoussure !

Toussaint S. »

2- <https://forum.ffspeleo.fr/viewtopic.php?id=3986> et <https://www.speleo-secours.fr/?p=713>

Santo-Pietro-di-Tenda — prospection, première ; Faille du Berger

Dimanche 6 mars

ITP : Michèle CALETTI, Albert DEMICHELIS, Jean-Noël DUBOIS, Jean-Claude LA MILZA, Marie Pierre ROZE

Individuel : Jean-Yves COURTOIS

Le toutou : Bosco

TPST : une heure

À l'origine de cette sortie, une information recueillie

par Michèle auprès d'un berger sur une faille située sur les hauteurs de Santo-Pietro-di-Tenda. Info

confirmée par le propriétaire de l'ex couvent *San Pietru* (il s'était même brûlé les mains en descendant avec une corde...). Info à recouper avec une archive du club signalant une faille non explorée de 80 m de profondeur dans le même secteur.

(...)

La rando continue, visite d'un ensemble pastoral peu avant *Bocca a Canali*, où s'offre à nos yeux une belle vue sur les Agriates et le golfe de Saint Florent.

Emportés par notre élan nous avons loupé la bifurcation vers le bon chemin. Celui-ci est rapidement retrouvé, puis de nouveau abandonné quelques centaines de mètres après pour s'enfoncer dans le maquis en direc-

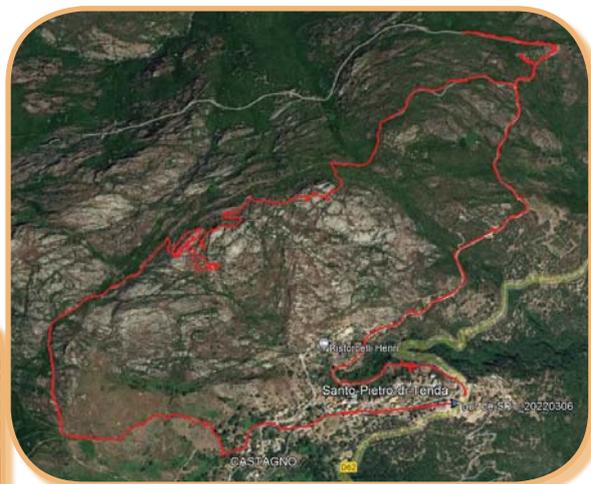


tion des barres rocheuses où se situerait la faille recherchée. Nous en trouvons une, correspondant probablement à celle indiquée par le berger. C'est un décollement subvertical d'une dizaine de mètres de profondeur, idem de long, une soixantaine de centimètres de large. Au fond, une trémie instable souffle de l'air chaud. Des racines sortent de la paroi avant de disparaître un mètre plus loin. Descente en mode «boîte aux lettres» avec installation d'une corde d'assistance.



rassurer, s'il faut refaire l'histoire et le monde, nous sommes là !

JCL



La rando continue en sinuant sur les escarpements rocheux mais la faille de 80 m de profondeur figurant dans les archives du club restera... dans les archives du club. À suivre après prise d'infos complémentaires... Visite d'un nouvel et magnifique ensemble pastoral composé de *pagliaghju*, *casgile* et divers abris. Aucune chauve-souris aperçue de la journée.

Le retour à Santo Pietro se fait via le col *San Bernardino* puis Poggiolo.

Grillades au bord du lac de *Padule* pour terminer agréablement cette journée. L'humanité peut se



Oletta — prospection; Cast.5

Samedi 9 avril

ITP : Michèle CALETTI, Dominique DESCALZO, Jean-Claude LA MILZA, Marie Pierre ROZE, Franck ZERLI

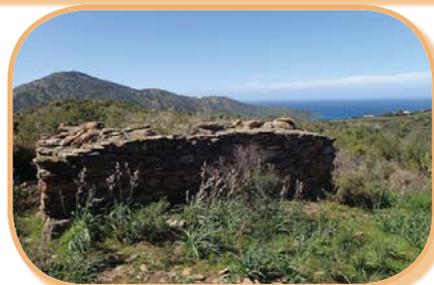
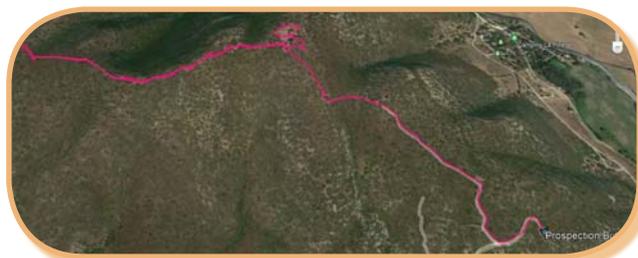
Individuel : Jean-Yves COURTOIS

(...)

Ce trio ira également prospecter la zone de la *Cima di u Buttogio* en suivant le chemin de crête. Quelques affleurements de cipolin mais peu d'indices d'éventuelles cavités souterraines. Le chemin de crête est même poursuivi jusqu'au point côté 162, il peut s'envisager en VTT. Pas de chauve-souris dans le premier *pagliaghju*, celui-ci est en bon état avec un joli toit en encorbellement. Le toit du second s'est par contre effondré, donc aucune chance d'y trouver des chiros.

(...)

JCL



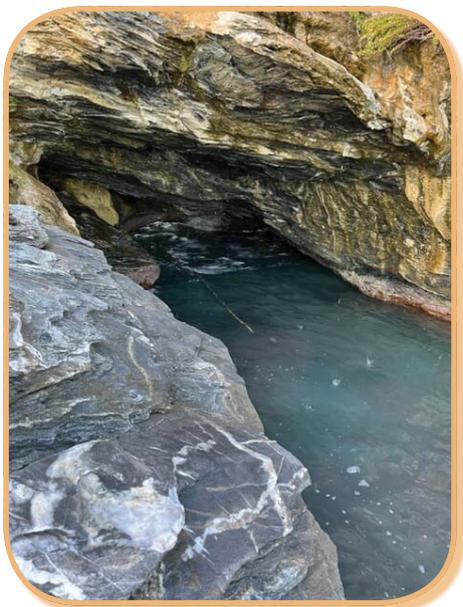
Brando — prospection ; Grottes Marines de la Chapelle, *Grotta Murata*

Dimanche 27 novembre

ITP : Henri-Pierre FIOCCONI

Le premier coup de vent de nord-est de l'automne qui a soufflé ce week-end est presque tombé. Une après-midi à tuer. Handicapé par une élongation qui restreint mon périmètre de marche mais alléché par le compte rendu d'Alain T... du 12 novembre je décide d'aller visiter avec Nala les Grottes oubliées ou heu? aux pigeons? de la chèvre? des pirates? à la sortie nord de Sisco.

Arrêt au parking de la rixe du burkini; 10 m au nord une petite sente descend vers la mer. Le débroussaillage récent a laissé quelques salsepareilles dans lesquelles se bloque la pauvre Nala que je prends dans les bras. Je retrouve le chemin taillé dans le maquis par Alain sur 4m. Houlà là! Il aboutit à une pente abrupte et glissante qui plonge vers l'anse des grottes. Une corde est nécessaire pour descendre sans danger. Je rebrousse chemin pour rejoindre l'anse suivante facilement accessible mais aucun passage n'accède à l'anse des grottes comme l'indique la topo. En remontant pour chercher une corde, «ouille, reclac» dans le mollet. Bon ben, ça sera pour une autre fois. Retour sur Bastia. Je m'arrête à l'entrée sud de Sisco pour chercher l'accès de la *Grotte Stéph'*. Pas de chemin, là aussi il faut une corde en



espérant que les coordonnées GPS soient les bonnes ! Nouvel arrêt à la sortie nord d'Erbalunga au stationnement du car. Quelques tombes et trois beaux mausolées. Je prends le chemin plat d'une centaine de

mètres qui rejoint la mer, destination: Les *Grottes Marines de la Chapelle*, au lieu-dit *San Bastiano*, ex-*Grotta Murata 1 et 2*. On longe les rochers sur 100m: première grotte marine. Pas question de rentrer dans l'eau pour rejoindre le fond. 70m plus au nord je retrouve la deuxième qui reste à topographier.

Si l'on prend au niveau du cimetière la *Stradella di Castelluciu* (anciennement chemin de *Grotta Murata*) on peut voir de nombreux *tafoni*. Au lieu-dit *Grotta Murata*, au point de coordonnées X 1230308 / Y 6208884, on rejoint une gros *tafone* muré qui sert de poulailler; peut être à l'origine du nom? Un pompier rencontré antérieurement,

chasseur et habitant là m'avait affirmé qu'il n'y avait pas d'autre grotte dans le coin. Le haut de la zone de *Grotta Murata* accessible par un sentier partant du monastère des bénédictines de *Cintolino* ou de *San Bastiano* pourrait être prospecté également.

HP

Poggio-d'Oletta — prospection; Monte Magna

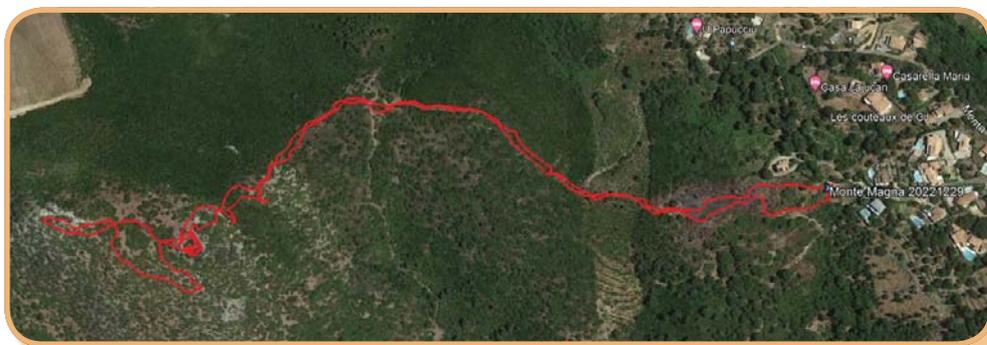
Jeudi 29 décembre

ITP : Michèle CALETTI, Michaël DURASTANTI, Jean-Claude LA MILZA, Marie Pierre ROZE

Individuel : Jean-Yves COURTOIS

TPST : trente minutes
Proposition honnête envoyée sur le groupe *Spe-lunce*: «On pourrait se faire une petite sortie, prospection ou autre, mercredi ou jeudi si disponibilités?» Trois retraités, une presque et un jeune insouciant sont au rendez-vous de *Casatorra*. Petit café et c'est parti pour une journée d'aventures !

La journée s'est divisée en trois volets, prospection,



visite cavité et une visite touristique-historique également.

PROSPECTION DU MONTE MAGNA

Les deux véhicules sont laissés sur une petite esplanade qui termine la petite route desservant le lieu-dit *Monticello* en contrebas de Poggio-d'Oletta. C'est de là que part le chemin proposé par un indicateur à JCL lors d'une reconnaissance de l'accès. Une barrière en palettes à franchir et voilà le chemin. Celui-ci fait son boulot, il chemine plus ou moins sur la crête. Quelques affleurements de calcaire apparaissent déjà avant d'atteindre le secteur à prospecter. Des ruines occupent le sommet qui domine la *Conca d'Oro*, probablement les restes d'une tour de guet. Le beau temps printanier agrémente la vue jusqu'au golfe de Saint Florent.

Chacun s'éparpille sur le lambeau calcaire en faisant des zigs et des zags. Aucune découverte si ce n'est quelques chatières sans courant d'air et trop basses pour y pénétrer. Un retour sur site par le bas peut s'envisager pour prospecter une falaise calcaire visible en contrebas.



Rassemblement près des ruines et retour vers les véhicules en empruntant approximativement le même chemin au bout de trois heures de déambulation sur ce petit massif.

Le pique-nique se fera près d'autres ruines, celles du *Monte di Tuda*.
(...)

JCL



(Dés)équipements



Morosaglia — brochage ; Gouffre I Luminelli

Dimanche 2 janvier

ITP : Michèle CALETTI, Wanda COMPARETTI, Michaël DURASTANTI, Henri-Pierre FIOCCONI, Jean-Claude LA MILZA, Franck ZERLI

Individuel : Jean-Yves COURTOIS

TPST : six heures

(...)

Franck descend en premier, Micca et Jean-Claude le rejoignent. Ils seront vite doublés par le reste de l'équipe car ils vont brocher la cavité. Les spits de cette cavité se dégradent relativement rapidement et plutôt que d'en planter des nouveaux, qui ne dureront qu'une dizaine d'années, l'option brochage inox a été privilégiée, sachant qu'en plus les emplacements disponibles se font plus rares. Le brochage de la cavité a débuté en janvier 2016 par le plan incliné qui suit l'entrée, la vire et le premier puits. En mars 2019 deux nouvelles broches ont été posées pour le début de la main courante menant au deuxième puits. Cette fois-ci, c'est au tour de la vire menant au deuxième puits avec quatre nouvelles broches, ainsi que le plan



incliné et le troisième puits d'être rééquipés. C'est ainsi que neuf broches seront posées par Jean-Claude assisté de Micca. Dans la journée, la boîte neuve d'ampoules sera quasiment vidée, il n'en restera plus qu'une seule. La cavité est maintenant entièrement brochée, du moins sur sa partie initiation. Les compléments d'équipement se feront éventuellement en amarages forcés.

Une plaquette vrillée au numéro 73 refait son apparition, elle a dû être oubliée lors de la dernière visite. Tout le monde remonte, Micca déséquipe. La dernière main courante sera déséquipée par Jean-Claude qui est plus expérimenté pour ça. Nous revoilà à la surface, nous

partageons un bon repas et le président devient roi pour la journée.

Comme d'habitude, descente à la nuit tombante vers les véhicules.

Micca/JCL



Oletta — Spéléo, équipement falaise ; Falaise de Monte di Tuda

Samedi 22 janvier

ITP : Eric GENOUD, Jean-Claude LA MILZA

Individuel : Jean-Yves COURTOIS

TPST : une heure

L'entraînement secours ayant été reporté, c'eut été dommage de ne pas profiter du beau temps annoncé pour ce weekend. Une petite reconnaissance en VTT avait permis d'envisager un équipement de l'ancienne carrière de Monte di Tuda. Deux topis et demi se

donnent ainsi rendez-vous au local par ce frais mais ensoleillé matin d'hiver. La rutilante machine à café manque de grains à moulin et seuls les deux premiers arrivés bénéficient du chaud breuvage. Le troisième se contentera de la mouture de la grand-mère.

Préparation du matos, JC est optimiste. Cordes de

62, 55, 25 et 20 m, 30 mouskifs, les deux petits perfos, deux trousseaux à spits, quelques sangles et protège-cordes, heureusement pas de marche d'approche en perspective.

Une piste permet d'atteindre pratiquement le sommet du *Monte di Tuda*, montagne caractéristique des environs d'Oletta. Elle domine la plaine et outre le fait d'avoir été rongée par la carrière, elle sert également de point haut pour un réservoir d'eau et pour un pylône de télécommunication qui concurrence une croix, terminus d'une *Via crucis*. La proximité des émetteurs n'est pas très rassurante, mais nous sommes probablement à l'extérieur du cône (cf. photo dans l'album).

d'émission. Pendant que JY prospecte les alentours, le nouveau petit perfo est rapidement mis à contribution. Deux spits sont posés, puis deux intermédiaires. Avant de poser les deux spits de fin de main courante, une reconnaissance est effectuée afin de s'assurer que l'équipement peut se poursuivre. Un dernier spit est planté en bas d'un petit plan incliné, une sangle à frotter permet de descendre jusqu'au premier palier intermédiaire. Malheureusement la paroi verticale créée par le front de taille est très fracturée et poursuivre l'équipement peut



s'avérer risqué. Dommage, le site aurait permis de belles voies très aériennes. À noter le beau vol plané du marteau à spit qui s'est échappé du bras de JC lorsque ce dernier a enlevé son gant. Après un rebond sur le premier palier, il a fini son vol sur le deuxième, une trentaine de mètres plus bas. Éric s'est chargé de le récupérer après contournement des à-pics.

Le nouveau perfo s'est montré bien vaillant, il a foré cinq trous et demi et sur l'indicateur de charge deux LED sur trois sont encore allumées. Le demi-trou correspond à un forage non terminé suite bulle d'air dans le calcaire

Un peu dépités nous décidons d'ouvrir une première bouteille. Remède très efficace et c'est dans la bonne humeur que nous partageons de savoureuses grillades. Par précaution médicale nous décidons d'un rappel, une seconde bouteille est vidée. (...)

JCL



Lano — déséquipement ; Grotte des Monoxyles Dimanche 27 mars

I.T.P. : Michèle CALETTI, Michaël DURASTANTI, Jean-Claude LA MILZA, Jean-Luc SAVELLI, Franck ZERLI

Individuel : Jean-Yves COURTOIS

TPST : quinze minutes

Installée entre le 26 mars et le 15 avril 2017, la *via ferrata* des Monoxyles avaient été posée afin de faciliter l'accès à la cavité sépulcrale de *Laninca* pour les archéos. Elle a donc été utilisée pour les deux dernières campagnes de fouilles.

Il était prévu qu'elle reste en place jusqu'à la dépose de la plateforme, ceci étant fait depuis plusieurs mois il était temps de remettre la falaise dans son état d'origine, à quelques trous près. Dépose également nécessaire pour éviter que quelques hurluberlus ne l'utilisent sans l'équiper d'une corde de sécurité. En effet, les barreaux et la main courante rigides n'étaient que des

aides à la progression, en aucun cas des agrès d'assurage.

Nous voilà donc au *Carré d'As* en cette belle journée d'après changement d'heure, qui n'a généré aucun retard. On se tasse dans les deux véhicules utilitaires qui disposent chacun de trois places à l'avant, le compte y est.

Le *Partner* est laissé en début de piste et c'est maintenant à six dans le *Def* que l'on emprunte la piste. Ce dernier pourrait presque parcourir le chemin les phares fermés tellement il y a roulé. Le petit pont sur l'*Aninco* a été restauré, plus besoin de bien viser l'étroit passage. RAS sur la piste, le terminus est atteint sans encombre.



On se répartit le matos et direction la falaise. Le chemin ouvert pour les fouilles est encore à peu près visible, passage devant l'Abri du Bouc, la grotte du Leccia Torta et nous voilà sur l'autel des sacrifices, à la verticale de la cavité sépulcrale. Pas de volontaire pour équiper, JCL se dévoue encore une fois. Là-aussi il pourrait presque le faire les yeux fermés. Départ toujours bien aérien, la corde guide est toujours bien touchée et l'arrivée sur le chêne suspendu toujours aussi agréable.

Les tâches se répartissent de façon naturelle. Michèle part en prospection dans les alentours. Franck et Micca se chargent d'équiper la via ferrata et de commencer la dépose de celle-ci. Ils sont arrêtés au milieu du parcours; les abeilles, qui sont toujours là dans une anfractuosité de la paroi, en ont décidé autrement et les vigiles de la ruche font comprendre qu'il n'est pas question de passer. Ils ne déposeront donc «que» les six premiers barreaux et deux longueurs de la main courante rigide. L'extracteur à masse-lotte bidouill  par Micca est mis à

contribution, ça fonctionne mais quelques améliorations sont déjà envisagées. L'essentiel est fait, plus de risque que quelqu'un s'y engage sans installer les sécurités nécessaires.

Pendant ce temps, les 3J (JC, JY et JL) installent une main courante entre les deux cavités perchées, aucune chauve-souris observée ce jour. Les quelques plaquettes laissées ou oubliées sur place lors des dernières visites sont déposées, certaines de façon acrobatique, elles étaient posées en plafond... Franck vient rejoindre le trio avec l'extracteur de barreaux mais un seul est extrait, les abeilles n'aiment pas ce tintamarre et le font comprendre.  vacuation générale, JY d'abord, puis JL en mode réchappe. Pas facile de remonter avec un machard et un Duck ! Ce sera plus rapide après une pique d'abeille et l'utilisation d'un vrai bloqueur ! Par obligation JC prend l'option descente, il doit récupérer un de ses gants tombé sur une margelle intermédiaire.

C'est Franck qui déséquipe, accompagné par quelques abeilles menaçantes.

Retour au véhicule, découpage des fers à béton en longueurs de 2m, allumage du feu, débouchage de la première bouteille. Le reste est habituel, grillades, palabres, ergotages, voire radotages, sont les ingrédients d'un bon pique-nique topinesque. Retour   Ponte Leccia pour une bonne mousse,



Oletta — aménagement, démaquisage ; Cast.5

Samedi 9 avril

ITP : Michèle CALETTI, Dominique DESCALZO, Jean-Claude LA MILZA, Marie Pierre ROZE, Franck ZERLI

Individuel : Jean-Yves COURTOIS

TPST : deux heures et trente minutes

Le site de Castiglione est celui qui a reçu le plus grand nombre de visites de la part des spéléos insulaires. Une vingtaine de cavités plus ou moins grandes, entre deux et plusieurs centaines de mètres de développement, entre deux et plusieurs dizaines de mètres de profondeur. Si la principale raison de ces visites est l'initiation aux techniques de spéléologie alpine, ces cavités ont également fait l'objet

de recherches paléontologiques et entomologiques. Des exercices sp leo-secours s'y déroulent aussi

  l'occasion. Ces sorties se terminent obligatoirement par le traditionnel grillou. Simple casse-croûte ou en version pantagruélique, le besoin d'un certain confort s'est accru avec le temps et probablement avec l'âge.   même le sol dans les premiers temps, des aménagements se sont progressivement succédé. Aux blocs rocheux servant de sièges se sont ajoutés des tables en pierres plates entourées de planches servant de bancs,



et même une table basse en ferraille y avait été ajoutée.

Une nouvelle étape a été atteinte cette fois-ci, Dumè le grand bricoleur a recyclé des palettes pour confectionner deux tables en fixe dotées de bancs rabattables. Douze places pour la plus grande, quatre pour la petite, bientôt tous les membres du club pourront s'y attabler en même temps ! L'ancienne table basse en ferraille est déplacée à côté du coin grillades et une petite table pour les punis ou les amoureux est ajoutée à côté de la grande sous l'olivier.

C'est donc Dumé et Franck qui se chargent de l'ameublement du site. Le reste du programme de la journée est assuré ainsi :

- 👑 JY et sa débroussailleuse calibreront la piste entre le pylône et les parkings de Cast.2. Gros boulot surtout pour la piste de Cast.2.
- 👑 JC, MP et Michèle iront dans un premier temps



dans Cast.5. Le but est de poser des broches inox à la place des spits foireux. Une au niveau de la première déviation et une autre en tête du P13. Un trou est préparé en face de cette dernière pour une broche à poser avec des ampoules moins pâteuses. La visite se poursuit jusqu'en bas du P13 pour vérifier le spit de la déviation. Curiosité du jour, une tarante a élu domicile dans une anfractuosité de la première salle! Troglonexène d'un jour, troglonexène toujours ?

(...)

Et le graillou alors ? Pas de feu en raison du vent mais les tables ont été inaugurées. Quelques gouttes de vin ont même été versées sur la grande table en libation pour ce lieu

sacré de la spéléologie insulaire ! L'aménagement a ainsi été testé et adopté !

JCL

Olcani — équipement ; Faille de Lainosa

Samedi 26 novembre

ITP : Antoine BOSCHI, Jean-Claude LA MILZA, Benoit ROMANINI, Franck ZERLI

TPST : trois heures et trente minutes

La neuvième vague de l'épidémie à la mode décime les rangs du club, que ce soit par test positif ou par refroidissement des motivations.

Seulement trois membres sont présents au local pour préparer le matos et se motiver avec un bon café. Benoit est récupéré au passage à Lupino, Anto laisse sa voiture au bout de la route carrossable, tout le monde s'entasse dans le Def, il est déjà plus de 11 heures lorsque nous attaquons la montée vers la faille.

Première surprise, le versant où se situe la faille a brûlé, la trace du chemin est à peine visible, les cairns ont bien aidé. Vu qu'on a monté le perfo et la trousse à spits, l'équipement de la voie classique a été privilégié.

Finie la tête de puits sur « branchettes » de la première descente. On reste sur un AN au départ puis deux spits de début de main courante posés par Franck, un faux AN intermédiaire foré par JC, puis deux spits de fin de MC et tête de puits posés par Anto. Ça c'est du partage de tâches ! Un

spit ajouté 4 m plus bas pour une déviation complète le nouvel équipement. Le spit de déviation planté lors de la première à une quinzaine de mètres du fond n'a pas été retrouvé à la descente mais à la remontée, il est en bon état.

Descendre ce puits avec ces magnifiques jeux d'ombre et de lumière est toujours aussi magique. C'est aussi le plus grand puits sans fractionnement de Corse ! Le grand plan incliné qui prolonge le puits pourrait abriter nombre de bêtes souterraines, ce n'est pas la matière organique qui manque !

La corde tombée lors de la dernière tentative de visite (dimanche 23 mai 2021) est retrouvée, du moins quelques morceaux. Mais ce ne sont pas des monstres des ténèbres qui l'ont découpée, mais les branches en feu tombées lors du feu de maquis qui ont fait fondre la corde. Quelques re-

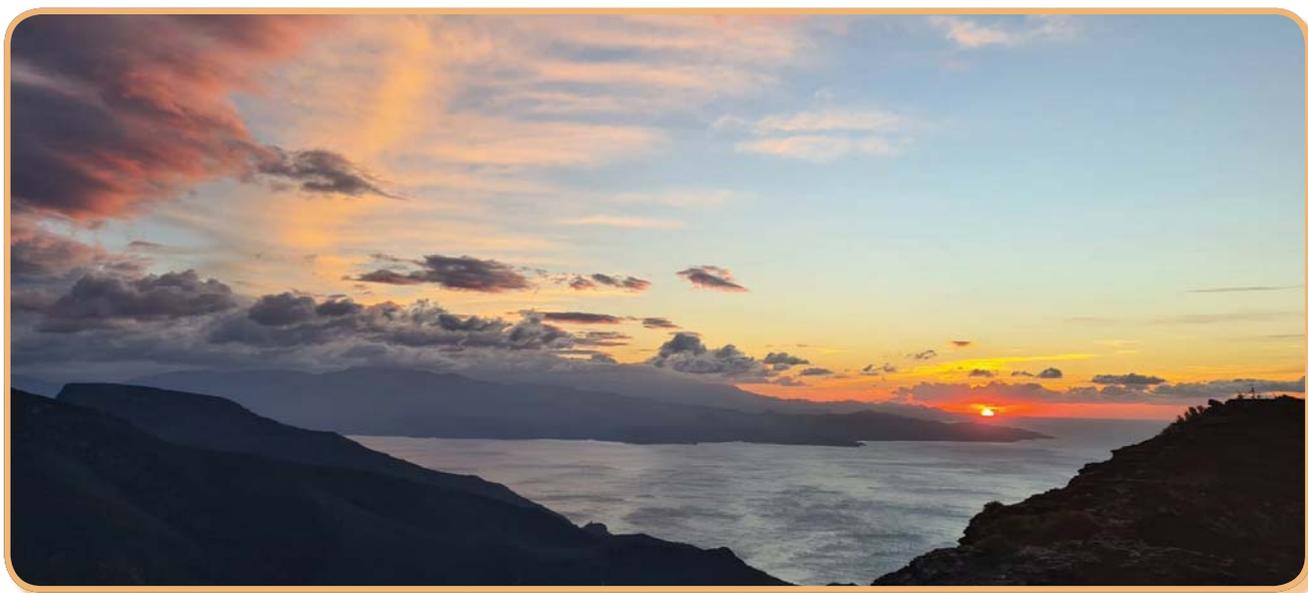
liques seront rapportées au local. Heureusement, les grands arbres ont été peu touchés par cet incendie.



Visite du réseau du fond gauche, équipement à revoir entièrement, une prochaine fois... Vu quatre petits rhinos, un grand et un chiro bizarre non déterminé, peut-être un minioptère. Après estimation du dénivelé de cette branche du réseau, la profondeur de la cavité devrait avoisiner les 84m, probablement un peu plus en partant de la nouvelle entrée supérieure. Retour en surface, un magnifique coucher de soleil nous accueille. Descente vers la piste au crépuscule avec quelques égarements.

Arrivée à 20 heures au local sans avoir mangé de la journée à quelques barres et fruits secs près, peut-être une première !

JCL



Bulletin de la *Ligue Insulaire Spéléologique Corse*

N°24 SEPTEMBRE 2023

Bat. A8 Les Logis de Montesoro 20 600 BASTIA Tél. 04 95 32 68 16

Responsable de publication : Jean-Noël Dubois

Conteur(e)s : Alain, Anne Honimus, Benoit, Éric, Franck, Henri-Pierre, Jean-Claude, Jean-Noël, Micca, Philippe

Photos : la bande de la *LISC*

Maquette : Jean-Noël Dubois

Initiations, Découvertes, Perf'



Patrimonio — Canyon interclubs, formation; Falaise de Tozza

Samedi 11 juin

ITP : Jean-Claude LA MILZA, Franck ZERLI

ITP-Corse Canyon : Antoine BOSCHI, Nicolas MATTEI, Julien SENECHAUD

Corse Canyon : Jérôme A., Christelle B., Pascal B., Laurent B., Michaël D., Magali E., Célia G., Éric R., Emmanuel R., Doriane T.

Individuelle : Muriel CANNAC

Adhérent ITP depuis 2019, Julien, alias Gritou, s'oriente vers une carrière professionnelle dans le canyoning. Il termine déjà sa formation de DE canyon et doit mener à bien un projet pédagogique. Les membres ITP et Corse Canyon serviront de cobayes et une formation aux bases techniques de descente et d'équipement des canyons est programmée sur un week-end. Un après-midi sera également consacré à la gestion d'un accident. Le niveau des candidats va de débutant à moniteur confirmé ! C'est la falaise de Tozza qui sert de cadre pour le menu du samedi matin.



⚡ Les clés d'arrêt

Les initiés sont répartis en trois groupes tournant, plus ou moins homogènes, et Gritou, Anto et Pascal se chargent des formations.

Après un sympathique pique-nique, les trois groupes tournent l'après-midi avec pour menu cette fois-ci :

- ⚡ La main courante rappelable
- ⚡ L'équipement d'une verticale simple

⚡ Le débrayage d'un équipier

Rendez-vous est pris au lendemain dans le canyon du Cippetto pour mettre en pratique les apprentissages du jour.

JCL

- ⚡ Relais et SAR (Système Auxiliaire de Relais)
- ⚡ Les différents types de freinage



Volpajola — Canyon interclubs, formation; Ruisseau de Cippetto / Le Golo

Dimanche 12 juin

ITP : Jean-Claude LA MILZA, Franck ZERLI

ITP-Corse Canyon : Antoine BOSCHI, Nicolas MATTEI, Julien SENECHAUD

Corse Canyon : Jérôme A., Christelle B., Pascal B., Laurent B., Michaël D., Magali E., Célia G., Éric R., Emmanuel R., Doriane T.

Individuelle : Muriel CANNAC

PGHM Corte : Jérôme I.

Cotation V4.A2.II

TPEC : deux heures trente

Le dimanche matin est consacré à la mise en application dans le canyon de ce qui a été vu la veille. C'est donc en cette belle journée que nous nous retrou-

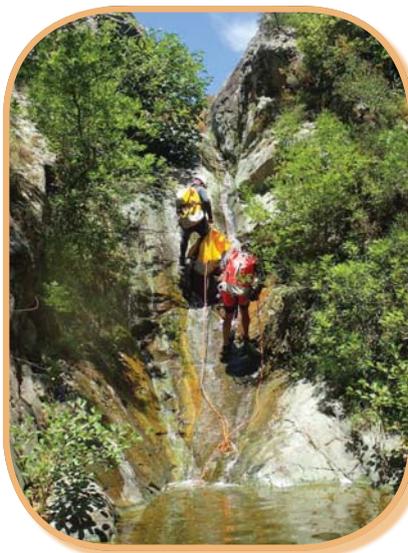
vons sur le parking du Cippetto RT11. Le départ est un peu chaotique mais la bonne humeur est de mise et c'est bien l'essentiel. Les cordes sont dispatchées et les groupes sont reformés. Le premier à partir est le groupe des « Muvra » suivi des « Milanu » puis

des « Sumeru ».

Éric et Laurent partent en tête, rejoints par Pulpi puis JCL et Franck qui ferment la marche. La sente est assez bien tracée, quelques bifurcations peuvent induire en erreur tout de même. Arrivée au départ du canyon, nous constatons que notre formateur n'est pas avec nous... Pascal débarque enfin et sera notre formateur pour la matinée, il en profite également pour remplacer les mains courantes fixes installées dans le canyon (ndlr: il officie en tant que pro dans ce canyon). L'eau est fraîche et le débit un peu juste. Trois rappels se succèdent, 22, 50, 10 m.

Chacun notre tour, nous installons main courante, débrayables. Quelques débrayages sont mêmes réalisés. Si au départ nous trouvons l'eau un peu fraîche, on apprécie les vasques de ce canyon végétal pour nous rafraîchir. Nous mettons environs deux heures trente pour venir à bout de ce canyon.

Il fait très chaud et nous cherchons un peu d'ombre sur les berges du Golo pour la pause méridienne. Les plus audacieux traverseront le Golo. Les pierres étant glissantes, Pascal nous présentera une belle figure de style et finira dans l'eau avec ses affaires...



Mais pas le temps de faire la sieste, l'après-midi est dédié aux interventions de Jérôme (gendarme du PGHM), Magalie et Gritou. Trois ateliers de 45mn sont mis en places.

Magalie (médecin du SAMU2B) nous présente l'accidentologie et différents traumatismes en canyon, ainsi que l'attitude à avoir face à un blessé. Jérôme, nous énumère le matériel type mais non exhaustif de ce que doit contenir un bidon étanche. Enfin Gritou nous a installé un point-chaud fabriqué avec de la toile et suspente de parapente puis nous prodigue quelques conseils et astuces pour réaliser un brancard avec trois kits. Les trois ateliers sont agrémentés par des échanges et retour d'expériences vécus de chacun.

Nous finissons aux alentours de 17 heures. Quelques irréductibles s'hydrateront encore un peu (et oui il fait encore chaud) pour conclure cette belle journée et ce week-end sympa.

Franck Z.



Patrimoine — Spéléo-Canyon, entraînement ; Falaise A Tozza

Samedi 10 septembre

ITP : Antoine BOSCHI, Alix DRUBRAY, Amal DRISSI, Éric GENOUD, Marie Pierre ROZE, Jean-Luc SAVELLI, Franck ZERLI

Quasi ITP : Roxane ROQUE TEXEIRA

Afin d'intégrer un nouveau venu au club (Alix) et de se remettre un peu dans les techniques spéléo, rien de tels que de manipuler en falaise.

Le rendez-vous est prévu à 8h30 au local pour le traditionnel café et préparation du matériel. Nous quittons le local vers 9h10, en direction de Patrimoine sous un soleil radieux mais un temps venteux. Arrivés sur le plateau, ceux qui ne connaissent pas le spot sont émerveillés par le panorama magnifique qu'offre le site. Alix en se rapprochant du bord de la falaise commence à comprendre ce qui l'attend et lâchera : « Ah ouais quand même, c'est haut !! ».

Anto équipe la Voie des Oliviers, Jean-Luc, celle de d'initiation, Eric et Amal puis chapeautés par Marie Pierre, la Voie Pieds-à-Terre. Quant à Franck, il pré-

sentera le matériel spéléo à Alix et Roxanne. Alix restera par la suite avec Franck toute la journée.

Au programme :

- ☆ Découverte du matériel de progression spéléo.
- ☆ Progression sur corde : main courante, descente, montée, passage de fractionnement, et déviation.
- ☆ Demi-clef et clé complète sur le descendeur.

Son utilisation.

Après la messe, il effectuera la descente par la Voie Pieds-à-Terre puis la remontée sur la voie d'initiation. Pour la petite histoire il va apprendre à ses dépens la nécessité du port du casque en spéléo... Franck manipulant son matériel accroché à son torse laisse échapper son « pantin » qui rebondira directe-

ment sur le casque d'Alix et son cou sans occasionner de blessures. Plus de peur que mal!! Le jeune *Padawan* (en référence à l'apprentie *Jedi* dans la saga *Starwars*) ainsi surnommé par Franck s'en sort plutôt bien sur les agrès, pour une première fois.

Pendant ce temps, Anto revoit les techniques canyons avec Roxane et Jean-Luc: les différents nœuds, les amarrages, les différents types de freinage, clé d'arrêt, descente sur demi-cabestan (nœud italien), gestion des frottements en canyon. En fin de journée Roxane mettra en application les techniques en falaise.

L'apéro et les agapes commencent à 13h30. Le vent s'est un peu intensifié sur le haut de la falaise mais

reste supportable. Le moment du repas est toujours source de partages et rigolades: pour une fois le premier à titiller Marie Pierre c'est Alix. Même s'il a de la répartie le jeune, il comprendra à qui il a affaire, sous nos regards amusés bien sûr (et cette fois si, nous n'y sommes pour rien...). Nous reprenons nos activités vers 14h30 jusqu'à 16 heures. Franck déséquipe l'ensemble des voies, Marie Pierre et Amal rangent le matériel.

Enfin nous regagnons le local pour réintégrer le matos et nous sommes rejoints par les parents d'Alix pour un retour d'expérience.

Franck Z.

Oletta — initiation JNSc ; *Cast.1*

Dimanche 2 octobre

ITP: Antoine BOSCHI, Wanda COMPARETTI, Dominique DESCALZO, Amal DRISSI, Michaël DURASTANTI, Henri-Pierre FIOCCONI, Éric GENOUD, Francis MARAVAL, Noël RICOVERI, Alexia SIMIAN BUISSONNET, Alain TOUZET, Franck ZERLI

Initiés: Alexia A., Marina A., Léa C., Luca C., Stéphanie C., Alix DRUBRAY, Thomas G., Husen H., Éric I., Gwenaëlle L., Lina L., Mohamed L., Océane M., Delphine N., Lucie P., Liliane P., Pierre Q., Anna R., Benoît ROMANINI, Chris R., Yorick SIRE, Léo TOUZET, Fabien V.

Assistante canine: Nala

TPST : trois heures trente + trois heures trente
Grosse affluence autour de *Cast.1* pour cette journée d'initiation spéléo programmée après la *Fête du Sport*.

✦ 23 initié(e)s

✦ 12 encadrants + 1 assistante

✦ Il y avait 23 inscrit(e)s, 11 initié(e)s le matin, 12 l'après-midi

Démonstration et mise en situation au pied du pylône, puis direction la cavité. Compte-tenu d'un nombre suffisant d'encadrants, c'est une configuration en poste fixe qui a été choisie. Les *topis* se placent aux points stratégiques et assurent la sécurité des initiés passant près d'eux. Déjà pratiquée, cette technique est bien rodée maintenant et ça roule !

Le parcours choisi a été :

✦ Puits d'entrée traditionnel

✦ Puits de la Chèvre

✦ Raccourci

✦ P9

✦ Sortie par le puits artificiel

La journée a été coupée par le traditionnel pique-nique, bien apprécié lui aussi.

Franck

Si la période d'élevage chez les petits rhinos se situe aux mois de juin et suivant, chez les *topis* on observera plutôt une intense activité d'initiation des jeunes aux mois de septembre, octobre. Les parades se déroulent lors de la *Fête du Sport*, où les anciens exécutent divers exercices visant à montrer aux éventuels *topis* souhaitant intégrer la colonie, les gestes qu'ils devront pratiquer. Quelques jours

plus tard, les voici appelés à voler de leurs propres ailes accrochés sur un fil. C'est lors de cette période très brève que se joue l'avenir de la colonie, qui, à entendre les os craquer et geindre lors des sorties, a besoin de sang neuf. Et pas frais... ne confondons pas.

La sortie avait été préparée telle une opération commando: 22 impétrant(e)s, il ne fallait pas perdre un candidat.

La veille une patrouille, Alain et Antoine, était allée dès 7 heures repérer le terrain et déminer la grotte de *Cast.1*. Les repérages avaient permis de découvrir la présence d'arbres coupant l'accès au gué de l'Aliso, mais la cavité avait pu être complètement équipée, temps précieux gagné sur la journée du lendemain.

Le plan de progression avait été calé dès le jeudi (prendre l'apéro n'empêche pas d'être professionnel - les anciens le disent toujours) : le puits d'entrée, la



Salle du veau, décalage pour *Salle de la chèvre*, passage par l'étranglement, virage à gauche (la main courante devrait éviter les erreurs, rappel vers le bas du *Plateau à escargots*, remontée par le *Puits du poulailler*. Il était prévu une progression en binôme « un devant un derrière ».

Dimanche rendez-vous 8 h 30 au café du *Leclerc* d'Oletta, Antoine et Michaël fidèles à la devise du génie «*Parfois détruire, souvent construire, toujours servir*» partent devant découper des rondelles dans les arbres.

Les 12 premiers candidats sont au rendez-vous sous les vignes *Lazarini*, embarquement dans les 4x4. Comme souvent en Corse il faut monter pour descendre, les restes calcaires du trias-jurassique, propices aux formations appréciées des spéléos étant perchés aux sommets des montagnes.

Les nouveaux découvrent les équipements grâce aux explications de Nono et Francis, parfaits pédagogues sur l'utilisation de ces matériels aux fonctions obscures, puis c'est la séance d'habillage par Alexia habilleuse digne des boutiques de Barbès : «*Il est un peu serré mais c'est ce qu'il vous faut.*» Enfin ce sont les manipulations techniques. Sous le pylône, perchés à quelques mètres les apprentis découvrent la vie suspendue.

Les rôles sont répartis entre *topis*: on opte pour une sécurisation par poste fixe qui s'avérera utile dans la gestion du temps. C'est le moment du grand saut, les nouveaux plongent dans le

trou. Les *topis* répartis tout au long de la cavité les attendent à chacun des passages sur agrès. Embouteillage à l'entrée de la *Salle du veau* ou les choses sérieuses commencent. Posté en bas de la *chèvre*

je ne saurais dire comment le reste des manipulations se sont déroulées, apparemment aucun jeune n'a été blessé ou perdu durant le tournage. Alain, équipé de son matériel professionnel, révèle avec ses puissantes torches, des détails dans les sculptures de calcites qui ont poussé au long des millénaires que les habitués de *Castiglione* ne connaissaient pas. Le *poulailler* est la dernière difficulté, d'autant qu'il est le passage entre la fraîcheur des habitats souterrains et la terre du dessus bien chaude en ce mois d'octobre.

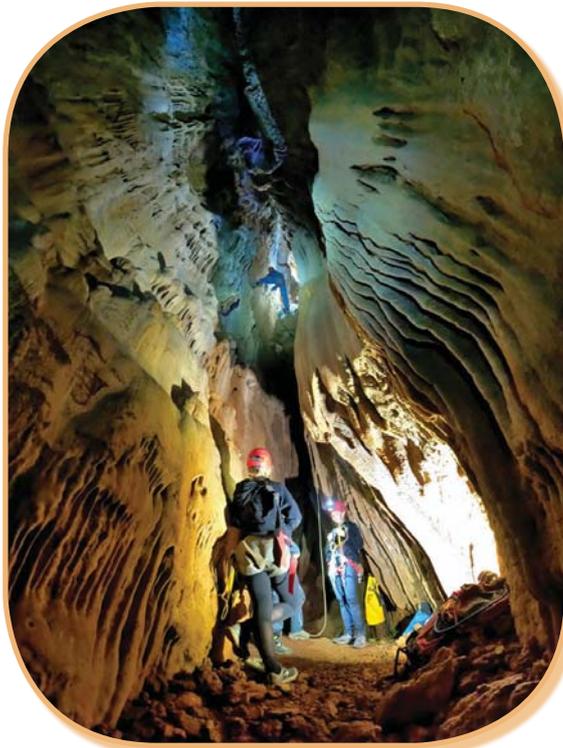
Le dernier initié sorti du trou, les *topis* ont à peine le temps d'avaloir le pique-nique froid, faute du barbecue traditionnel, que déjà la nouvelle fournée arrive. Si certains s'accrochent aux nouvelles tables fabriquées par Dumè, il faut déjà recommencer le rituel du matin.

Éric et Michaël déséquipent côté entrée, Henri-Pierre côté sortie. 22 participants est peut être un nombre difficile à gérer sans faire de l'abattage, cela promet de longues discussions pour l'organisation des prochaines JNS.

Retour au local on rangera tout jeudi, la journée a été longue mais superbe. Reste à

attendre si elle a convaincu.

Éric G



Oletta — initiation spéciale «Mon cœur»; Cast. 1 Samedi 29 octobre

ITP: Antoine BOSCHI, Michaël DURASTANTI, Henri-Pierre FIOCCONI, Éric GENOUD, Jean-Claude LA MILZA

Initiées: Francesca A., Raphaëlle M., Sophie M.

TPST : trois heures

«Mon cœur» avait tout préparé, il ne restait qu'à passer au local pour récupérer le matos. On en profite quand même pour boire un petit café, le paquet acheté par «Mon cœur» était sur le comptoir et n'attendait plus qu'à être utilisé.

On se répartit dans les voitures disponibles, à un individu près qui veut être sûr de rentrer car les autres chauffeurs deviendront peut-être des chauffards après le pique-nique, il prend donc son propre véhicule personnel à lui.

Micca se joint à la troupe juste avant la piste. La

portion de cette dernière entre la ferme et la bifurcation vers *Cast.2* mériterait une petite coupe d'entretien, ça commence à gratter sérieusement.

Pendant que «*Mon cœur*» habille les initiées, HP part comme d'hab' équiper le puits artificiel, Éric et Micca se chargent du parcours classique, par la *Vire de la chèvre*. Équipements facilités car «*Mon cœur*» avait tout préparé en laissant telles quelles les cordes de la dernière initiation. JC

quand à lui se charge d'installer une voie à l'entrée de la cavité *Que vous Savez*, c'est son nouveau nom. C'est comme ça maintenant, pour avoir l'impression de faire de la première on change le nom des cavités. Les initiées s'initient donc sur cette voie d'initiation qui présente en modèle réduit et condensé un équipement classique. Main courante, puits, fractionnement et déviation. Descente, montée, c'est fait.

Direction maintenant le vrai trou, «*Mon cœur*» mène la troupe. Circuit classique : puits d'entrée, *Puits de la chèvre*, *Vire de la chèvre*, raccourci de la *Chèvre*. Des «*Mon cœur*» résonnent dans la cavité tout le long du parcours. Fait notable dans cette cavité habituellement non fréquentée par les chauves-souris, un petit rhino est venu s'accrocher au croisement



des failles, peut-être en éclaireur pour en faire une éventuelle résidence d'hibernation. À croire que si des humains y viennent, c'est que c'est ça doit également être bien pour les chauves-souris ! Sortie traditionnelle par le puits artificiel, les initiées sont ravies, les *topis* aussi.

Pique-nique froid sur l'esplanade «*Dumè*». Pas de feu compte tenu de la sécheresse toujours en cours et du petit vent agréablement rafraîchissant qui s'est levé.

Fin de cette initiation «*Mon cœur*» et retour au local pour ranger le matos.

Anne Honimus



Visites Cavités Corses



Morosaglia — Gouffre I Luminelli

Dimanche 2 janvier

ITP: Michèle CALETTI, Wanda COMPARETTI, Michaël DURASTANTI, Henri-Pierre FIOCCONI, Jean-Claude LA MILZA, Franck ZERLI

Individuel: Jean-Yves COURTOIS

TPST : six heures

Première sortie de l'année, nous nous retrouvons au Carré d'As à Ponte Leccia. Pas d'embrassades pour souhaiter les vœux. Après un petit café nous nous remettons en route pour aller vers la cavité.

Une belle montée nous attend, environ 150 m de dénivelé pour 40 mn de marche sous un ciel chargé. La végétation n'a pas trop augmenté depuis la dernière visite, nous arrivons à nous frayer un chemin. Il faut suivre les marques jaunes. Nous passons au pied de la fameuse pierre bleue, nous voilà à l'entrée de la cavité. Nous découvrons qu'elle est même mentionnée sur la carte *Iphigénie*. Il bruine légèrement mais nous réussissons à allumer un feu sans utiliser de produit dopant.
(...)

Micca/JCL

Le reste de l'équipement est spité, c'est la galère car la plupart des spits sont oxydés ou partiellement bouchés: le temps d'attente entre chaque agrès augmente. Après le P12 Franck installe une longue main courante jusqu'à la tête de puits qui est spectaculaire à équiper car au-dessus du puits. Le réglage du nœud est fait pile poil pour éviter les frottements. Arrivé dans la *Salle*



de la Glace au café on s'aperçoit tout de même que la déviation pourrait être utile lors de la remontée. Elle sera donc installée. Franck est alors rejoint par Jean-Yves puis Michèle. Ces derniers sont descendus en descente de l'autre côté de la *Glace au café*.

Un dernier P8 et un ressaut de trois mètres et nous nous retrouvons à -60 m. Puis Franck partira en solo, exploré la *Salle de la Glace au café*, le ressaut de 3 m et jusqu'à la tête de puits du 20 m et remontera en escalade jusqu'au P12.

À la sortie le feu est activé et alimenté par HP et Wanda puis Jean-Yves. Michèle et Franck vont jusqu'au

Trou du Bulbe. Michèle ne visitera pas la totalité de la cavité. La visite fera l'objet d'une prochaine journée de spéléo. Nous commençons les grillades en attendant le retour de l'équipe de brocheurs.

Franck Z.



Barbaggio — Aven de l'Avaloir

Samedi 8 janvier

ITP : Amal DRISSI, Henri-Pierre FIOCCONI, Éric GENOUD, Jean-Claude LA MILZA, Marie Pierre ROZE, Franck ZERLI

TPST : quatre heures trente
Et si on se faisait peur en ce début d'année 2022! L'Aven de l'Avaloir est mis au programme du week-end. Si la première partie de la cavité est raisonnable, un puits d'une dizaine de mètres aboutissant dans une salle de belle dimension, la suite demande un peu plus d'engagement. Une galerie mène au fameux *Boyau de la Râpe à Bois* qui précède un petit puits à l'équipement délicat.

Pour l'historique de cette cavité se reporter au compte-rendu du vendredi 9 mars 2018.

La dernière fois que le boyau a été franchi remonte au 19 janvier 2008, une paille. Faut dire que son franchissement a de quoi refroidir. Et s'il n'y avait que ça, il faut ensuite sortir du boyau en restant à l'horizontal et en opposition au-dessus du vide jusqu'à ce qu'un redressement à la verticale soit possible. Il ne reste plus alors qu'à équiper le puits et descendre. Pas étonnant que ce soit toujours le même à avoir équipé le boyau et le puits qui suit :-)

Première surprise de la journée, il fait un froid de canard là-haut, renforcé par une bonne bise d'ouest. Nous nous garons au niveau de l'épingle qui suit le stand de tir. D'ailleurs, les tireurs sont là et ils ne tardent pas à tirer des coups, ça fait peur!

Deuxième surprise, le trou est bouché. Enfin, pas entièrement bouché mais une grille remplace les petits murets de protection. Mais celui qui a fait ça, apparemment un Léon, a eu la lumineuse idée de poser une grille pivotante. Il faut toutefois aller chercher un pied de biche dans le *Def'* pour pouvoir décoincer les gonds. Peu enclin à refermer la grille derrière nous, et sur la corde, Franck met sa voiture en protection avant le trou. Pendant ce temps JC équipe la cavité. Premier puits sans souci et regrou-

pement dans l'*Alcôve des mouches*. Reste maintenant à franchir ce fameux boyau qui génère tant de haine. Il a quand même été bien malmené ce boyau, sur les cinq mètres de longueur à l'origine, il ne reste plus qu'un mètre à mériter vraiment le nom de boyau. Passage et redressement acrobatique, il ne reste plus qu'à équiper le puits en mono-point. La C13 prise par précaution à la place d'une C10 suffit à peine pour arriver en bas du puits. Éric puis Amal retrouvent ainsi JC en bas du puits.

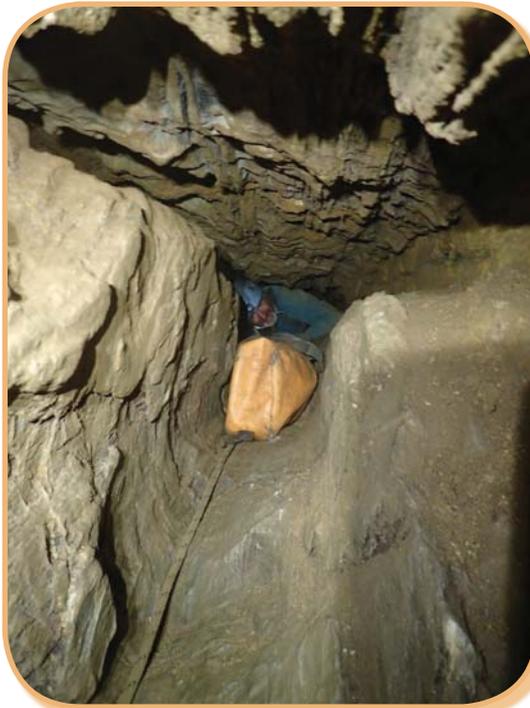
Derrière ça suit, presque. MP se retrouve bloquée au bout du boyau, le torse est passé mais le bassin coince. Quelques longues dizaines de minutes plus tard, elle arrive à faire marche arrière avec l'aide de Franck et HP qui ont réussi à accrocher une corde à son baudrier et à l'aider à reculer. Cet épisode quelque peu angoissant aura calmé les ardeurs de Franck et HP qui préfèrent en rester là. Le trio vainqueur visite la salle

concrétionnée ainsi que le siphon de sable où le seau laissé lors des tentatives de désob' est presque entièrement recouvert de sable et de graviers. Il est bien sûr envisagé d'y revenir pour continuer le dégagement de ce passage prometteur, on voit derrière que ça continue...

Il est également question de tenter l'escalade qui permettrait d'atteindre la suite du boyau de l'autre côté de la salle. Il faudra pour cela prendre des pitons, la prochaine fois... Des traces de sédiments sur les parois laissent à penser que les mises en charge du réseau doivent être impressionnantes...

Retour en surface sans problème. JC déséquipe le puits infernal mais ajoute un spit à sa tête (depuis le temps...). Il faut modifier la topo et prévoir une C15. Franck déséquipe le puits d'entrée, fermeture de la grille.

Le projet de faire les grillades dans le maquis est



abandonné, il fait frisquet et le bois n'est pas très abondant aux alentours. C'est donc au local que se feront les grillades. Grillades est le bon mot puisque le barbecue de foire est installé dans la baignoire (qui a bien pu avoir cette idée farfelue :-). Il faudra tout de même l'aide du décapeur thermique pour allumer le charbon de bois. Et la fumée ? Il

y a bien l'extracteur d'air juste au-dessus, mais il s'est avéré très insuffisant et malgré l'ouverture du vasistas et la mise en marche des ventilateurs, le local se retrouve de plus en plus enfumé, et les *topis* aussi... Bonne rigolade quand même en savourant ces grillades originales :-))

JCL



Oletta — Grotte du Calvaire

Samedi 22 janvier

ITP: Éric GENOUD, Jean-Claude LA MILZA

Individuel: Jean-Yves COURTOIS

TPST : une heure

(...)

Seconde partie du programme de la journée, la *Grotte du Calvaire*. C'est une petite cavité découverte en 2000, appelée ainsi à cause de la proximité d'une probable station du chemin de croix menant au sommet. Les coordonnées et les souvenirs tenus de JC permettent de situer approximativement la cavité. Le chemin d'accès n'existe plus et c'est par une descente directe à travers la végétation que l'entrée est atteinte sans même utiliser les sécateurs et coupe-branches.

C'est une fracture de décompression, là-aussi dans du Jurassique inférieur. Un ressaut d'entrée de quelques mètres permet de poser les pieds dans une galerie relativement étroite. Encore quelques ressauts et passages entre les blocs et nous voilà au point bas de la cavité à -16 m. La cavité est assez sèche, juste un peu de suintement localisé. Peu de faune, seulement trois petits rhinos, quelques arai-



gnées, isopodes et les traditionnels dolichopodes.

Remontée vers la piste par un autre cheminement. Petite discussion avec deux promeneurs, l'un d'eux nous informe de l'existence d'une grotte sur le versant nord-ouest du mont. Cette cavité aurait été explorée et étudiée par des spéléos et archéologues. Confusion avec la *Grotta de Campo al Console*? Un coup de fil à sa tante brouille encore plus les pistes car elle situerait la cavité

plutôt vers Oletta. Il n'empêche qu'une prospection plus complète de ce massif est à envisager.

JCL



Morosaglia — Trous du Bulbe et de Cassiopée

Dimanche 20 février

ITP: Éric GENOUD, Marie Pierre ROZE, Franck ZERLI

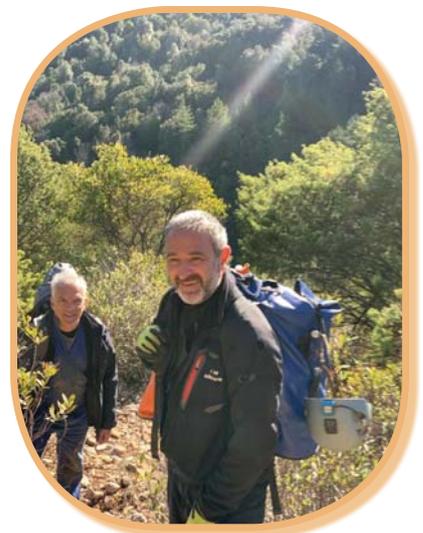
TPST : une heure trente + une heure

Visite du *Bulbe* jusqu'au fond avec quelques difficultés pour passer la faille étroite à l'aller comme au retour. *Cassiopée* est visitée jusqu'à la deuxième chatière, une chauve-souris bouche le passage !

Anonymus

Ce compte rendu, écrit presque un an après l'exploration des cavités de Morosaglia, n'a sans doute qu'un lointain rapport avec ce qui a pu se passer ce 20 février, mais en ces jours post-AG ou il est écrit dans le compte rendu que les rédacteurs sont en sévère diminution, il était important de montrer qu'un *topi* tient toujours ses promesses.

Nous étions trois ce 20 février au départ du club. Attirés par la poésie des toponymes des trous, je ne pouvais manquer la visite de *Cassiopée* dont le nom évoque les splendeurs des nuits d'été. Le *Bulbe* s'il peut évoquer les centres galactiques, inspire moins de



rêverie stellaire. L'origine de la dénomination, recherchée auprès des anciens, est floue mais reste certainement liée à la présence d'une herbacée dont l'existence est majoritairement souterraine. Qu'importe, la visite démontrera qu'en spéléo il y a plus à voir sous terre que sous les étoiles.

Temps sec mais frais ce dimanche. Les combis difficilement enfilées offrent une protection réduite contre la fraîcheur du matin dans ce fond de talweg, la marche d'approche remédie rapidement à ce tracas non pas seulement qu'elle se déroule rapidement au soleil, mais plutôt du fait d'un petit dénivelé assez sympathique.

La rareté des visites de ces cavités délaissées efface les souvenirs et les traces de l'accès aux trous. Les trois sangliers atteignent enfin la crête de l'épaulement, déposent les sacs dans ce qu'on pensait être un des deux objectifs de la journée. Ce n'est qu'un effondrement qui queue.

Les recherches continuent, l'accès au *Bulbe* se dévoile enfin. Pas d'équipement à mettre en place, ce qui ne veut pas dire qu'il se fasse les mains dans les poches, deux passages en baïonnette dont un qui n'admet pas les fausses routes : trop bas dans la faille on laisse le casque avec éventuellement la tête dedans, trop haut on risque de reprendre rapidement le chemin du bas. Les prises sont rares. Passées ces quelques difficultés on découvre une superbe salle : draperies, coulées de calcite, passant par toutes les nuances de couleur du blanc éclatant à l'ocre sombre, recouvrent les parois. Sur le chemin du retour, arrêt devant les concrétions en chou-fleur. Le passage de la faille au retour s'avère aussi délicat qu'à l'aller, dans ce sens il faut plutôt monter, non la faille ne s'est pas élargie.



Ces petites cavités qu'on parcourt rapidement autorisent plusieurs explorations dans la journée, aussi direction *Cassiopée* dont le seul nom m'avait attiré. L'accès, s'il a été façonné de main d'homme, reste

non pas délicat mais plutôt branlant : un empilement de pierres ceinture le trou, mieux vaut tout déblayer pour ne pas avoir à tester la solidité du casque. L'ambiance change dans la constellation, le boyau ne permet pas la balade, entre le ramping et le quatre-pattes les étroitures se succèdent, les parois loin d'être tapissées de calcite, frottent et rappent. Un petit rhino en a profité pour occuper le plafond de la chatière à 10 cm de nos têtes... Est ce l'effet de l'heure qui, quand même, avance ou l'hésitation à troubler ce qui en cette période est sans doute une fin d'hibernation, le groupe

d'un commun accord, envisage de combler la dernière cavité : celle des estomacs. Retour vers la surface, l'heure est déjà bien avancée, hélas *Cassiopée* n'a pas tenu ses promesses, pas d'étoile au plafond, il faudra attendre le week-end prochain pour découvrir qu'elle aussi cache un peu plus loin ses concrétions. Sage décision, la recherche de la grille, retrouvée finalement pendue à un arbre, ne permettra pas le début des grillades avant 15h30, heureusement Marie-Pierre qui n'avait pas tenté *Cassiopée*, avait déjà préparé le feu. Comme dans une tribu gauloise bien connue, la sortie se termine autour d'un banquet, le sanglier étant réduit à un *figatellu*.

Éric G.

Morosaglia — Trous de *Cassiopée* et du *Bulbe*

Samedi 26 février

ITP : Antoine BOSCHI, Michèle CALETTI, Amal DRISSI, Éric GENOUD, Jean-Claude LA MILZA, Noël RICOVERI

Individuel : Jean-Yves COURTOIS

Invitée : Ève A.

TPST : deux heures + une heure trente

Bis repetita placent? Reprogrammation des mêmes cavités visitées la semaine précédente. Ces cavités « fond de tiroir » sont rarement programmées et inconnues de la majorité des *topis*. Première en 2000, puis deux visites en 2006, puis plus rien, réveil du volcan seize années plus tard.

Un beau soleil nous accueille au parking de l'épingle avec un vent plus faible qu'annoncé. *Cassiopée* est retrouvée grâce au GPS, l'entrée est toujours en partie obturée par des fers à béton retenant quelques

pierres plates. Quelques branches complètent symboliquement la fermeture.

L'équipement est simple, deux spits, dont un avec sangle à frotter, permettent de descendre le petit puits d'entrée. Ne pas rester en bas de ce puits en raison des risques de parpinage. La même corde permet d'équiper avec un AN le petit ressaut suivant accessible via une première chatière. Encore deux chatières et voilà le P8 équipé par deux AN en tête de puits, suivi par un dév sur AN également.

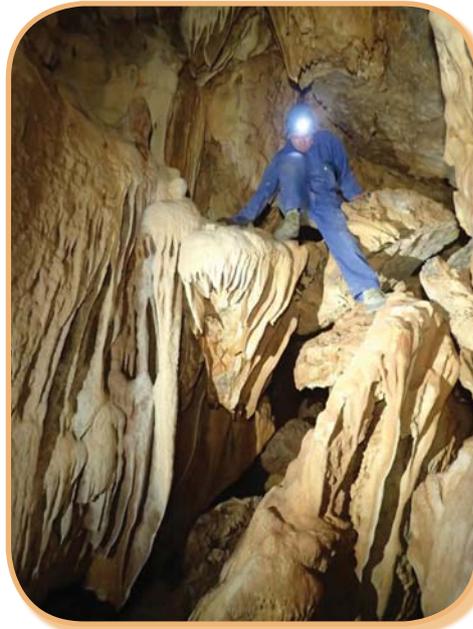
La galerie terminale est bien plus vaste avec un pla-

fond à plusieurs mètres de hauteur. Belle coulée de calcite qui permet d'escalader la paroi, nous sommes à une cinquantaine de mètres du réseau d'*I Luminelli*. La cavité est fraîche, 16 petits rhinos et 4 grands sont comptabilisés ainsi qu'une tique *Ixode* et ce qui semble être la mue d'une autre. Retour en surface, le trou est rebouché avec des branches fraîchement coupées.

Direction *I Luminelli* maintenant pour reprendre des forces. Petite visite de la doline d'effondrement intermédiaire, elle se trouve à mi-chemin entre les deux cavités. Un bon courant d'air chaud en sort, il serait intéressant d'y revenir pour étudier une éventuelle désob.

Repas « topinesque » sous un beau soleil, finalement le fort vent annoncé sera assez timide.

Petite visite du *Trou de Hans* avant de descendre dans le *Bulbe*. Là-aussi une désob est toujours dans les projets malgré l'absence de courant d'air. Par contre le *Bulbe* souffle bien et la cavité est bien plus chaude que *Cassiopée*, d'ailleurs on n'y dénombrera aucune chauve-souris. Par contre la cavité semble propice à la reproduction des dolichopodes... La par-



tie finale est bien concrétionnée mais elle se mérite, une faille étroite peut être piégeante si on se laisse entrainer dans sa partie basse...

Retour en surface, puis aux véhicules et une fois n'est pas coutume, il fait encore jour !

JCL



Santo-Pietro-di-Tenda — Grotte A Teppa di u Lupinu

Dimanche 6 mars

ITP : Michèle CALETTI, Albert DEMICHELIS, Jean-Noël DUBOIS, Jean-Claude LA MILZA, Marie Pierre ROZE

Individuel : Jean-Yves COURTOIS

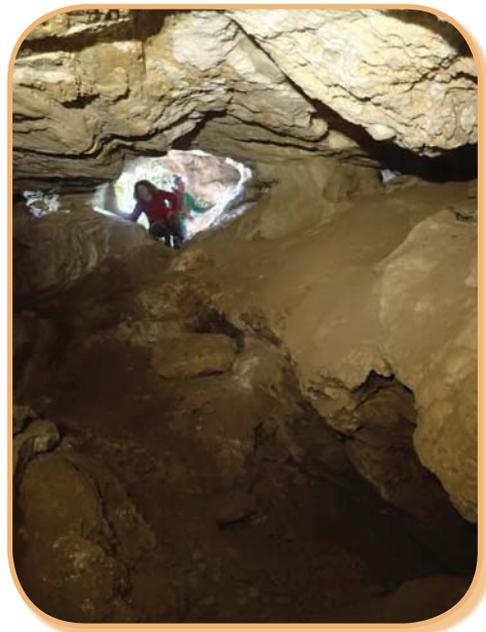
Le toutou : Bosco

TPST : une heure

C'est une belle journée de prospection qui commence d'abord par du connu, la grotte *A Teppa di u Lupinu*, accessible par une piste coupant le ruisseau de *Lavandaghju*. C'est une (re)découverte des topis en 2001, qui a fait l'objet de fouilles en 2003 et 2004 par Michèle Salotti, complémentaires à celles réalisées au début du xx^e siècle par Forsyth Major. Fouilles qui ont révélé une occupation datant du néolithique moyen avec découverte de céramiques, fragments d'obsidienne et de nombreux fossiles d'animaux. Une autre particularité de cette cavité, une géode métrique comportant de grands cristaux de calcite. Par chance, les vaches semble aimer ce lieu et le chemin est tout tracé jusqu'à la cavité. Diction inversé : s'il n'y avait pas eu de m....s de vaches on aurait été dans la m...e !

(...)

JCL



Castiglione — Grotte A Leccia Torta, Grotte du Pressoir

Dimanche 17 avril

IIP : Michèle CALETTI, Wanda COMPARETTI, Jean-Noël DUBOIS, Henri-Pierre FIOCCONI, Éric GENOUD, Franck ZERLI

Individuel : Jean-Yves COURTOIS

TPST : deux heures et trente minutes

La grotte A Leccia Torta fait partie de ces cavités oubliées et un peu boudées par les *topis*. La dernière

visite remonte à 2017. Pour ceux et celles qui ne la connaissaient pas c'était l'occasion de vérifier la véracité du dernier compte rendu: A Leccia Torta, fosse septique? Mythe ou réalité?

Les premiers protagonistes se rejoignent au local, où JND et Éric préparent le matériel. Ils rejoignent HP, Wanda et Franck au PN4. Et enfin JY et Michèle au Carré d'As à Ponte Leccia pour le traditionnel café. Après cette petite pause nous regagnons le village de Castiglione, petite commune sympathique, située au pied des Aiguilles de Rundinaia (1658m) partie d'un ensemble

montagneux du massif du Cinto culminant à la Cima a i Mori, 2 180m (source Wikipédia). JY et Michèle en profitent pour effectuer la visite et un comptage chiroptère dans la grotte A Sapara.

Nous profitons d'un beau parking réalisé par la mairie pour stationner nos véhicules et nous équiper. Joint par téléphone nous prenons un peu de temps pour rencontrer le maire du village et deux administrés. Ils nous indiquent que l'entrée de la cavité se situe en contrebas du village. Cette dernière est rapidement trouvée et l'accès est propre.

Annoncée comme une cavité très humide, la première salle est sèche, de nombreux détritiques jonchent le sol (bouteilles de bière [restes de pièges à cavernicoles], boîtes de conserve rouillées, etc.). Franck emprunte le boyau et arrive

au départ du P7, les amarrages sont intuitifs, un AN et un spit pour le départ de la MC puis deux spits pour la tête de puits. Le fond de la diaclase se poursuit alors par un boyau remontant jusqu'à une corde « d'un autre âge », Franck et Éric font un peu de tourisme et sont rapidement rejoints par

le reste du groupe. Franck teste la corde qui est gorgée d'eau et très élastique. Il monte prudemment sur la coulée de calcite glissante, la corde a l'air d'avoir bien vieilli. À la demande générale, Franck installera une corde pour accéder à ce premier plateau. À cet endroit Éric sent une odeur d'urine. La main courante équipée par JCLM en 2012 a également survécu, elle gagne une vire peu engageante car exposée. Quelques concrétions permettent d'avoir des appuis sécurisants car les parois sont couvertes de boues poisseuses (mais sans odeur). La partie supérieure est bien concrétionnée, les nombreuses fistuleuses sont de couleurs ocre et brune, les petits gours emprisonnent un liquide noirâtre, JND et HP effectueront des prélèvements pour

analyses. À la fin de la MC, JY redescend un boyau et trouve des spits en paroi, Franck installe une MC et équipe le ressaut R4.

Puis Franck part récupérer la corde laissée avant la MC et Éric déséquipe la MC et le ressaut. Il bataillera un petit moment pour défaire un mousqueton dont la plaque s'est coincée dans la virole. Éric redescendra le R4

en désescalade auto-assuré par la corde verrouillée par un nœud étrangleur (technique canyon), la sangle est laissée autour du rocher (prévoir un maillon rapide pour la prochaine fois). Sortons et nous retrouvons aux véhicules, il est un peu plus de 14 heures.

Initialement prévue, la topo de la Grotte du Pressoir fera l'objet d'une prochaine sortie, nous décidons tout de même d'aller voir l'entrée de cette grotte. C'est une curiosité car elle se situe au



milieu du village dans une maison laissée un peu à l'abandon. Nous repassons voir monsieur le maire afin de lui rendre compte de notre visite.

Après discussions nous quittons ce charmant village pour l'entrée de la grotte *A Sapara* afin de nous rassasier. La table est rapidement installée, le repas est salvateur. Nous refaisons le monde, et JY animera les débats... En guise de digestion Michèle et Wanda se baladeront dans la première salle de la grotte puis nous reprenons la route en direction de Bastia.

Nous n'aurons pas encore la réponse à la question posée dans l'introduction, nous en saurons peut être un plus avec le résultat des analyses. Lors de la prochaine visite il faudra prévoir de la corde (pour remplacer la corde montante et la main courante), quatre maillons rapides pour remplacer ceux oxydés, ainsi que de la sangle.

Franck Z.



Calvi — Grottes de Mughia et des Veaux Marins

Dimanche 14 août

ITP : Christophe COMBI, Michaël DURASTANTI, Jean-Claude LA MILZA, Noël RICOVERI, Alexia SIMIAN BUISSONNET

Individuel : Jean-Yves COURTOIS

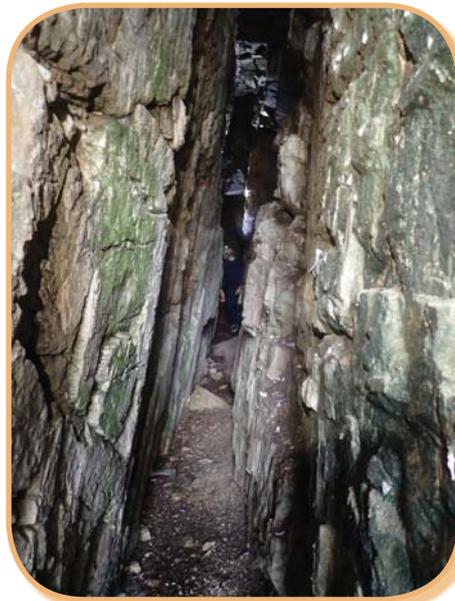
Invités : Loïc et Stéphanie COMBI, Léa

TPST : deux heures

La *Grotte des Veaux Marins*, cette arlésienne vieille de quelques années, plusieurs fois programmée, plusieurs fois déprogrammée. Cette fois-ci on tient le bon bout, météo correcte et au moins trois motivés sûrs, ça va le faire ! D'autres participations se décident finalement samedi en fin d'après-midi, Nono peut prendre son fourgon avec boule, il pourra donc tracter les deux trimarans à pédales de Christophe. Ce sera donc deux équipes qui partiront à l'assaut des *Veaux Marins*.

Les *pedibus jambus* composée de Jean-Yves, Micca et JCL. Ils ont opté pour des accès traditionnels, à pieds puis à la nage. Les *nautical*, composée de Stéphanie, Alexia, Nono, Christophe, Loïc et Léa. Ils utiliseront les deux trimarans à pédales et feront le trajet depuis la mise à l'eau de Calvi. L'objectif commun est de se retrouver à midi dans la *Grotte des Veaux Marins*.

Cette heure de rendez-vous laisse le temps aux *pedibus jambus* de voir à quoi correspond la *Grotte Mughia* notée sur la carte IGN au sud de l'anse



Recisa. Départ direct depuis la D81b approximativement à la verticale de la grotte, descente délicate dans des roches gréseuses mal liées avec quelques passages aériens, faut pas se louer...

Une grotte apparaît peu à peu. La mise à l'eau s'effectue depuis l'autre côté de la petite anse. L'entrée se situe quelques mètres au-dessus du rivage, c'est une fracture verticale d'environ 5 m de large sur 7 ou 8 de haut, elle se resserre rapidement en un couloir d'un mètre de large. Le plafond baisse également jusqu'à un passage plus étroit d'un mètre de haut sur 0,50 m de large, ce dernier donne accès à la petite «salle» terminale. Le tout fait entre 25 et 30 m de long. Cette

grotte s'est semble-t-il développée à la faveur de l'érosion différentielle d'un dyke.

Dans le prolongement côtier vers le sud-ouest se situe peut-être la *Grotte Mughia*. C'est une traversée de quelques mètres qui s'ouvre au raz de l'eau avec une ouverture en hauteur. C'est probablement le mugissement provoqué par le passage de l'eau lorsque la mer est agitée qui a donné le nom à cette grotte. Une vire permet de faire la traversée les pieds au sec. Le retour vers la route s'effectue par la crête qui suit, plus confortable.

Direction maintenant la *Revellata*. Le *Berlingo* est laissé au bout de 1,5 km de piste

au départ d'une piste secondaire qui se dirige au sud des *Veaux Marins*. La descente est également raide, mais les prises de pieds et de mains sont plus sûres. Il est midi lorsque les *pedibus jambus* arrivent au bord de l'eau et une demi-heure plus tard les voilà devant la grotte.

Belle entrée au raz de l'eau, plusieurs mètres de large et plusieurs mètres de haut, c'est volumineux. Après une vingtaine de mètres de nage la galerie principale s'oriente perpendiculairement à gauche. Encore une quinzaine de mètres et c'est l'arrivée sur une plage de sable. Puis les galets remplacent le sable, un passage plus étroit et c'est la fin au bout

d'une trentaine de mètres à sec. Sur la paroi gauche des draperies de calcite donnent l'illusion d'une cavité karstique et des galets agglomérés témoignent d'un ancien remplissage. L'ambiance est inhabituelle pour les *topis*, du volume, le bruit des vagues, la lueur de l'entrée au loin, et de temps en temps le bruit des bateaux qui font une incursion dans l'entrée.

JY n'est pas venu que pour la beauté du site, il sort ses jumelles infrarouges et cinq chauves-souris sont repérées en direction de l'entrée. Une dizaine seront également comptabilisées visuellement par Micca dans la petite galerie qui part à droite de l'entrée. Par contre aucune détection sonore n'a pu être enregistrée.

Direction la sortie maintenant et c'est à ce moment qu'apparaissent les *nautical* sur leurs deux trimarans rouges. Ils ont été retardés par un accident de la circulation qui a bloqué la route. Pique-nique sur les embarcations, les *pedibus jambus*, qui ont laissé leurs casse-croûtes dans le véhicule, se font nourrir par les *nautical*.

Les explorations spéléologiques ne sont pas terminées, deux autres cavités sont visitées à quelques dizaines de mètres au sud-est des *Veaux Marins*. La première avec une belle entrée en porche, une

galerie suit sur une vingtaine de mètres et se termine sur un gros pilier dont on peut faire le tour. Au fond à gauche, une autre entrée plus étroite permet de faire une traversée. La seconde est une grande fracture obscure d'une cinquantaine de mètres de long et 2 à 3 de large. Au fond se sont accumulés des troncs et branches, une petite plage termine également la galerie. Divers débris jonchent les galets, principalement des bouts de bois, mais aussi des semelles, tongs, flotteurs, etc.

Retour à l'air libre, les *nautical* accompagnent les *pedibus jambus* vers leur anse de mise à l'eau. Séparation et chacun reprend son chemin en sens inverse.

Les *pedibus jambus* feront un détour par *Notre Dame de la Serra* pour profiter du point de vue et de sa pinède ombragée pour un rafraîchissement et un petit goûter. Un autre détour sera effectué pour voir le fameux monolithe d'Algajola.

Un peu plus de monde sur la route pour le retour, un dernier rafraîchissement sera apprécié à Ponte Leccia.

JCL



Bastia — *Grotta Gradiccia*

Jeudi 10 novembre

ITP: Jean-Claude LA MILZA

TPST: dix minutes

Profitant d'une opportunité et voulant positiver une

attente, je décide de découvrir le haut du chemin du *Villayet* à Bastia et d'en profiter pour rendre une

petite visite à la *grotta Gradiccia*.

En moins d'une demi-heure me voilà devant la cavité. C'est toujours le bazar dans le couloir d'entrée, un vrai dépotoir. Descente prudente dans la salle principale seulement éclairée par la LED du portable.

Un grand et un petit rhinos sont là, accrochés au plafond.

Reconnaissant un humain ami et n'étant pas encore en hibernation la conversation s'engage entre *topi pinnuti*.

— Moi : « Cumu va ? »

— Grand Rhino : « Va bè, è tù ? »

— Moi : « Va bè grazie »

[Le reste de la conversation sera traduite en français afin d'être plus facilement compréhensible par tous.]

— Moi : « Vous vous préparez à hiberner ? »

— Grand Rhino : « Oui, mais le froid se fait attendre, on ne comprend plus rien, il n'y a plus de saison. »

— Moi : « C'est le changement climatique si j'ai bien compris. Vous n'êtes pas trop dérangés ici ? »

— Grand Rhino : « Ça va, une petite visite de temps en temps. Les humains ça passe, ce qu'on craint le plus ce sont les chats, de sales bestioles ! Elles vous étripent et vous laissent ensuite pourrir sur place.

Quand je dis les humains ça va, pas toujours en fait. Il y a des fous furieux qui parfois nous capturent sauvagement avec des filets puis nous tâtent dans tous les sens. On met un certain temps à se remettre de ces attouchements, heureusement qu'on a une cellule de soutien psychologique pour nous aider à oublier ! On a créé une association pour dénoncer ces pratiques, on l'a appelée "Un mi tocca !", ainsi qu'un hashtag #BatMeToo, ça fera peut-être prendre conscience du problème. »

— Petit Rhino : « Le pire c'est quand ils nous re-

filent des maladies, ils ne se rendent pas compte du nombre de décès qu'ils provoquent ces humains-là ! »

— Grand Rhino : « Parfois, ils nous collent un appareil sur le dos pour savoir où on va, on est carrément fliqué. Si je fais une comparaison, c'est comme si on vous collait un pack de 6 bouteilles d'un litre dans le dos ! Essayez de voler et de vous nourrir alourdi comme ça ! Et je vous parle pas de conter fleurette ainsi accoutré, les femelles se marrent en nous voyant ! Un grand nombre de nos semblables ainsi équipés ont été retrouvés morts d'épuisement dans le maquis. Il paraît que c'est pour la science et que c'est pour nous protéger, mais la meilleure façon de nous protéger c'est de nous laisser tranquille ! »

— Petit Rhino : « Parfois ils mettent des grilles à l'entrée des grottes. Et bien nous on n'en veut pas, on ne veut pas vivre comme dans une prison, alors on est obligé de migrer ailleurs. Mais en Corse il n'y a pas beaucoup de grottes, alors on ne voudrait pas qu'ils les ferment toutes ! »

— Moi : « Je suis désolé par tous ces désagréments, ils ne savent peut-être pas ce qu'ils font. On les aide parfois en leur communiquant vos gites, mais après ce que vous m'avez dit je ne sais pas si on va continuer. »

— Grand Rhino : « Vous ça va, vous êtes spéléo et je sais que vous êtes sympa avec nous, mais essayez de les calmer ces fous furieux ! »

— Moi : « Bah !, je ne promets rien, ils ont la loi des Hommes avec eux, mais je ferai mon possible maintenant. Allez, bonne hibernation, a prestu ! »

— Les rhinos en cœur : « A prestu speremu ! »

Retour vers Bastia, un peu retourné par ces échanges et en concluant « J'ai cessé de croire à cette soi-disant protection des chauves-souris... »

JCL

Sisco — Grotte « Oubliée » ou « heu » ? « Aux pigeons » ? « Des pêcheurs » ? « De la chèvre » ? « Des Pirates » ?

Samedi 12 novembre

ITP : Alain TOUZET

Invité : Léo TOUZET

TPST : trente minutes

Lieu : grotte heu ! ? Aux pigeons ? Des pêcheurs ? De la chèvre ? Des Pirates... Bon JC et JN corrigeront c'est celle en bord de mer en sortie de Sisco en allant vers le nord dans la deuxième anse en sortie de village, un large parking qui surplombe la mer, 10m à marcher le long du muret parapet et une sente dans un maquis dense plein est ouvrant sur la mer et l'île d'Elbe bien au large.

J'avais redécouvert celle-ci dans les années 2000 habitant à l'époque sur Sisco, c'est une belle salle au plancher plat et la proximité de la mer rend la balade, explo sympa... Léo garde un souvenir piquant

d'une première visite, en effet plus jeune je l'avais utilisé comme objet projeté de démaquillage : cet épisode est devenu une légende familiale, racontée chaque fois avec toujours plus de détails saignants ! Évidemment le *timing* de la matinée est millimétré entre les devoirs, les cours de natation de la sœur, etc. Le créneau est de trois heures max en partant et revenant à Furiani. J'avais de plus constaté auparavant que la falaise aux abords de l'accès avait subi des effondrements.

La voiture est chargée rapidement, une corde de 25m, deux baudriers, les phares pour faire quelques photos et bien observer le sol et parois... On ne sait

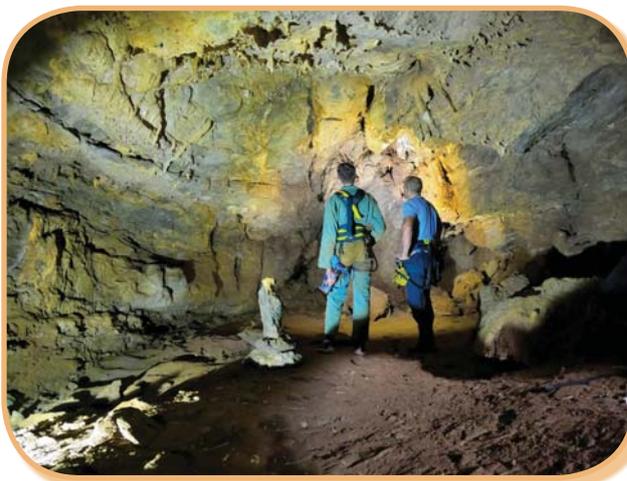
jamais, par sa disposition cette grotte reste un abri parfait! Au roulage, Léo s'inquiète de savoir si j'ai bien pris la rouscaille et le gros sécateur... Il ne faudrait pas ajouter un nouveau chapitre sanglant à la légende familiale. Bon! Retour à la maison, temps restant 2 heures 55 mn.

La sente dans le maquis est toujours assez bien marquée, Léo

prend le temps de couper les quelques cistes, genêts-scorpions et autres salsepareilles qui caressent un peu les mollets et bras, temps restant 2 heures 25 mn. Sacre bleu! (si la grotte est celle des pirates l'expression est bien choisi sinon...) la falaise s'est effectivement abattue en un cône d'effondrement, qui parpigne de partout, barre le chemin. En pied de falaise une petite anse et un escarpement déversant n'autorisent aucun passage.

Retour rapide sur la route pour un accès par le sud? De ce côté-là c'est un véritable mur d'escalade c'est équipable, mais ça ne va pas se faire dans la minute et une bonne partie est à purger, temps restant 1 heure 55 mn. Retour sur la sente, en coupant sur quelques mètres dans un maquis épais que de piquants il devrait être possible d'accéder à l'anse de la grotte. Heureusement les outils sont avec nous, Léo est rassuré, il reste néanmoins derrière moi au cas où... Temps restant 1 heure 20 mn.

Oui! on arrive bien au-dessus d'un pan de falaise intacte avant la désescalade il faut purger quelques blocs et un peu de terre, le tout debout dans une belle fourmilière dont les soldats partent à l'assaut des deux géants. Nous en sommes couverts, elles nous piquent tant et plus, des mollets jusqu'au cou et... même dans des parties très inattendues. Temps



restant 1 heure.

L'approche ne pose plus de réels problèmes, on arrive au pied de l'éboulement qui donne accès à la grotte, la mer a fait son œuvre ici aussi: l'accès direct est délicat il faut donc passer dans deux petits passages hypogés main droite. Temps restant 55 mn.

Aucune trace de pas la grotte s'offre à nous! Quelques photos sont prises, Léo explore chaque étroiture... Pas de chevaux gravés, ni de pingouins tracés à pointe charbon, pas



de pointe de flèches en obsidienne mais là n'est pas l'important, c'est le voyage qui compte. Temps restant 30 mn. Deux grands rhinos (?) sont un instant observés.

Le retour s'effectue sans encombre, la corde est quand même mise en œuvre pour un franchissement rapide et sécurisé de la fourmilière.

Temps restant à l'arrivée à Furiani 1 mn, mission accomplie.

Alain T.

San Nicolao — visite et contrôle chiro ; *Gouffre U Tribbiolu*

Dimanche 13 novembre

ITP: Antoine BOSCHI, Michèle CALETTI, Amal DRISSI, Alix DRUBAY, Michaël DURASTANTI, Marie Pierre ROZE, Yorick SIRE, Franck ZERLI

Individuel: Jean-Yves COURTOIS

La toutounette: Naïka

TPST : quatre heures

Sollicitée depuis presque un an, la visite du gouffre de San-Nicolao suscite autant d'intérêt que de méfiance et pour cause, une végétation abondante et agressive. La rivière étant toujours à l'étiage, la traversée de celle-ci ne pose pas de problème. Grâce à la trace GPS fournie par PHP et JCL nous retrouvons



vons sans trop de difficulté notre chemin. Nous arrivons à un regard bétonné, petit coup d'œil sur le téléphone, nous ne sommes plus sur la trace (même erreur que la fois précédente): une cinquantaine de mètres avant, le chemin se sépare en deux, celui de gauche qui est en légère descente et l'autre qui monte. Il fallait donc prendre le chemin de gauche. La sente est propre jusqu'au plateau de l'arbre mort, calciné et là : on jardine ! Anto et Yorick partent direct à gauche, Mickaël, Jean-Yves et Franck continuent sur la droite en suivant la trace GPS. Chacun essaie de faire sa trace dans un maquis dense et épineux. Anto et Yorick arri-



vent les premiers sous l'entrée de la cavité. Au bout de longues minutes nous réussissons tout de même à faire la jonction.

Pendant qu'Anto cherche son portable perdu dans le maquis (finalement retrouvé), Franck part équiper le gouffre. Les belles broches placées à l'entrée sont idéalement placées. Mais ça frotte sévère (sur paroi lisse) dès la descente. À -6 m un spit, Franck constate un léger frottement au-dessus. Ce fractio pourrait être doublé. Les spits sont encore en bon état, les plaquettes se vissent sans difficulté. Sur le dernier P14, deux mono-points sont notés sur la topo après le fractio. Après plusieurs balanciers à hauteur de la lame, Franck puis Anto, ne trouveront pas le dernier spit. Il y a du frottement!! Heureusement un amarrage est tout de même trouvé à trois

mètres sous le fractio qui limite l'abrasion de la corde. Il mériterait d'être doublé lors d'une prochaine visite. La salle est atteinte. Nous nous séparons pour visiter la grotte.

Comme noté lors de notre précédente visite en 2019, les cordes qui équipent en fixe le ressaut et la lucarne sont à changer et un second amarrage sur la main courante est à réaliser également. Lors de notre visite, le ressaut de la Lucarne ne sera pas équipé. Un petit rhino est observé juste avant la lucarne et un grand dans la salle principale.

15h15, nous préférons remonter et revenir sur le sentier avant la tombée de la nuit. Micca sort le dernier après avoir déséquipé, ça coince un peu lors de la sortie de la cavité mais



nous validons l'emplacement des deux broches. Nous grignotons avant d'entamer le retour, et atteignons les véhicules à la nuit tombante. Le déjeuner-goûter est consommé au bord de la route avec comme éclairage, les lampes de nos frontales...

Nos recrues ont l'air d'avoir apprécié la sortie et ne semblent pas effarouchées par les péripéties dans le maquis lors de cette journée. On va pouvoir les emmener en prospection !!

Franck Z.

Oletta — photos, chiro : Cast.2

Samedi 17 décembre

ITP: Michèle CALETTI, Jean-Claude DEL BASSO, Jean-Noël DUBOIS, Michaël DURASTANTI, Henri-Pierre FIOCCONI, Éric GENOUD, Jean-Claude LA MILZA, Benoît ROMANINI
Individuel: Jean-Yves COURTOIS

Pour cette nouvelle sortie, le rendez-vous est donné à 8h30 au local pour d'abord prendre un café puis rassemblement du matériel. Le départ s'est effectué vers 9 heures pour une arrivée à Oletta vers 9h45 où Micca, Jean-Yves et Michèle nous attendaient sur place.

Arrivée sur site après s'être équipés au parking, les premiers à descendre, Éric et Jean-Claude L vers 10h 45-11 heures, puis les autres ont suivis (je ne me souviens plus de l'ordre).

Cette sortie avait pour but le comptage des chauves-souris par Jean-Yves et Michèle, séance photos par



Jean-Claude L., Éric, Jean-Noël, Henri-Pierre et Jean-Claude D. et puis pour Micca et moi un peu

d'exploration et surtout pratique me concernant (Benoit), Micca en assistance pour voir si je ne fais pas de bêtises (j'avoue, j'en ai fait quelques-unes). Cette sortie était aussi le moment d'exprimer sa créativité au niveau des photos (pour l'équipe photos) et au niveau verbale où Micca a un peu assisté à mes bougonneries haha :)

La séance photo a duré à peu près quatre heures,

nous sommes sortis vers 15 heures pour ensuite aller manger au site du *Cast.1* où Jean-Claude D. et Henri-Pierre nous attendaient. S'en est suivi des échanges animés sous l'effet du vin et de la charcutaille :)

Nous sommes partis sous les coups de 17 heures avant le coucher du soleil, retour au local pour y remettre le matériel et rentrer dans nos maisons respectives.

Benoit. R

Biguglia — Mines de Capanole

Jeudi 29 décembre

ITP: Alain TOUZET

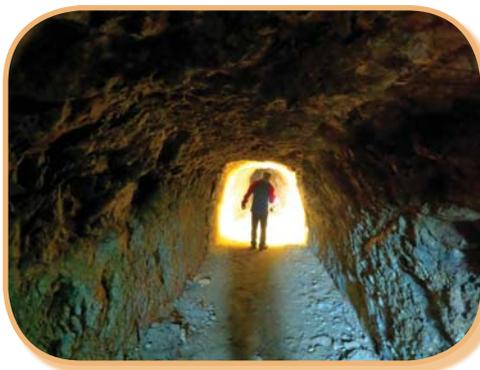
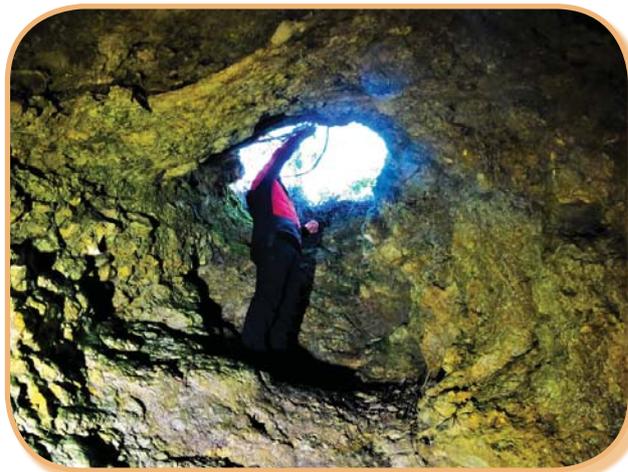
SIS 2B: Jean-François T.

Un petit compte-rendu pour terminer l'année... Profitant d'une garde GRIMP, qui autorise les reconnaissances dans les lieux insolites ou d'accès délicats, avec mon binôme Jean-François nous partons à la recherche des trois mines aux abords des Hauts de Biguglia dans l'un des talwegs de la vallée du *Bevinco*. Cela faisait quelques années que je recherchais ces galeries dont l'une au moins nécessiterait la mise en place d'une corde pour accès à un niveau inférieur. J'avais, comme d'autres, trouvé sur internet les documents du BRGM et le devis de 1995 prévoyant des travaux de fermetures/mises en sécurité... mais j'espérais trouver au moins leurs emplacements. Mes nombreuses promenades dans le secteur avec mes chiens *Luzzi* et maintenant *Shya* pour tenter de les localiser sont restées sans succès.

Il y a quelques temps j'ai trouvé un compte-rendu de 2018 de la visite du club dans ces galeries, donc non obturées, et une localisation plus précise réduisant le secteur à un triangle de +/- 8000m². Il m'aurait été bien plus simple de discuter un jeudi soir au local pour en avoir les points ou tout au moins des précisions suffisantes mais... le plaisir de la découverte aurait été bien moindre !

Le pylône et son sentier sont repérés, il n'y a plus qu'à trouver, Jean-François et moi dévalons la pente. Le maquis est composé de trois familles de végétaux qui arrachent, qui piquent et qui brûlent. Dans le secteur le qui pique prédomine largement, put... de genêts « scorpion » !! Après quelques longues minutes d'errance dans « un piquant de partout » bien humide, la décision est prise d'arrêter là, d'envoyer au besoin le drone, voire d'envoyer... des bières au local pour une bonne localisation.

Cependant à la remontée vers le pylône une sente de vache descendant dans le talweg attire notre atten-



tion, une glissade dans la boue et les mains à nouveau des piquants une ouverte sombre s'offre à nous, bingo ! L'exploration est rapide une galerie de l'ordre de 50 m avec en effet un puits descendant à un niveau inférieur, ses abords sont particulièrement instables et ça « parpine » sévère, la pose de goujons sera délicate pour trouver une roche saine, un point à l'extérieur reste possible à voir :-).

Au fond, dans l'axe même de la petite vallée, une nouvelle ouverture est retrouvée, quelques pas de désescalade donnent accès à une galerie partiellement comblée qui semble de part et d'autre se prolonger. Un « ramping » serait nécessaire, nos belles tenues « tout Millet » ne s'y prêtent pas trop, enfin ça serait dommage ! Nous laissons nos imaginations explorer les suites éventuelles.

La troisième galerie est relevée sur le flanc mais là point de vaches pour ouvrir la voie, celle-ci restera donc impénétrée au moins pour quelques temps encore.

Aucun chiro n'a été rencontré, pas même un insecte c'est quand même l'hiver...

À l'année prochaine...

Alain T.

Oletta — Grotte du Calvaire

Jeudi 29 décembre

ITP : Michèle CALETTI, Michaël DURASTANTI, Jean-Claude LA MILZA, Marie Pierre ROZE

Individuel : Jean-Yves COURTOIS

TPST : trente minutes

(...)

La Grotte du Calvaire n'étant pas loin une visite s'impose. Peu de *topis* la connaissent, c'est vrai qu'avec un développement d'une trentaine de mètres et une profondeur d'une quinzaine elle n'est pas très attirante. Elle est rapidement trouvée en coupant direct dans le bois depuis la piste d'accès au Monte di Tuda. Désescalade des ressauts et voilà le fond déjà atteint. Une suite se

devine en haut du

plan incliné terminal, il y aurait

encore quelques

mètres à gagner

mais il faut faire

glisser deux gros

blocs rocheux pour

pouvoir passer. Si le

premier est envisageable à l'aide d'un

ou deux piochons,

le deuxième risque

de glisser un peu trop vite au goût des désobeurs !

Pas de chauve-souris, ni de bestioles plus petites,

pas même un dolichopode, c'est dire si elle n'attire vraiment personne. Elle mérite cependant la visite

en complément d'une autre activité, de belles coulées de calcite l'agrémentent. Elle est particulièrement sèche aujourd'hui, pas une goutte ne suinte aux endroits habituellement humides.

Retour en surface puis sur la piste.

Un promeneur passe, nous lui posons les questions habituelles mais il ne connaît aucune grotte que nous ne connaissons déjà. Néanmoins, nous obtenons des infos plus précises sur la situation d'un aqueduc attribué aux romains près du couvent d'Oletta.



VOLET HISTORIQUE

Nous voilà maintenant près de l'ancien couvent d'Oletta où nous laissons les véhicules. Direction le ruisseau de la *Concia* où nous obtenons quelques renseignements supplémentaires sur l'aqueduc auprès d'un riverain, ainsi que sur la *Fontaine di i Frati*,



ensevelie par les sédiments lors d'une crue. Après quelques dizaines de mètres vers l'amont l'aqueduc est en vue. Il traverse la rivière d'un cintre. Nous le suivons jusqu'à sa source, la *Funtana di Mersolaccia*. Un bout de l'ancienne canalisation en terre cuite est même retrouvé.

Agréable journée multi-facettes qui se termine au local pour le traditionnel apéro du jeudi soir.

JCL

Spécial Ghisoni



Spéléo et travaux

Vendredi 5 au Lundi 8 août

I.T.P. : Antoine BOSCHI (1), Wanda COMPARETTI (2), Dominique DESCALZO (3), Jean-Noël DUBOIS (1), Michaël DURASTANTI (2), Éric GENOUD (1), Jean-Claude LA MILZA (1), Noël RICOVERI (3), Alexia SIMIAN BUISSONNET (3), Franck ZERLI (1)

Invités : Alexandre C. (1), Raymond C. (2), Amélie DUBOIS (1)

(1) : samedi, dimanche

(2) : vendredi, samedi, dimanche

(3) : vendredi, samedi, dimanche, lundi

TPST : quatre heures trente

LES TOPIS EN ESTIVE

Ce weekend à Ghisoni avait été programmé suite à la prise de contact d'un couple de spéléos américains, de passage en Corse, et qui souhaitent également en découvrir les dessous. L'idée était de faire d'une pierre deux coups, faire découvrir LE trou corse, et en profiter pour restaurer la cheminée et finir la fixation de la couverture de la casetta. Mais plus aucune nouvelle malgré les relances, c'est ce qu'on pourrait appeler un *american rabbit*!

Une partie des *topis* est sur place dès le vendredi pour préparer la casetta, l'emplacement des tentes et le chantier cheminée. La remise en service de l'alimentation en eau pose problème, elle fonctionnera par intermittence tout le week-end malgré plusieurs tentatives de réparation. Le remplacement du tuyau d'arrosage par un PEHD de plus gros diamètre va devenir une nécessité...

JEUDI

Rendez-vous à *Leroy Merlin* pour Jean-Claude, Dumè, Éric, Micca et Alex, qui faisait déjà des achats sur Bastia et qui était en camion. Après nos achats, nous nous retrouvons tous au local, on a encore du boulot, il faut

encore tout préparer: le matériel pour l'aménagement de la casetta et l'équipement pour la cavité. Les 4x4 seront bien chargés pour l'expédition Ghisoni.

VENDREDI

Dumè, Micca et Raymond se sont donné rendez-vous à 8h30 à la boulangerie d'Alistro. Finalement ils arriveront plus tôt et démarreront à 8h15. Arrivée au départ de la piste aux environs de 9h10. Belle surprise, elle sera faite quasiment tout d'un trait, il n'y aura pas beaucoup de branches à évacuer sur le chemin. Nous voilà au parking, il est 10h10. On

commence par transporter une partie des briques à la casetta, et nous nous dirigeons immédiatement vers le ruisseau car sans eau nous devrions mettre un terme au week-end bricolage. En quelques minutes, après avoir les mains bien gelées, le captage est nettoyé et l'eau se remet à couler. Hourra! Un message est vite envoyé pour



prévenir les autres. Dans l'après-midi Micca et Dumè démontent la cheminée. En fin d'après-midi Nono, Alexia et Wanda les rejoignent. Durant la nuit un renard a tourné autour de la *casetta* et s'est même frotté aux tentes.

SAMEDI

«*Il faudrait 6 briques de 40x20x5!*». Ce message arrivé en fin d'après-midi du vendredi n'a pu être satisfait, on verra donc sur la route. Arrêt à une «briconnerie» d'Alistro, juste avant l'ouverture. On patiente une vingtaine de minutes, trois véhicules se garent et trois employés en sortent, le compte y est. L'accueil par ce qui semble être un chef fait du bien en cette période de grosse chaleur, ça rafraîchit! Un employé nous donne quand même l'information essentielle, ils n'en ont pas.

Arrêt traditionnel au bar-boulangerie d'Aléria pour le café. C'est bizarre cette sensation d'être transparent. Malgré plusieurs regards dans notre direction aucune attention à notre présence. Nous nous levons au bout d'un quart d'heure d'attente, direction le bar du croisement où nous sommes rapidement servis et avec le sourire. Ça tient à pas grand chose la réputation d'un commerce!

Route de *Casa Pieraggi*, «*Tiens, si on appelait le Bigmat de Ghiso?*». Bingo, ils en ont (des briques)! On n'est pas à un détour de 20 km près. Accueil qu'on peut qualifier de normal, les briques sont rapidement chargées dans le *Def* et nous voilà enfin en direction de la *casetta*.

Nouveau message: «*Il faudrait 4 sacs de mortier et de béton en plus!*». C'est bizarre, d'un coup il fait terriblement chaud dans ce *Def*, pourtant il n'y a pas de chauffage. La demande est finalement transmise à JN qui se trouve plus en amont sur la route, il les prendra à Moriani.

Voilà ENFIN la *casetta*!

Pendant que les «cheministes cheminent», les «toitistes toitent». Lors du remplacement de la charpente et la pose des bandes de caoutchouc de couverture il avait manqué des vis de fixation pour ces dernières. Cette fois-ci, armés d'une «boîte de 500 vis terrasse inox tête fraisée», nous complétons la fixation des bandes. Plus d'une centaine sont posées, ça ne devrait plus bouger, poil au nez!



Sur ce toit se prélassent au soleil quelques poches de douches solaires, un coin douche est créé à l'aplomb côté rivière, il était auparavant à côté du chenil. Les tôles ondulées transparentes de l'avancée sont également déposées et retournées afin de positionner les trous de fixation en haut des ondulations. Il pleuvra moins dessous!

Repas avec les restes de la veille (bonnes lentilles) et quelques grillades.

Pendant que les «cheministes» continuent à cheminer, un quatuor se décide à faire quelques exercices de musculation des bras. Le parking des châtaigniers étant un peu embouteillé, un nouvel emplacement est dégagé après tronçonnage de quelques branches. Le *Def* vient à la rescousse pour arracher une grosse branche de châtaignier prête à tomber et un sapin. Entre trois et quatre véhicules pourront ainsi s'y garer. Ça tombe bien puisque Micca doit descendre récupérer Alex dont la moto fait

un refus pour continuer la montée. La piste est également râtelée sur 150 m.

Au menu du soir diverses charcutailles, grillades et salade de patates!

Deux renards sont aux aguets dans la nuit, ils attendent les restes. Chacun retrouve sa couche, qui dans la *casetta*, qui sous tente, Alex à la belle étoile et JC dans le *Def*.

DIMANCHE

Pendant que les «cheministes cheminent» encore, les «trouistes» montent au trou. On n'a pas apporté tout le matos pour rien! Après discussion c'est finalement JC qui équipera jusqu'au *Musée*, pour gagner du temps... Atterrissage sur la première margelle, gros purgeage. Certains doivent s'amuser à jeter des cailloux dans le trou, on peut le comprendre, c'est tentant quand on voit une ouverture comme ça. Tiens, un mousqueton! Hibou!, non, Chouette!, c'est celui qui



manquait après la dernière visite en mai 2021! Arrivée sur la deuxième margelle, pose des mousquetons. Tiens, un kit qui se fait la malle, quelle idée! Un mousqueton de retrouvé, une quinzaine de perdus! Un geste malheureux et la longe du kit a lâchement lâché son mousqueton. JC en est quitte pour équiper le reste du puits d'entrée avec ce qu'il a pu récu-

pérer en mousquetons et plaquettes (ça sert d'en avoir toujours sur soi...). Le kit épris de liberté s'est arrêté après l'étréture sur le plan incliné pierreux. Remontée, puis fin de l'équipement pour JC sans autre mésaventure. On ne peut pas dire que perdre sa bouteille dans un trou du Musée en soit une...

Franck prend la relève. Équipement sans souci, à un amarrage près, celui qui débute la vire intermédiaire et qui est équipé. Pas grave mais le mousqueton manquera pour la suite. Franck sera ravitaillé en vol, plus deux autres mouskifs pour équiper les nouveaux spits plantés. Il faut maintenant 11 amarrages dont 8 avec plaquettes depuis les deux en plafond pour tout équiper.

Visite rapide de ce fond, c'est une première pour Wanda, Éric et Micca. Photos souvenirs et remontée. Franck commence, suivi par Wanda, Alexia, Éric et ?

- « Tu déséquipes ? »

- « À choisir je préfère récupérer le kit au Musée et le remonter »

JC fera donc la voiture balai. Arrivée au Musée sans perte de matos, bizarre. On reste dans le même ordre jusqu'à la sortie mais ça ne va quand même pas finir aussi tranquillement ? JC est à la margelle maudite, il enkite le mou de corde, fait un peu de ménage

dans son matos qu'il croit avoir accroché au kit, ce dernier bascule et... Eh oui, le matos non accroché se fait lui aussi la malle et part visiter le fond du puits d'entrée.

Rééquiper et redescendre ? Là-haut le tonnerre gronde et résonne dans le puits d'entrée, Franck et Micca attendent sous l'averse. Le matos patientera et ce sera l'occasion d'y descendre la prochaine fois et faire découvrir le Réseau des Bosons à ceux qui ne connaissent pas cette partie de la cavité.

Retour à la casetta, les « chemistes cheminent » toujours mais ça prend de la gueule. La hotte est crépée au mortier, la chauve-souris en métal découpé a retrouvé sa

place et les poutres du linteau sont en cours de pose. Côté toit la calandrite est posée autour du conduit de sortie. Il ne reste plus qu'à essayer la cheminée... Pas de vrai repas, c'est plutôt plusieurs apéros qui se succèdent avec au final le cuisot de marassin apporté par Alex, il sera découpé et grillé.

Le séjour alpestre prend fin pour presque tous, Alexia, Nono et Dumè descendront le lundi.

JCL, Micca



Spéléo et travaux

Vendredi 26 au dimanche 28 août

ITP : Antoine BOSCHI (1), Dominique DESCALZO (2), Michaël DURASTANTI (3), Jean-Claude LA MILZA (1)

Invité : Raymond C. (3)

(1) : samedi, dimanche

(2) : vendredi, samedi, dimanche

(3) : vendredi, samedi

TPST : quatre heures quinze

TRAVAUX CASSETTA SUITE

La dernière visite à la casetta et au gouffre s'était conclue sur la nécessité de changer le tuyau d'alimentation en eau d'une part et l'envie de visiter le Réseau des Bosons en récupérant par la même occasion le matos qui s'était subrepticement échappé du kit lors du déséquipement du réseau supérieur par JC.

Dumè, Micca et Raymond sont déjà d'attaque le vendredi et posent le nouveau tuyau, un PEHD alimentaire d'un diamètre de 25 mm extérieur et 19 mm intérieur. Voilà, on sait tout de ce tuyau. On présume également qu'il sera assez costaud pour supporter le piétinement des sangliers et vaches de passage, il sera donc posé directement à terre. Les raccords sont faits provisoirement mais un bon débit arrive déjà à la casetta. Peu avant cette dernière, un T permet d'alimenter une grande poubelle de jardin qui servira à tenir au frais ce qui doit l'être.

Anto et JC arrivent le samedi matin. Ils sont vite mis

à contribution pour créer une zone de croisement peu après la zone calcaire. Après ce rapide

échauffement direction le trou pour Anto, Micca, JC et... Francis qui cherche son idole, un certain Bernard T...

Après discussion c'est finalement JC qui équipera jusqu'au fond du puits d'entrée, pour gagner du temps... JC récupère son matos au passage et tout le monde se retrouve à la base du Puits des Bosons, là où on a le moins de (mal)chance de se prendre un parpaing voltigeur sur la tronche.

Pendant que Francis et Micca montent directement vers les Bosons sur cette corde de 1997 qui devrait tenir, Anto et JC remontent vers la sortie



et bifurquent à la lucarne vers la *Vire des Bosons*. Cette fois-ci c'est Anto qui équipe. Tout le monde se retrouve sous la dernière tirée du *Puits des Bosons*. Francis et Micca ont déjà visité le terminus supérieur du puits, la corde de 1997 a bien tenu et en plus elle est fixée sur des maillons et plaquettes inox, celui qui en a fait la pose était prévoyant!

Maintenant c'est Anto qui se charge d'y monter avec pour mission de changer la corde de 1997 qui devrait encore tenir et poser une nouvelle corde de 2012 qui devrait tenir encore quelques temps... Finalement elle tient et c'est au tour de JC de monter pour finir le boulot et décrocher cette corde de 1997 qui a merveilleusement bien tenu.

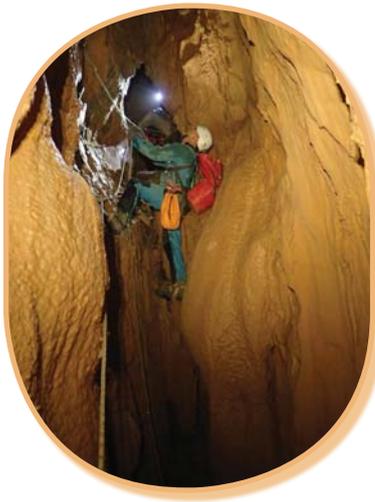
Visite de l'*Alcôve* mais JC ne parvient pas à dépasser la trace d'acéto déposée dans les années 2000, y'a pas de raison...

Déséquipement général et tout le monde se retrouve à la *casetta*. Francis, Micca et Raymond partent après un rapide goûter/casse-croûte. Une chienne égarée et craintive (on apprendra plus tard qu'elle s'appelle *Nono*) vient timidement quémander

quelques restes. Micca a appelé le numéro noté sur son collier pour informer son maître de l'endroit où se trouve *Nono*. Elle passera le plus clair de son temps près de l'ancien chenil.

Divers petits bricolages pour les trois restants jusqu'au repas du soir, avec notamment la recherche de la charogne qui empest par moment les alentours. Celle-ci est finalement retrouvée grâce à l'odeur et au vrombissement des mouches à une trentaine de mètres en contrebas et vers l'amont de la *casetta*. Elle est enterrée du mieux possible, l'air redevient plus respirable.

Nuit calme et réveil à 7 heures pétante, sachant que le réveil a eu la délicatesse de sonner à l'extérieur. Les relents de charogne reviennent, *Nono* a dû y



farfouiller cette nuit!

Reprise des travaux :

☆ Dumè se lance dans la pose de briquettes à l'intérieur du conduit de cheminée afin de limiter les fuites de fumée à travers les murs.

☆ Anto se charge de poser les raccords définitifs sur le tuyau d'eau. Un T avec une vanne de test pour chacun des trois raccords, le quatrième T au niveau de la poubelle-frigo.

Les tuyaux sont métrés, on peut ainsi repérer facilement un éventuel problème. En partant de la prise d'eau :

🌀 1^{ère} section 4865 à 4816 soit 49 m

🌀 2^e section 5091 à 5042 soit 49 m

🌀 3^e section 5241 à 5192 soit 49 m

🌀 4^e section 4916 à 4866 soit 50 m

🌀 5^e section 5042 à 5029 soit 13 m

🌀 Longueur totale : 210 m

☆ La prise d'eau est désactivée à chaque départ. Pour remettre en fonction, enlever le raccord bouchon et y raccorder le tuyau de prise d'eau.

Si problème, partir de la casetta après avoir fermé les deux vannes du bas, puis ouvrir les vannes en remontant jusqu'à ce que l'eau coule, le problème se situe dans la section précédente. L'ancienne grille triangulaire de la cheminée a été posée en protection de la crépine, calée par des cailloux.

☆ JC s'occupe du câblage électrique. Réfection des circuits d'éclairage avec ajout d'un second groupe de leds au-dessus du ré-

chaud à gaz et ajout de leds au niveau de l'ancien coin cuisine. Faute d'interrupteur prévu à la conception du boîtier, ce dernier est commandé par le bouton « Mezzanine 1 », les deux groupes de leds de la mezzanine étant dorénavant commandés par l'interrupteur « Mezzanine 2 ». La nouvelle batterie a l'air de tenir.

☆ Pour terminer, pose de rubans aluminium sur les raccords du tuyau de cheminée.

Casse-croûte, rangement, tri. Les véhicules sont en cour de chargement lorsque le maître de *Nono* vient récupérer sa chienne, elle reste très craintive même envers lui.

C'est le départ, un gros orage s'abat sur le secteur durant la descente, la piste devient une rivière.

Spéleo, rééquipement et désobstruction

Samedi 22 au dimanche 23 octobre

ITP : Antoine BOSCHI (1), Albert DEMICHELI (2), Dominique DESCALZO (1), Jean-Noël DUBOIS (2), Jean-Claude LA MILZA (1)

(1) : samedi, dimanche

(2) : dimanche

TPST : six heures

Troisième séjour de l'année à Ghisoni, ce sera déjà

un bon millésime, avec une éventuelle quatrième montée envisagée. Peu de volontaires malgré l'allé-

chante perspective d'une cueillette de châtaignes, voire de champignons.

Départ à 7h30 du rond-point N°4, arrêt café au petit bar qui fait angle avec la RN200 à Aléria, visite du magasin de bricolage à côté. On espérait y trouver un T pour raccorder le réchaud et le tripatte, mais ça ne se fait plus, c'est interdit...

Nous voilà maintenant sur la piste, tiens un premier sanguin! «Un tu l'as vaut mieux que deux tu l'auras», (sic) partant de cet adage on le ramasse. D'ailleurs, Anto fait une partie de la montée à pieds avec déjà une belle cueillette en arrivant en haut, d'autant plus que quatre beaux rosés des prés nous attendent à côté des premières bergeries. D'autres giroles seront également cueillies aux alentours de la *casetta*.

Traditionnels va-et-vient entre les véhicules et la *casetta*, remise en service de l'alimentation en eau, la batterie de l'installation électrique est opérationnelle, nous voilà prêts pour le premier repas avec les premières grillades.

Après s'être rassasiés, Dumè continue l'étanchéification du conduit de la cheminée, Anto, Éric et JC partent pour le trou avec pour principal objectif de changer la corde en fixe du *Puits des Bosons*. La corde neuve est enkittée de façon à pouvoir servir d'un bout à équiper une partie de la descente, l'autre bout de la corde étant accessible pour pouvoir la tirer jusqu'en haut des *Bosons* depuis le fond du puits d'entrée. La corde sera ainsi coupée à la bonne longueur, sans générer de chute.

C'est Anto qui se charge du rééquipement et nous nous retrouvons ensuite dans l'*Alcôve* suspendue. JC y retrouve sa clé perdue lors de la précédente visite, elle était à moitié engluée dans la boue du mini *Lac des Bosons*. Anto et Éric tentent l'escalade au-dessus de l'*alcôve* mais blocage au même point.

Du rabe de corde est laissée au niveau de la main courante intermédiaire afin d'ajouter un fractio face à l'*alcôve* et supprimer ainsi la gestion délicate d'un frottement et aussi scinder le puits en deux sections. Ceci pourra faire l'objet d'un prochain perfectionnement à l'équipement. La corde est coupée en bas du puits, un chalumeau a été descendu pour ça. Elle est également identifiée par un marquage sur un ruban adhésif blanc, «52m/2021/ITP». Marquage protégé par de la gaine thermo, comme à la maison!

Deuxième objectif de la visite, mettre en application les acquis du stage photo, dans un puits cette fois-ci.



Nous restons ainsi pendus sur corde durant un très long moment avec le risque de faire tomber du matos photo, il faudra ajouter une dragonne à chaque flash. Résultats sur l'album photos.

Retour tardif à la *casetta* où Dumè a préparé l'apéro. JC se charge des champignons et une bonne poêlée de giroles, rosés des prés, sanguins et pieds de mouton sera partagée. Un parpaing de soupe sera également décongelé et servira de plat de consistance. Il n'est pas loin d'une

heure du matin lorsque Morphée nous prend dans ses bras. Réveil à 6h10 pétantes, le réveil intestinal du maître du temps est déréglé! Il fait encore nuit lorsque nous prenons le petit déjeuner. La météo est très clémente pour une fin de mois d'octobre, il fait plus chaud dehors que dans la *casetta*.

Dumè et Anto restent à la *casetta* pour préparer l'installation des stratifiés sur les murs de la mezzanine afin de réduire les courants d'air. Éric et JC montent vers *Ghiso4* pour

continuer la désob (dernière séance en novembre 2014!) et donner au *TopiTir* son baptême du feu! Ils y seront rejoints par Albert et JN en milieu de matinée.

Le *TopiTir* décroche ainsi avec brio son CPT (certificat de prédisposition au tir). Cinq tirs de confort sont d'abord effectués afin de pouvoir travailler plus facilement vers le fond. Le sixième pulvérisera littéralement la cloison centrale et les fissures engendrées permettront de doubler le nombre de seaux de déblais sortis. Encore une séance aussi efficace et on pourra peut-être voir s'il y a vraiment une suite.

La faim se fait maintenant trop sentir, nous plions bagages satisfaits du boulot accompli et descendons vers la piste par

le flanc sud de la crête calcaire, au cas où... Albert perd un seau lors de la descente, détail qui aura son importance par la suite...

Retour donc à la *casetta* pour un repas pantagruélique avec multiples grillades. Un *Rustique* à la braise clôt ce repas et, c'est nouveau, un petit *Munster* subira également le même sort en utilisant la boîte de son grand cousin. C'est nouveau et c'est adopté! Procédure de départ entamée, tout ce qui doit être rangé dans la *casetta* est rangé, tout ce qui doit être chargé dans les 4x4 est chargé. Mais où est Albert? JN pense qu'il a commencé la descente à pieds. Pause

au col des chasseurs, toujours pas d'Albert, il est peut-être descendu plus vite ? Mais pas d'Albert non plus au départ de la piste, ça se complique. JN attendra un moment avant de voir arriver notre Albert national tranquillou-bilou avec un seau à la main ! Il est

monté récupérer le seau perdu le matin sans avertir quiconque ... Fin encore une fois heureuse d'un week-end « ghisonnesque ».

JCL

Initiation grande verticale, désobstruction; *Buga di a Cutina, Ghiso 4*

Samedi 5 et dimanche 6 novembre

ITP : Antoine BOSCHI (1), Michèle CALETTI (1), Wanda COMPARETTI (2), Jean-Claude DEL BASSO (2), Albert DEMICHELIS (1), Dominique DESCALZO (1), Amal DRISSI (2), Jean-Noël DUBOIS (2), Michaël DURASTANTI (2), Henri-Pierre FIOCCONI (2), Jean-Claude LA MILZA (1), Nicolas MATTEI (1), Benoit ROMANINI (2), Marie Pierre ROZE (1), Yorick SIRE (2)

Individuel : Jean-Yves COURTOIS (1)

Ex-topi : Corine BONNAL (1), Lionel (1)

(1) : samedi et dimanche

(2) : dimanche

TPST : quatre heures

SAMEDI

Quatrième descente de l'année à Ghisoni et quatrième descente dans le gouffre, *A Buga* est ainsi devenue la cavité la plus fréquentée en 2022 !

On peut passer les traditionnels préliminaires mais quelques faits sont à noter.

Tout d'abord un marseillais arrêté en bord de route peu après le tunnel nous fait signe. On s'arrête les uns après les autres et c'est ainsi que pas moins de 5 véhicules et 10 personnes se portent à son secours. Il a éclaté une roue en roulant sur un des nombreux cailloux qui ont dégringolé de la montagne, mais il n'arrive pas à démonter la roue avec la clé rikiki fournie avec le véhicule. Lionel sort sa croix de la voiture (qu'on ne se méprenne pas sur l'outil sorti ;-)) et en quelques minutes le marseillais est tiré d'affaire.

Autre péripétie peu avant les bergeries de *Gunzoli*, l'*Isuzu* de Poulpy couine. Ouverture du capot, fumée et odeur de caoutchouc cramé. La courroie accessoire a voulu se faire la malle et frotte sur les flasques des poulies. Elle a bien chauffé et s'est déformée, mais elle n'a pas cassé. Lionel sort sa boîte à outils (qu'on ne se méprenne pas... ;-)) et en une petite heure la courroie est remise en place. Embouteillage sur la piste, un groupe en buggys est obligé d'attendre la fin de la réparation. On en profite pour leur demander s'ils n'ont pas eu vent de cavités lors de leurs balades pétaradantes, ce qui serait étonnant...

Redémarrage du convoi, enfin presque. Cette fois-ci c'est le *Galloper* de Dumè qui fait la tête et refuse de démarrer. Juste un problème de batterie vite réglé. Le week-end commence chaudement...

Pas d'autres mésaventures jusqu'à la *casetta* puis traditionnels va et vient pour acheminer les nécessi-



tés logistiques et alimentaires. C'est une première pour Coco et Lionel qui ne connaissaient pas « notre » refuge spéléo et semblent ravis de ce retour à la nature.

Premier apéro, premières grillades. Deux équipes se forment, les casettistes et les désobeurs. Les premiers se chargeront de divers bricolages de confort, dont le montage de la nouvelle table patiemment fabriquée par Dumè, une « Dumette » de plus ;-). On peut y manger confortablement à 10 mais en se servant un peu on peut s'y attabler à 14, voire 16. Des bancs complètent également la table, mais aussi de vraies chaises avec dossier, le grand luxe pour les vieux spéléos courbaturés !

Michèle, Albert, Poulpi et JCL composeront l'équipe des désobeurs du samedi, départ tardif vers *Ghiso 4*. L'équipe de met rapidement à l'œuvre et 6 tirs de confort et de fond sont effectués. Les burins et massette ne sont pas oubliés et complètent les tirs. Il est apéro moins le quart, il est temps de rejoindre la *casetta*, après avoir déblayé un maximum de gravats pour faire un point et laisser place nette à l'équipe des désobeurs du dimanche. L'objectif de la journée est atteint, on est au-dessus des pseudos puits. Contrairement à ce qui était imaginé, la suite semble plus prometteuse à gauche qu'à droite et on ressent un léger courant



d'air. La terre s'insinue entre les cailloux laissant à penser qu'il y a du vide dessous...

Descente à la frontale en passant à côté du trou. JY y a pendu l'enregistreur coquin qui permettra d'espionner une éventuelle partouze de chiroptères (aucune activité chiro notable, juste quelques petits et grand Rhino en balade (1 ou 2 ?)).

C'est MP qui a préparé le plat de consistance, un délicieux rôti à la crème, et comme le précise la cuisinière: «*Il ne manque que les champignons qu'on aurait trouvé sur place !*». Mais pas de chance. Un Rus-tique clôt le repas suivi par quelques pousse-rustique.

Coco et Lionel partent vers leur tente, Albert vers la sienne, Michèle vers son bout de chemin et les autres vers la mezzanine. Nuit tranquille même pas ponctuée par des bruits parasites.

DIMANCHE

Réveil à 7 heures non pétantes, petit déj, petits bricolages et voilà les dominicaux.

Quatre équipes se forment :

☆ Michèle et JY sont partis pour les mines de *Paganello* compter fleurette avec les chauves-souris.

☆ Dumè, Coco et Lionel resteront à la *casetta* pour divers bricolages.

☆ JN, JCD, Albert et HP constitueront l'équipe des désobeurs du dimanche.



☆ Direction le trou pour les 9 autres.

Les autres se divisent à leur tour en deux sous-équipes :

☆ Anto, Wanda, HP, MP, Amal, Benoit et Yorick feront quelques manip sur une corde accrochée à une branche de châtaignier. Même Lionel a essayé, mais n'a pas approuvé !

☆ JCL et Micca iront équiper le trou.

C'est ainsi que Micca se charge de l'équipement jusqu'au *Musée* avec la C95 en utilisant les broches. JCL suit avec une C70 et utilisera les spits jusqu'à la *Lucarne*, ces derniers sont toujours vaillants à nous soutenir. L'un des principaux objectifs est de faire découvrir une grande verticale aux nouveaux et à Amal. Micca, Anto, Poulpy et JCL se placent aux points stratégiques et conseillent au passage les deux nouveaux.

Visite rapide du *Musée* et retour en surface. Anto et Micca se chargent du déséquipement pendant que *Poulpi* et JCL vont jeter un œil à *Ghiso 4*. Les gravats des derniers tirs n'ayant pas été enlevés, une bonne ou une mauvaise surprise attendra les prochains fox-terriers.

Seuls Wanda et HP sont encore à la *casetta* lorsque le quatuor y arrive pour casser la croute.

Descente de nuit après avoir coupé l'eau et effectué les divers rangements et nettoyages de la procédure de départ.

JCL



Visites Cavités Continent



Aussurucq (64) — Rassemblement Aliénor 2022 ; *La Petite Bidouze*

Vendredi 23 septembre

ITP : Jean-Claude LA MILZA

Spéléo Club de Vendée : Michel B., Stéphane G.

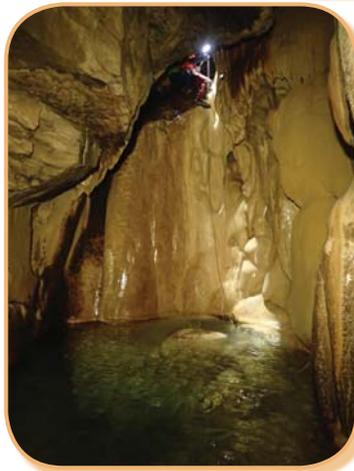
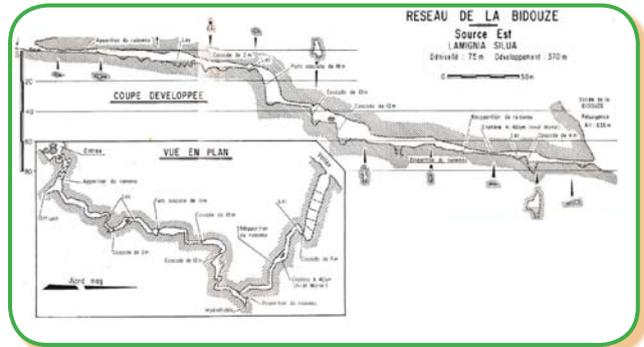
TPST : une heure

Aliénor 2022, le sixième rassemblement des spéléologues et canyonistes de Nouvelle-Aquitaine se déroule cette année du 23 au 26 septembre à Arette dans les Pyrénées-Atlantiques. Les basco-béarnais ne sont pas racistes, le rassemblement est ouvert à tous. Ça tombe bien, c'est à une cinquantaine de kilomètres de Pau, une bonne occasion de combiner vacances familiales et spéléo, d'autant plus que Coraline, une ancienne sympathisante des *topis* fait partie de l'organisation.

Arrivée à Arette en fin de matinée en même temps que Coraline, l'installation des stands est en cours. Pique-nique pris en commun dans la salle des fêtes, point névralgique du rassemblement.

En projet pour cet après-midi *La Petite Bidouze*. C'est une traversée qui peut se faire en technique canyon, équipée en fixe pour l'occasion, mais la faire seul ne serait pas prudent. Une petite heure d'attente avant que deux spéléos de Vendée s'inscrivent à cette sortie. Une bonne heure de route plus tard et nous voilà au bout d'une piste de bout du monde. L'entrée est accessible après une courte marche d'approche dont la fin est balisée par quelques rubalises.

C'est une perte mais la rivière extérieure



est à sec aujourd'hui, elle réapparaîtra un peu plus loin dans la cavité. C'est une succession de rappels, le plus haut fait 18 m, entrecoupés de jolies galeries en méandre. Des gours d'un blanc immaculé agrémentent le parcours. En marchant sur le bord des gours le calcaire se désagrège en une espèce de mondmilch, donnant ainsi à l'eau un aspect laiteux.

C'est une courte traversée puisque 50 mn plus tard nous voilà déjà à la sortie. Retour par le nouvel itinéraire ouvert par le CDS, il permet de gagner une demi-heure sur la marche de retour traditionnelle, à condition de prendre à droite en haut du raide rapaillon...

Le chemin de retour passe non loin de l'entrée, refaire la traversée est tentant mais l'orage en cours n'incite pas à s'engager dans la perte compte-tenu du vaste bassin versant ...

Retour direct à Pau.

JCL



Aussurucq (64) — Rassemblement Aliénor 2022 ; *Gouffre Nébélé*

Samedi 24 septembre

ITP : Jean-Claude LA MILZA

Autres clubs : Thierry et Mathieu (Collectif Nébélé), Caroline B., Émilie G., Virginie L. (SSPPO), Cédric M. (SSPPO), Manu P. (SCL), Serge P. (Leize Mendi)

TPST : six heures

Deuxième journée du rassemblement, c'est le jour du *Nébélé*. Cavitée protégée toujours en cours d'exploration, elle est rarement ouverte et une inscription préalable était obligatoire avec l'accompagnement impératif par un membre du *Collectif Nébélé*. Plusieurs parcours sont proposés, j'ai choisi celui qui DOIT être fait avant les autres, la *Galerie du Scrouitch*. Le rendez-vous est à 8 heures à Arette, répartition rapide dans les véhicules et tout le monde se retrouve près du champ où s'ouvre la cavitée. Celle-ci est en contrebas de la ferme des propriétaires qui ont ainsi toujours un œil vigilant sur les visiteurs...

Une buse en béton entoure la nouvelle entrée artificielle, celle-ci est plus sécurisée que l'ancienne qui «parpinait» beaucoup. Une grille cadenassée ferme l'entrée et l'accès est géré par le *Collectif Nébélé*, n'y entre pas qui veut !

La corde est amarrée sur les armatures qui surplombent la buse et la descente s'effectue directement par un beau P40 fractionné. Encore quelques puits et le niveau de base du réseau fossile est atteint après un petit pendule à environ 100 m de profondeur.

La progression s'effectue maintenant en grande partie dans de vastes galeries, la *Tyrolienne* (un pont de singe au-dessus d'un puits d'une vingtaine de mètres de hauteur), la *Galerie 93*, la *Rotonde*. Nous voilà à -127m et le *Puits du Cdt Cousteau* permet de reprendre de la hauteur pour de nouveau arriver au niveau de base fossile. S'en suivent la *Galerie du Blaireau*, le *Carrefour de la Flemme*, la *Salle du Cairn* et enfin le but de la visite, le clou du spectacle, la *Galerie du Scrouitch*. Un ramping dans une châtière d'une bonne vingtaine de mètres en assure la dernière protection.



Et là on arrive dans l'exceptionnel, l'unique, une galerie ornée de mirabilite, une variété de gypse. Des bouquets de fleurs minérales plus beaux les uns que les autres épatent la galerie, c'est le cas de le dire ! Si certains bâtonnets ont des sections de plusieurs centimètres, d'autres sont aussi fins qu'un cheveu. Le nom de la galerie vient du bruit des pas lors des premières explorations pour faire un passage en

milieu des concrétions, «*scrouitch, scrouitch*»... Une description plus scientifique est téléchargeable ici :

<https://www.alpespeleo.fr/com/comdiv/cr/2019-05-04.pdf>

Poursuite de la visite jusqu'à la *Galerie Damoclès* et son rocher coincé, puis demi-tour et retour en surface par le même chemin après quelques kilomètres de balade souterraine, petite partie des 25 km de développement du réseau.

Retour à Arette pour quelques mousses et s'inscrire pour la sortie du lendemain, puis direction le bercail.



JCL

Compte-rendu de Serge P. du *Leize Mendi* : <http://strates.canalblog.com/archives/2022/09/24/39646939.html>

Saint-Engrâce (64) — Rassemblement Aliénor 2022 ; La Verna

Dimanche 25 septembre

ITP : Jean-Claude LA MILZA

Autres clubs : Jérémy et Pierre B. (GSO), Serge P. (Leize Mendi)

TPST : quatre heures

Au programme de la journée les Grandes salles du réseau de la Pierre-Saint-Martin en passant par le tunnel EDF et la *Salle de La Verna*. L'accès à la cavité est géré par l'AR-SIP, l'Association pour la Recherche Spéléologique Internationale à la Pierre-Saint-Martin.

Jérémy est membre du *Groupe Spéléo Oloronais*, il a déjà fait le parcours jusqu'à la *Salle Chevalier*, mais pas la suite. Serge P., président-adjoint du dynamique club *Leize Mendi* (littéralement Grotte Montagne en basque) et membre de l'organisation du rassemblement, qui pressent être plus utile à cette sortie qu'à la salle des fêtes où il n'y a pas grand chose à faire en journée, se joint finalement à nous. Bon pressentiment qui nous a probablement évité quelques égarements...

Départ tardif d'Arette et trois quart d'heure plus tard, munis du passe, nous nous garons au dernier emplacement possible pour les spéléos. Une petite demi-heure de marche d'approche plus tard nous arrivons devant l'entrée du tunnel de *La Verna*. Il est presque midi lorsque nous en ouvrons la porte. Pas trop de courant d'air en ce moment où la température de l'air extérieur s'approche de celle intérieure. Nous empruntons maintenant ce tunnel doublement historique, pour les spéléos et pour l'EDF. Long de 660m il permet d'atteindre la *Salle de La Verna*, une des plus grandes du monde, 255 m de long, 245 de large et 194 de haut, point le

plus connu de ce réseau de plus de 85 km de développement pour 1410 m de dénivelé. D'autres chiffres: <https://shem.fr/la-verna-une-cavite-souterraine-devenue-centrale-hydroelectrique/>

Le tunnel aboutit sur une passerelle dominant l'immense salle. Double coup de chance aujourd'hui, nous bénéficions d'une part de l'éclairage de la salle car un groupe de touristes est présent, et d'autre part de l'air qui est particulièrement transparent aujourd'hui. Pas de brouillard, pas d'embrun, la vue est simplement magique. Après quelques minutes

d'émerveillement nous continuons le cheminement jusqu'au bout des passerelles, puis le parcours spéléo commence. Nous parcourons d'abord l'immense *Salle Chevalier*, puis la *Salle Adélie*, et arrivons enfin la *Salle Queffelec*. Le cheminement suit plus ou moins la rivière souterraine, plus ou moins en hauteur avec parfois des passages bien aériens, il est entrecoupé par quelques vires et ressauts équipés qui imposent de garder son équipement.

La faim et la fatigue se font sentir après ces deux heures de marche et le piquenique s'impose après plus de 1,5km de parcours chaotique tout en cumulant environ 150m de dénivelé. Il faudrait encore quatre heures de progression pour la base du *Puits Lépineux* (320 m de hauteur), nous décidons sagement de faire demi-tour.

Le retour est bien sûr plus rapide, la *Salle de La Verna* non éclairée n'a rien à voir, dans tous les sens du terme, on ne voit rien, que du noir !

Petit détour par le tunnel menant au *Réseau Arphidia*, découvert lors du percement du tunnel. C'est par une erreur d'orientation qu'EDF avait percé ce bout de tunnel avant de s'apercevoir que le forage ne se dirigeait pas dans la bonne direction, après plus de 100m de percement quand même! Erreur bénéfique puisqu'elle a permis la découverte d'un nouveau réseau. Les premiers mètres paraissent un peu ras-

tègue, pas tout de suite très engageant.

Retour à Arette, tout est pratiquement démonté. Le PC attend encore le retour d'info de fin de sortie de quelques équipes. Une petite bière et c'est la séparation en espérant se revoir un jour.

Fin de ce pseudo camp avec une mini représentation des *topis*.

Petit bilan : trois belles cavités visitées. Une organisation au top et bien rôdée. Chaque participant inscrit a reçu le traditionnel mini sac à bretelles avec un Buff avec logo, une boîte de pâté et une tablette



de chocolat du coin, un verre « logotisé » de l'évènement et diverses documentations. Pour 5 € d'inscription c'est bien fourni! La tombola a également été rentable puisque pour 5 € de mise, un super poncho ACS d'une valeur de 52 € est gagné !

JCL

Compte-rendu de Serge P. du Leize Mendi : <http://strates.canalblog.com/archives/2022/09/27/39646952.html>

Saint-Pé-de-Bigorre (65) – Interclubs spéléo, visite ; Traversée Hayau-Bouhadère

Vendredi 30 septembre

ITP : Jean-Claude LA MILZA

Leize Mendi : Coraline F.

TPST : trois heures

«Ça t'intéresserait de faire un autre trou dans le coin?» Une telle proposition de la part de Coraline, honnête de surcroît, ne pouvait être refusée! Une traversée en plus, à faire en technique canyon, ça change de la routine. La traversée Hayau-Bouhadère fait partie du sentier karstique de Saint-Pé-de-Bigorre réalisé par le CSR Midi-Pyrénées. Gâteau sous la cerise, un livret explicatif avec quelques topos de cavités est téléchargeable.

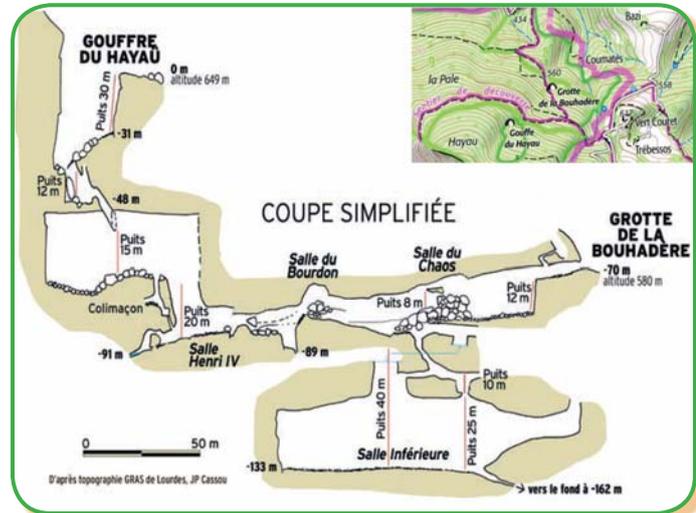
Départ du parking aménagé avec avoir laissé passer une dernière averse, 15 mn de marche plus tard à travers la jolie forêt de Très Crousts et voilà l'entrée. Une belle entrée où on devine qu'il y a un peu de gaz !

Petite main courante et c'est un beau plein pot de 30m. Comme d'habitude maintenant, je laisse tomber du matos, le 8 de Coraline en l'occurrence. Qu'à cela ne tienne, retour dans l'antiquité pour un demi-cab/nœud de mule.

Quelques minutes pour le ressortir des archives et c'est parti pour une belle descente joliment éclairée jusqu'à la base par la lumière du jour. En cours de descente une idée de recyclage des vieux 8, couper un morceau du gros trou et s'en servir de déviation facilement retirable.

Un P12 suit à la base duquel on voit encore l'entrée du gouffre, puis un boyau descendant assez confortable à équiper, il se termine par un beau P15. Une galerie, une petite escalade, un petit rhinolophe et voilà la vire menant au dernier puits, un beau P20 qui aboutit à la Salle Henri IV, à environ 90m de profondeur, relativement bien concrétionnée et agrémentée d'une petite arrivée d'eau.

Le reste du cheminement est un peu plus chaotique avec des vires équipées en fixe, quelques ressauts,



une chatière mouillante, un peu de boue (il en faut), une *Via souterrata* remontante qui évite d'équiper le P12 de sortie, et enfin la sortie. Jolie cavité qui peut se faire tranquillement à la demi-journée.

Vingt minutes plus tard nous voilà déjà de retour à la voiture pour la petite bibine traditionnelle.

JCL



Mialet (Gard) — visite : *Grotte de Trabuc*

Samedi 12 novembre

ITP : Jean-Noël DUBOIS

CoMed : Jean-Pierre, Thierry, Brigitte, Guy, Dominique, Thomas, Jean-Marie, Claire, Marie-Françoise, France, Loïc, Orhan

Spéléo Club de Villefranche de Conflent (66) : Lisa DAVINS, Michel GOMEZ

Autres spéléos : 3

Accompagnant : Jean-Michel

Encadrant : Didier Manipou, ancien membre du Spéléo Club d'Alès et maintenant au GERSAM de Montpellier

Cette année la Commission Médicale de la FFS a tenu ses *Journées de rencontre* à Anduze dans le Gard non loin d'Alès au gîte du *Val de l'Hort*. Rencontres très dynamiques, nous nous sommes retrouvés à dix-huit participants, médicaux et paramédicaux et quelques accompagnants.

Comme à l'habitude, une sortie spéléo conviviale est prévue au cours de ces journées. Pour cette fois, au programme, la traversée de la *Grotte de Trabuc*.

La *Grotte de Trabuc*, aussi appelée jadis grotte de Mialet du nom du village à proximité, est située dans les Cévennes au nord du département du Gard. Sa partie supérieure, découverte par Gérard Vaucher - spéléologue suisse - lors d'explorations épiques racontées dans son livre *Sous cette Montagne*, a été aménagée pour les visites touristiques après percement d'un tunnel par une équipe de mineurs des Houillères d'Alès en 1950.

La grotte est connue depuis l'Antiquité, mais réellement utilisée comme refuge à partir de la fin du XVII^e s. En effet, lors de la guerre des Cévennes, les Camisards avaient pour habitude de se cacher dans les grottes de la région. La grotte tirerait son nom de l'arme favorite des Camisards, le tromblon, ou « trabuc » en occitan.

Dès 1823, Nicod et Gallière explorent la grotte en organisant des expéditions de trois jours passés sous terre. En 1889, les entomologistes V. Maget et G. Mignaud découvrent une nouvelle espèce de coléoptère bathysciné *Bathysciola linderi subsp. mialetensis* (Abeille, 1881).

En 1899, Félix Mazauric, collaborateur de Édouard-Alfred Martel décrit la grotte dans le bulletin de la *Société Spéléologique de France*. Un plan du réseau de galeries et de salles est publié en 1920 dans la revue *Spelunca*. Robert de Joly y passera également. En 1945, Georges Vaucher, aidé de ses fils Marc et Olivier, commence la désobstruction du *Trou du Vent* et découvre le « Nouveau Trabuc ».

Les premières visites touristiques de la *Grotte de Trabuc* (en robes à crinoline et redingote et haut de forme) utilisaient l'entrée naturelle et le



passage bas de « l'estrangladou », c'est-à-dire par une entrée inférieure.

La partie touristique ne représente toutefois qu'un dixième de l'ensemble du réseau. Le développement total est d'environ 11 km mais de l'entrée naturelle à l'entrée artificielle avec le tronçon aménagé pour le tourisme, cela fait une bonne sortie de cinq heures. Le parcours comprend deux parties séparées par un passage d'étranglements dont le *Trou du Vent*.

Grâce à Didier Manipou, spéléo alésien, nous avons pu obtenir l'autorisation de traversée (délivrée au compte gouttes). Des safaris spéléos sont organisés mais en partant de la zone touristique et s'arrêtant avant le *Trou du Vent*.

La cavité est très intéressante sur le plan géologique, plusieurs étages de creusement, des formes d'érosion importantes, des grands volumes, un lac, des gours, un concrétionnement pas exceptionnel

mais de jolis paysages souterrains, des fleurs de gypse ce qui est plutôt rare, de la fantomisation, une cabane pour les expériences de survie, des fées, des soldats, etc.

9h30, nous voilà sur le parking, l'accueil est fermé et n'ouvre qu'à 10 heures. Pour rejoindre l'entrée naturelle située 120m plus bas, on descend le lit du ruisseau de *Montrocou*, à l'origine du creusement des diffé-



rents étages de la cavité. Peu d'eau, quelques dalles glissantes et de belles falaises de calcaire avec des ammonites. Quarante minutes plus tard, nous voilà à l'entrée, fermée par de gros cylindres métalliques pour laisser passer les chauves souris (on n'en a pas vu...).

Larges galeries en ellipse sans difficulté de progression. Très belle salle des gours remontante, vasques aux bords dentelés. En haut un lac suspendu. Didier nous explique qu'en période sèche quand le lac est vide, une étroiture basse donne accès au grand Réseau du Renouveau. On n'a pas les tubas on n'essaie pas.

Poursuite par des galeries aux volumes identiques. Arrivée dans la Salle du Chaos, il y a du volume! Au milieu une installation qui a hébergé deux spéléologues tourangeaux du CRAD (CDS37) pendant deux mois pour une expérience hors du temps. Déjà deux heures de crapahut, on approche du Trou du Vent.

Le voilà! La largeur de la galerie diminue et sur le côté droit à 1,50 m de haut un soupirail! Comme on en voyait avant au bas des immeubles pour descendre le charbon à la cave. Largeur 40x40 cm! Seul passage pour accéder à la seconde partie de la traversée. Sinon demi-tour et remontée du ruisseau. Certains ne font pas les fiers mais on ne va pas se dégonfler. Les plus menus se sont déjà élancés, c'est le tour de Jean-Pierre, notre président qui a une certaine carrure et qui n'aime pas trop les étroitures. Il avait fait le Trou du Vent il y a 15 ans.

C'est mon tour, le corps entré à moitié, ça frotte de

entré entièrement mais ça bloque, je suis à deux doigts de renoncer... 3 m plus loin dans l'alcôve d'arrivée, Didier et Jean-Pierre m'encouragent. Je tombe le casque et seule possibilité pour avancer dans cette légère pente je me tire sur le câble d'alimentation de la cabane des tourangeaux (en principe à ne pas faire car il n'est pas fixé mais mes camarades seront sympas ils le maintiendront. Une petite corde

de 8 mm aurait été la bienvenue. Finalement cela s'élargit légèrement et j'arrive à m'extraire. L'alcôve est la bienvenue pour souffler et reprendre des forces. Apparemment ils ne connaissent pas les pailles...

Mais le supplice n'est pas terminé. Didier me montre au-dessus une étroiture verticale, certes ponctuelle mais serrée... Puis une boîte aux lettres, type Razzu Biancu (l'Étroiture du Pénitent) mais tout semble facile après le boyau infâme.

On retrouve une grande galerie, regroupement, quelques visages fatigués mais tous ont le sourire, le Trou du Vent, passage clé du réseau, aura été une étroiture qui laissera bien des souvenirs à certains... On progresse à nouveau dans des grands volumes avec des passages très aériens comme la Cascade Aurengo qui se remonte latéralement sur échelle fixe sur quelques dizaines de mètres, puis le Pas du Diable - franchissement d'un bloc coincé au-dessus du vide-, des vires. Certaines parois sont recouvertes de fleurs de gypse et les concrétions deviennent plus nombreuses. Une dernière étroiture avant la partie aménagée, qui n'est pas compliquée, mais bien humide.

Des lumières apparaissent et des rambardes métalliques, on est à l'extrémité de partie aménagée. Un tuyau d'arrosage est prévu pour laver ses chaussures avant de prendre pied sur le sol en béton.

Cette sortie par la partie aménagée nous permet de découvrir une célèbre particularité géologique unique au monde: les «Cent mille soldats». Il s'agit d'un ensemble de plusieurs milliers de petites concrétions, semblables à des stalagmites. Cette étrange formation peut faire penser aux soldats en terre cuite du Mausolée de

l'empereur Qin en Chine, justifiant ainsi le nom de «Cent mille soldats» donné par les découvreurs de



partout. Et pas d'appui pour pousser sur les pieds, heureusement les copains servent d'appui. Me voilà

la grotte. Les scientifiques sont sceptiques quant à leur formation: en effet, il n'y a pas d'eau tombant de la voûte à cet endroit de la grotte, rendant impossible la création de stalagmites. Certains biologistes avancent une théorie faisant appel à des bactéries ou des champignons; cependant, aucune présence anormale au niveau bactériologique n'a été relevée à cet endroit de la grotte.

Puis le très beau *Lac de Minuit* et son miroir de faille. Le concrétionnement est vraiment magnifique dans cette zone et bien mis en valeur par un éclairage commandé par les visiteurs. C'est un weekend férié, on croisera d'ailleurs de nombreux groupes dans les escaliers remontant vers le tunnel de sortie. Après cinq heures de crapahut nous voilà au soleil pour partager un spuntinu bien apprécié avec

quelques breuvages de Corse et du Gard.

Un très grand merci à la direction de la grotte qui nous a permis de faire cette visite et bien sûr à Didier Manipou pour son accompagnement chaleureux et instructif.

En pièces jointes, quelques photos pour illustrer notre périple mais le mieux est d'aller voir les photos de Philippe Crochet par le lien ci-dessous.

BIBLIO :

✧ Philippe Crochet, Annie Guiraud, Anne Imbert et Aimé Mallet, « La grotte de Trabuc », *Spelunca*, no 162, 2021, p. 10-21

✧ <https://www.philippe-crochet.com/galerie/cavites-touristiques/details/386/grotte-de-trabuc>

JND

Cabrespine (Aude) — Spéléo, visite : Grotte de C...

Samedi 19 novembre

ITP: Jean-Noël DUBOIS

Gruissan Prospection Spéléo (GPS): Alain, Alain, Anthony, Camille (10 ans), Caroline, Claire, Guillaume, Hervé, Jean-Marie Philippe, Séverine, Sylvain

Club archéo de Cabrespine: Michel (notre guide)

TPAD (temps passé à désobser): deux heures

TPST: quatre heures

Première journée de spéléo avec le club local le GPS, que je connais depuis de longue date par Jean-Marie confrère membre de la CoMed.

Au programme :

- ✧ Matin désob'.
- ✧ Après-midi visite de cavité.
- ✧ Soir AG et repas.

Le lieu de rdv se trouve à l'embranchement de la route qui mène au Gouffre de Cabrespine à 40 km du nouveau lieu de résidence de Véronique. On y retrouve Jean-Marie et six membres du GPS dont leur président Sylvain. Jean-Marie a pointé sur 100m pas moins de trois départs de cavités. L'endroit est stratégique car la rivière de La Clamoux, qui est à l'origine de la rivière souterraine de Cabrespine, a un effluent qui disparaît sous terre quelques dizaines de mètres en contrebas.

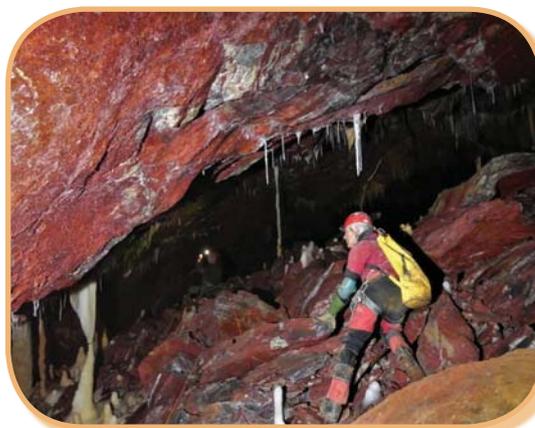
Ce pourrait être un accès à un collecteur ?

La cavité s'ouvre par un beau porche de 2m de diamètre situé à 3m au-dessus de la route (assez simple comme marche d'approche !). Un toboggan de 2m et on bute sur une trémie, les premiers explorateurs n'avaient de moyens détonants à l'époque et la cavité est tombée dans l'oubli (il y a tellement de départ dans le coin...). Cette fois on est équipé. Le GPS utilise des pailles mais avec une fabrication dif-



férente, ils utilisent de la gaine thermorétractable et parfois rajoutent un peu de cordon à l'extrémité. C'est efficace. On fera deux tirs avec presque 1m³ de cailloux de sortis. Le calcaire ici est bien compact, ça ne s'effrite pas ça casse en gros blocs.

On entrevoit un départ de puits mais stop; il y a deux petits rhinos de suspendus... De toute façon il est l'heure de manger, on reviendra après leur réveil...



Pour l'après-midi il est prévu une cavité s'ouvrant dans le village mais dont le nom doit être tenu secret... ce n'est pas spécifique à l'Aude mais il y a beaucoup de rivalités entre les différents clubs, les cavités se ferment ou ne sont pas divulguées. Celle-ci a été mise à jour en 2018 lors de

l'extraction de graviers par les employés communaux au pied d'un escarpement calcaire. Le maire n'étant

autre que Philippe exploitant de la grotte touristique du Gouffre de Cabrespine, la cavité a été rapidement explorée. Mais très labyrinthique elle a mis quelque temps à dévoiler ses secrets.

Entrée à 5m de la route, on s'équipe dans le garage du maire. Baudrier, descendeur, longues et poignée (vires et plans inclinés). Porte de 0,80x0,60 m, suit un corridor puis un méandre pas très large où l'on passe au milieu de grosses racines calcifiées. La progression sera une suite de lami-noirs, de ressauts, de vires, de plans inclinés d'une dizaine de mètre. Au passage quelques aragonites. Pas de grosses difficultés techniques mais assez cassant.

Au bout d'une heure de crapahut, on arrive dans la faille ascendante qui mène au joyau de la cavité. Une immense salle de 60m de diamètre avec une hauteur sous plafond de 120m au point le plus haut. Un gigantesque éboulis plus ou moins calcité où la progression se fait suivant un fil d'Ariane pour éviter de nombreuses zones sensibles.

Sur des blocs de calcaire rose (que l'on retrouve dans les carrières de Caunes Minervois non loin de là) poussent de magnifiques spéléothèmes translucides. Des draperies diaphanes et une forme que je ne connaissais pas des bulles de calcite ! On en voit

une d'ailleurs sur une photo, percée comme un œuf à la coque. Sans oublier des fistuleuses, des macaronis au plafond, on en prend plein les yeux.

Une bonne heure pour en faire le tour, heureusement que le guide Michel est là pour retrouver la sortie. Retour qui semble plus rapide mais si on ne connaît pas on se perd, c'est pire qu'à Lano. 18 heures, nous voilà dehors pour traverser la route et partager une bonne bière chez le maire Philippe.



COMPTE RENDU DE VERONIQUE SUR L'AG
GPS DE L'AUDE

- ⚡ Forum atteint ?????
- ⚡ Début de l'Assemblée, lors de la mise en bouche ??????
- ⚡ Bilan financier œnologie ; positif
- ⚡ Bilan explosifs : positif

⚡ Fin de l'assemblée approximativement lors du punch ??????????

⚡ Conclusion : un clone du FLNC????? On a quand même eu droit à un bilan d'activités et à un bilan financier, c'est tout... On est loin de nos AG ITP et LISC avec diapos, projets, etc. Club

d'une vingtaine de membres, ne pratiquant quasiment que la spéléo, passionné par la désob' et les premières. Pas de local de réunion les membres sont très dispersés, pour certains à plus d'une heure de Cabrespine. Les sorties se font par contact personnel ou *What'App*.

Après repas sympa, cuisine brésilienne (restaurant tenu par un français ayant vécu 20ans au Brésil) et bon punch à base de Caïpirinha. De la *Feijoada a bra-*

sileira avec du manioc, arrosé de très bon minervois (le président Sylvain est directeur du cellier de Lauran Cabaret).

JND



Spéléo Corse Secours



Sisco — exercice secours ; Grotta Santa Catalina Samedi 19 novembre

ITP : Antoine BOSCHI, Jean-Claude DEL BASSO, Albert DEMICHELIS, Dominique DESCALZO, Amal DRISSI, Michaël DURASTANTI, Henri-Pierre FIOCCONI, Éric GENOUD, Jean-Claude LA MILZA, Pierre LACOMBE, Francis MARAVAL, Noël RICOVERI, Benoit ROMANINI, Rémi ROSSIGNOL, Alexia SIMIAN BUISSONNET, Yorick SIRE, Roxane ROQUE TEXEIRA, Franck ZERLI

Ex-topi : Michaël DI.

Invitée et blessée pour de faux : Marina

Invités SAMU : Magali ETIENNE + 3 X

Toutounette et toutou : Naïca et Sultan

TPST : quatre heures

Le compte-rendu officiel va « viendre » un jour mais pour résumer : exercice de redémarrage de l'équipe secours orienté pédagogie avec plus de la moitié des membres du club présents, 18, plus 6 externes.

Mise en position d'attente du blessé, intervention de l'équipe ASV avec mise en place d'un point chaud, installation de la victime, intervention et conditionnement médical. Pendant ce temps, installation d'une tyrolienne d'une cinquantaine de mètres pour la galerie de sortie avec pose de trois goujons inox côté mer. Une déviation largable sur cette dernière évite un frottement en plafond.

Déroulement de l'évacuation : brancardage jusqu'au premier plan incliné équipé d'un frein de charge, puis jusqu'au départ de la tyrolienne. Descente contrôlée par un frein de charge, largage de la déviation aval et reprise par la déviation amont, atterrissage sur le rivage, pique-nique.

JCL



Canyon

Antisanti — Canyon interclubs ; Ruisseau de Torbia

Samedi 15 janvier

ITP : Michaël DURASTANTI, Jean-Claude LA MILZA, Franck ZERLI

Corse Canyon : Alexandre C., Jean-Marcel V.

TPEC : trois heures

Corde : 40 m

Reportée depuis plusieurs weekends et sollicitée par Micca, nous avons finalement programmé cette sortie prometteuse : découvertes d'un nouveau canyon et d'une nouvelle faille.

Le ciel est dégagé mais une température très fraîche aura raison du nombre de *topis* présents au lieu de rendez-vous situé au PN4. Seuls JCL et Franck quittent les lieux vers 8h30 et se dirigent vers Alistro/Canale Di Verde afin de rejoindre le trio Micca, Alex et Jean-Marcel. La pause-café permet de présenter la journée et de prendre quelques forces afin d'affronter le froid hivernal et l'eau glaciale du canyon.

Nous quittons la boulangerie en direction d'Aleria puis la T 50 qui mène à Corte. Au bout de quelques kilomètres nous stationnons le véhicule au bord de la route sur un petit parking qui surplombe le Tavignano. Alex nous montre la sortie du canyon située en rive droite du Tavignano. La gerbe d'eau nous donne une indication sur le débit du ruisseau et laisse présager un saut. Nous transvasons les kits afin de réaliser une navette vers le départ du canyon situé avant le village d'Antisanti. Petite déconvenue, Micca a oublié ses chaussures canyon. Nous attendrons Carine qui a fait la liaison et nous pouvons reprendre notre périple. Les 34km de navette semblent interminables jusqu'à une épingle, point de départ du canyon sur un petit chemin forestier. Le chemin est

bien tracé, nous passons devant un des affluents sec du ruisseau dans lequel repose la carcasse d'un vieux poids lourds. Il faudra tenter de descendre par là pour rejoindre le ruisseau lors de notre prochaine visite.

Nous continuons le chemin qui se



rétrécit alors et devient légèrement maquisant. Le sécateur de JC est en action sur quelques mètres, puis le chemin sera dégagé jusqu'à un petit ruisseau, un autre affluent du ruisseau de Torbia.

Le faible débit permet d'éviter les vasques et les marches en bloc. Cette première partie ne présente pas trop d'intérêt. Nous arrivons enfin à la jonction des affluents point de départ de la deuxième partie de ce canyon. Nous regrettons un peu de ne pas avoir pris le premier affluent car ce dernier se termine par un enchaînement de deux belles cascades.

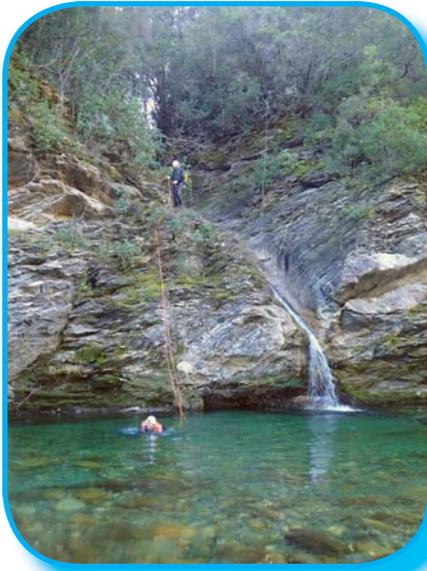
Le canyon est sauvage, verdoyant et se situe en sous-bois. Un petit arrêt permet de

s'équiper convenablement avec le haut de combi. La suite est une suite de vasques, petits biefs, toboggans et quelques sauts. De nombreux passages encaissés et concrétionnés sont magnifiques, nous ne profitons pas de ces paysages car l'eau gelée nous congèle l'organisme. Nous arrivons sur un campement laissé à l'abandon, tentes, tables, chaises, caisses en plastique jonchent le sol. Mais pas de trésor...

Le canyon aboutit à un très beau rappel de 18m dans une goulotte qui finit dans une vasque: la corde de 30m est un peu courte. L'amarrage: un AN, une corde de plus de dix ans dont on ne distingue pas la couleur à cause de la mousse verte qui a poussé dessus n'inspire pas confiance. Bon!! ça passe, mais il faudra penser

à son remplacement si on refait ce canyon. Nous arrivons enfin au-dessus du *Tavignano* qu'il faut traverser. Deux possibilités, un saut après une désescalade ou installer une corde autour d'un amarrage «brindille». Jean-Marcel est déjà de l'autre côté suivi d'Alex. Nous installerons la corde JCL et Micca descendent en rappel. À les entendre on comprend que la température du *Tavignano* est pire que celui du canyon. Franck hésite à récupérer la corde et effectuer le saut mais finira par descendre en rappel. Une fois dans l'eau, le courant et la traction de la corde l'empêche de nager convenablement afin de rejoindre l'autre rive. L'aide d'Alex sera la bienvenue. Il faudra ensuite trois personnes pour rappeler la corde qui est coincée dans les branches.

La remontée tout droit dans le maquis en direction de la T 50 nous permet de nous réchauffer. On appréciera tous d'enfiler des habits chauds et secs. Nous repartons vers Antisanti afin de récupérer le van puis nous rendre vers *Teppa* pour manger un morceau. Au bord de la route nous trouvons une



cabane de chasseurs et un petit foyer aménagé avec des pierres pour faire le barbecue. Quelle aubaine!! Le feu est rapidement mis en route et les bouteilles ouvertes. Le gueuleton est salvateur... Nous repartons vers 17 heures, la nuit commence à tomber, et arrivons au départ de la piste, le lieu-dit *Teppa* indiqué par JC. Une barrière fermée bloque l'accès. Une dernière tentative pour prendre contact avec des riverains reste veine. Nous quittons les lieux un peu déçus de ne pas avoir pu prospecter et repérer cette faille. Nous arrivons sur Biguglia aux alentours de 19 heures. Bien qu'inachevée, nous avons passé une bonne journée en compagnie de deux fous furieux de *Corse Canyon*. À refaire mais au printemps...

Franck Z.

Une découverte incongrue sur le parcours une quinzaine de mètres au-dessus du canyon, un campement abandonné. Des bâches servant de tapis de sol éparpillées, des tables, des chaises, des ustensiles de

cuisine, une plancha avec sa bouteille de gaz, des tentes plus ou moins debout, des caisses, des bouteilles, des boîtes de conserve, un vrai capharnaüm. Une installation en plein nulle part prévue sur la durée. Pour quelles raisons? Travaux forestiers, planque, c'est un mystère. Un indice toutefois, une image iconique plastifiée traîne au milieu des immondices. C'est apparemment une Vierge à l'enfant de style orthodoxe. Au dos, ce qui semblerait être une ou des prières écrites en alphabet cyrillique.

De retour devant un ordinateur, la traduction des textes confirme bien l'origine orthodoxe de cette image. C'est une

Vierge à l'enfant, *Kazanskaïa*, Notre Dame de Kazan, une icône particulièrement révérée par l'Église orthodoxe, spécialement par l'Église russe (https://fr.wikipedia.org/wiki/Notre-Dame_de_Kazan). Un bon nettoyage laisse apparaître une feuille d'olivier et un peu de terre (russe ?) insérées dans le plastifiage. Tout ça a de quoi alimenter l'imagination...

JCL

Sorio — préparation JNsC; Pont de Briacale, Ruisseau de Furnelli Samedi 30 avril

ITP: Jean-Claude LA MILZA, Noël RICOVERI (assistance morale et photographique), Franck ZERLI
GCC (Chiro): Michèle CALETTI

Les Journées Nationales de la Spéléologie et du Canyon de printemps approchent à grands pas, les deux aires qui vont accueillir le barnum et le pique-nique doivent préalablement être nettoyées. Seuls Franck

et JCL répondent présents au rendez-vous de Murtari, pourtant une petite friandise avait été ajoutée au programme de la journée : descendre cette attirante cascade visible depuis le pont de *Briacale*

et qui nous faisait de l'œil depuis des années. Contact préalable avec le maire, on le retrouvera l'après-midi.

Pendant que Franck s'active avec la débroussailleuse, JCL part en reconnaissance sur ce chemin qui monte en rive gauche orographique depuis la vasque terminale. Quelques marches bétonnées facilitent la montée bien raide des premiers mètres. Le chemin continue ensuite, il est bien tracé et redescend au bout d'environ 300 m et 10 mn de marche au bord de la piscine naturelle où aboutit le premier rappel de la descente d'initiation. Il y a pas mal d'eau, les amarrages d'arrivée du rappel guidé sont sous l'eau et le rappel doit bien arroser. Retour au pont, Michèle est arrivée entre temps mais elle est déjà partie compter les chiros aux grottes *I Topi Pinnuti* et *Gudrone*.

Fin du nettoyage, place maintenant à la descente du petit canyon. Pas de navette, on montera à pieds en passant par le raccourci. Traversée du village en tenue légère mais personne dans les ruelles. Il n'est pas nécessaire d'aller jusqu'à l'église *Sant'Antone*, prendre le chemin qui descend à droite juste après le point haut du parcours. Quelques minutes plus tard nous voilà au bord du ruisseau. Équipement et c'est parti pour la descente. La première partie n'est pas folichonne, une corde d'aide est installée pour descendre deux ressauts bien glissants. Une esthétique goulotte suit puis voilà le cassé attendu. Un dernier ressaut permet



d'atteindre l'amarage de début de main courante. Une plaquette inox bien déformée est scellée par un seul goujon. Une boucle de corde vermoulue, d'un autre âge, est remplacée par une sangle plus rassurante. Franck continue et équipe le beau rappel avec une C40. La C30 y est raboutée au cas où. Michèle et Nono sont en bas du rappel, on aura ainsi quelques photos prises en

contreplongée. Un dernier rappel en plan incliné et c'est fini, retour aux véhicules en 5 mn.

À faire en complément d'une autre activité. Il faut compter 40 mn de marche d'approche et d'habillage + une heure trente de descente en mode pépère.

Michèle s'en va, pique-nique pour les autres. Grosse bourde, aucune bouteille n'a été apportée, on vieillit... Franck et JCL taperont la discute avec le premier édile puis retour à Biguglia.

JCL

Dimanche 8 mai

Olcani — descente ; *Viula*

ITP : Antoine BOSCHI, Franck ZERLI

Invitées : Audrey, Muriel CANNAC, Raphaëlle

Cotation V4.A2.III

TPEC : deux heures quarante-cinq minutes

Les canyons de début de saison sont gages d'un débit d'eau conséquent. Il était tentant de parcourir le ruisseau de la *Viula* bien en eau, nous n'avons pas été déçus...

Nous profitons de cette journée radieuse de printemps pour gravir le sentier. Les arbustes et plantes sont en fleurs, cette marche d'approche se transforme en cours de botanique, initié par Anto et Mumu. Par ailleurs, le maquis ayant repris ses droits, nous peinons dans certains passages.

Nous atteignons le départ du canyon après un peu plus d'une heure de marche. L'eau est très fraîche.

Le rappel de la C16 se fait dans l'actif, la quantité d'eau, importante, martèle le casque du canyoniste, le canyon devient alors assez sportif...

À la base de la C12 dans la petite vasque, nous prenons soins de ne pas nous coincer dans l'étroiture en V, sous l'œil vigilant d'Anto. Le reste du parcours de pose pas de problème. Nous rejoignons le pont aux alentours de 15 heures.

Franck, étant attendu, part après une petite bière bien méritée. Le reste du groupe n'aura pas le temps de se sustenter car ils sont surpris par une belle averse, ils finiront chez Anto pour achever cette journée.

Franck Z.

Sorio — JNsC; ruisseau de *Fiumi Raghjunti*

Dimanche 15 mai

I.T.P.: Romain BORNAT-ANGELI, Antoine BOSCHI, Christophe COMBI, Jean-Claude DEL BASSO, Dominique DES-CALZO, Jean-Noël DUBOIS, Mickaël DURASTANTI, Éric GENOUD, Jean-Claude LA MILZA, Marie Pierre ROZE, Jean-Luc SAVELLI, Franck ZERLI

Corse Canyon: Pascal B., Alexandre C., Jean-Marcel V.

Initiés: Rafaël B.-J., Anne-Lys et Nicolas C., Agnès FERRAND, Frédéric F., Anne-Lyse H., Fanny LA MILZA, Lorette L., Marie M., Carole N., Maria P., Mégane R.

Pour la deuxième année consécutive, les JNSC, orientées canyon, sont organisées dans le ruisseau du *Fiumi Raghjunti*, mais cette fois-ci avancées de quasi un mois afin de bénéficier d'une quantité d'eau suffisante. Le débit sera tout de même très important pour une journée de découverte...

Tout a commencé la veille avec le chargement du matériel dans le minibus, vidé de ses sièges pour l'occasion.

Le lendemain, les premiers *topis* se retrouvent dès 7h30 sur la commune de Sorio. Le déchargement s'organise, les barnums sont érigés, le matériel est dispatché du côté de la zone repas ou du côté zone de préparation des futurs initiés. Pendant ce temps Anto et Franck se chargent d'équiper le canyon. Le sentier d'accès au canyon repéré par JCL quinze jours auparavant est une aubaine: plus besoin de navette jusqu'au village.

8h30, départ de la fine équipe sur le chemin d'accès, chargée de cordes, de dégaines et de huites. La sente est bien marquée et suffisamment dégagée pour nous permettre de monter en combi. La première cascade est équipée, les amarrages sont bien chargés par un rappel guidé ou tyrolienne et deux cordes pour descendre directement dans l'actif. Le débit est important et change la physionomie du canyon. Le duo est rejoint par Micca, Jean-Marcel, Alex puis plus tard Pascal.

Tout est équipé en débrayable, désescalade, C8, C5, D2, C5. Vu le débit important, Anto équipera la C4 finale en main courante puis utilisera les amarrages situés rive droite pour descendre à côté de l'actif. Franck équipera tout de même la C4 pour les plus aguerris. Pour la petite histoire, Alex descendra dans l'actif et nous présentera une belle démonstration de ce qu'il vaut mieux éviter de faire: trébuchant et se retournant dans la cascade pris par la force de l'eau, il s'en sort tout de même en rigolant... Ils sont fous à *Corse Canyon*... La tyrolienne finale ne sera installée que l'après-midi.

Les initiés sont déjà prêts



à en découdre avec ce canyon. Pour les faire patienter, JCL avait déjà présenté et effectué la démo de l'utilisation du 8 car dès le départ sur la C11 nos initiés du jour sont dans le vif du sujet. L'équipe de *Corse Canyon* nous donne un coup de main pour encadrer les initiés, c'est appréciable. Le premier passage sur le rappel guidé se fera sans soucis. Lors du deuxième passage, Carole se fera une petite frayeur, se retournant dans la cascade et étranglée par la sangle du casque, heureusement Alex, vigilant, la recueillera saine et sauve. Le reste du canyon se déroulera sans autre problème. La faim et le froid se font sentir. Arrivés à la C4, l'odeur prometteuse du barbecue arrive jusqu'à nous, la fin du canyon est proche. Nous mettrons près de trois heures pour arriver au pont.

Nous sortons du canyon vers 13h15. JCD et Dumè



s'activent autour du barbecue, les agapes vont bon train. Monsieur le maire de Sorio nous rendra une petite visite.

Mais pas le temps de profiter et buller, le groupe de l'après-midi est déjà là. Anto et Pascal installent la tyrolienne finale tandis qu'Alex prodigue conseils et un cours magistral sur l'utilisation du huit. C'est donc avec sept initiés que nous repartons à l'assaut du canyon. Prenons notre temps, Lila semble bien stressée dès la première cascade, transie par l'appréhension, le froid et la fatigue, elle finira tout de même ce canyon bien aidée par Pascal. Le parcours



s'effectue dans la bonne humeur générale. Alex et Micca déséquipent le canyon derrière notre passage. À notre arrivée le matériel est déjà quasi totalement démonté et prêt à ranger. Les initiés semblent avoir passés une bonne journée. Nous regagnons enfin le local pour décharger le minibus et se poser quelques minutes. Merci encore à toutes et à tous pour votre participation...

Franck Z.

Quenza — descente ; Purcaraccia

Dimanche 22 mai

ITP : Antoine BOSCHI, Nicolas MATTEI, Franck ZERLI

Invitée : Béatrice

Cotation V4. A3.II

TPEC : deux heures

Afin de profiter de cette belle journée Anto et Franck se retrouvent au PN4 à 7h30. Après une halte à *Mignataghja* et *Ponte Grosso* nous rejoignons Poulpy et sa compagne à hauteur du chemin d'accès du canyon aux alentours de 9h45. Pas de panneau d'interdiction: la voie est libre.

Le beau sentier permet d'accéder au départ du canyon. Depuis le haut de la C40, nous suivons Anto et poursuivons en longeant le ruisseau jusqu'à la C45 que nous contournerons en rive droite jusqu'à un ravin un peu raide. Le parcours se transforme alors en petite escalade mais permet d'éviter la montée jusqu'au pin laricciu. Nous atteignons le premier toboggan, départ du canyon vers 11 heures. Premières

constations: le débit d'eau semble bien bas pour un mois de mai, et malgré le début de saison, les vasques sont déjà ultra fréquentées par les touristes. Vu le comportement de certains, l'arrêté d'interdiction semble inévitable cette année encore. Le débit sera tout de même correct pour nous amuser dans les toboggans et autres rappels. Ces derniers s'enchaînent dans une eau de couleur émeraude. Nous assurons le spectacle devant les badauds étonnés de notre présence.

Après deux heures de bonheur, nous regagnons les véhicules. Nous repartirons vers Bastia après une petite pause burger au snack de *Ponte Grosso*. Encore une belle journée de canyon...

Franck Z.

Olcani — descente ; Viola

Samedi 4 juin

ITP : Jean-Claude LA MILZA, Marie Pierre ROZE, Franck ZERLI

Cotation V4. A2.III

TPEC : trois heures trente

Peu de volontaires pour cette descente du *Viola*, le canyon phare du Cap Corse. C'est pourtant la période idéale pour le descendre, pas trop d'eau mais suffisamment pour l'apprécier et en plus elle est encore limpide.

Départ du *Ponte Novu* vers 10h30 après partage du matos. MP portera la C90, Franck la C50 et le vieux JC la C20. Montée tranquille en une heure trente, MP nous présente quelques espèces végétales. Le soleil ne tape pas trop fort mais le maquis commence

à reprendre possession du chemin, malgré le passage récent de la meute du raid bien connu. Il a fallu batailler quelque peu avec bâtons et sécauteur. La descente commence après une une demie heure d'habillage. MP s'aperçoit d'ailleurs que le



maillon rapide de jonction de ses longes est dévissé, faudra vérifier les autres baudards du club...

L'eau est comme d'hab' froide, mais on s'y attend dans ce canyon. Les C12 et C13 se descendent sans soucis avec comme dit plus haut un niveau d'eau sympa. La main courante vers la C22 a été laissée en place par le raid mais elle n'est plus raccordée au départ du rappel, surprenant. La corde et la sangle qui relie les deux amarrages sont également d'un autre âge et en mauvais état, on les enlève et on pose une nouvelle sangle.

De nouveaux amarrages ont été posés pour la main courante et la C50. Équipement avec rabout de la *Dyneema* en corde de rappel. Le courant d'eau tire fort sur la corde.

En fait, on ne freine pas la descente, mais il faut tirer la corde aval toute la moitié du rappel pour pouvoir descendre. Pas de souci pour le rappel de



corde, faut bien qu'elle serve de temps en temps cette *Dyneema*!

L'eau de la vasque d'arrivée est bien propre, les mâles font le saut de 6 m. Attention à bien pousser en raison de l'engravillonnement côté paroi.

Le reste de la descente se poursuit ponctuée de quelques trempettes pour refroidir les machines. On sent d'ailleurs un vent très chaud venant du littoral.

Retour au *Ponte Novu* après trois heures trente de descente tranquille. Pique-nique traditionnel sur le parapet avec des bibines bien appréciées. MP nous fait goûter son alcool de mandarines, celles cueillies lors de la sortie du 29 janvier dernier, faut pas en abuser avant de conduire...

Étape mousse à Nonza et retour au local après une sympathique sortie entre amis ;-).

JCL

San Gavino-di-Fiumorbo — descente ; *Le Macini* Samedi 18 juin

ITP : Antoine BOSCHI, Mickaël DURASTANTI, Franck ZERLI

Cotation V4.A2.III

La descente de la *Purcaraccia* était initialement prévue et programmé par JCL. Cependant, les Journées Européennes de l'Archéologie étaient également programmées en Haute-Corse, à Lucciana cette année, une douzaine de *topis* ont préféré s'y instruire. Mais après une semaine de chaleur, trois irréductibles canyonneurs étaient plus attirés par la fraîcheur des rivières et de l'eau, tel le drogué en manque de came. Le rendez-vous, matinal, est prévu à 7h30 à Multari. Le duo sera rejoint au point-chaud d'Alistro par Micca pour le traditionnel café. Arrivés au parking marquant le départ du sentier « *Mare e Mare* centre » nous chargeons cordes et un morceau de plastique découpé par Micca pour supprimer le frottement de la corde sur la roche au départ de la C30. Nous ne

l'installerons pas aujourd'hui faute de porteurs pour le perfo et autres chevilles. Une perpendiculaire au sentier rejoint le ruisseau en 2 mOn juste au-dessus de la C30 ce qui nous permet de nous délester de la protection encombrante. En partant tôt, nous bénéficions d'une montée quasi à l'ombre et c'est appréciable. Le débit est faible mais l'eau fraîche est limpide. Quelques sauts et toboggan sont effectués. Pour le rappel de la C30, Anto nous fait découvrir une variante en passant par la grotte. L'entrée est masquée par un petit rideau d'eau, la traversée sous le bloc rocheux est plaisante à réaliser jusqu'au bief. Nous regagnons le véhicule aux alentours de 14h30. Nous clôturons ce beau canyon par un traditionnel pique-nique « *topinesque* »...

Franck Z.

Quenza — initiation ; *Purcaraccia* Dimanche 26 juin

ITP : Romain BORNAT-ANGELI, Michaël DURASTANTI, Jean-Noël DUBOIS, Éric GENOUD, Jean-Claude LA MILZA, Jean-Luc SAVELLI, Franck ZERLI

GCC : Anna R.

Initiées : Muriel CANNAC

Cotation V4.A2.II

TPEC : trois heures

Les conditions d'accès au massif de Bavella étant incertaines pour la période estivale, une sortie « *Purca* » est décidée avant d'éventuelles restric-

tions arbitraires envers le milieu associatif. Sept *topis* motivés sont rejoints par une initiée récidiviste « *Mumu* » et une jeune *GCC* dite « *Paupiette* ». On n'en donnera pas l'explication pour ne pas heurter les âmes sensibles :-).

Résumé du trajet aller: premier rendez-vous 7h30 au PN4 pour Mumu, Franck et JC, puis 8h15 à Linquizzetta pour Micca, puis 8h40 à Aléria pour Anna et JL, ainsi que pour JN, Éric et Romain qui ont roulé à part. Faut covoiter qu'ils disent, c'est pas seulement écolo, mais c'est maintenant écono aussi. Circulation fluide dans l'ensemble sauf à Ghisonaccia où une course pédestre a eu la judicieuse idée d'emprunter une partie de la route territoriale... C'est finalement vers 10 heures que nous nous garons sous le col de *Larone*. Un seul véhicule de pro mais une bonne vingtaine de « touristiques ».

La descente commence peu après midi après une marche d'approche démarrée sur les chapeaux

de roues, « *Calmos y'a des personnes âgées dans le groupe!* » Final plus tranquille avec les habituelles hésitations. Nous optons pour descendre directement au début des toboggans.

C'est le début de la saison touristique, le rocher n'a pas encore été raboté, les algues sont encore présentes en relative abondance, ça glisse. Abondance peut-être liée à une eau précocement plus chaude. La C5 qui suit les premiers toboggans est ainsi équipée par précaution.

Pendant ce temps, Mumu et JC entame l'équipement de la C45 suivante et descendront en simple. Franck rabouterà la corde de rappel dès libérée afin de pouvoir accélérer les passages et c'est JL qui descendra la deuxième corde.

C'est maintenant le joli saut de 4 m, petite frayeur pour Romain qui glisse au moment de prendre son appel, pas de mal.

La C40 est équipée en version vasque suspendue, cheminement beaucoup plus sympa. Nous assurons encore une fois la maintenance des sangles et changeons celle qui double le dernier relais (nous l'avions déjà changée deux années auparavant !).

Les derniers toboggans sont descendus par presque tout le monde... Anna aime les toboggans comme elle aime les paupiettes, elle reprendra une portion de celui dit « de la mort ». Retour tranquille vers les véhicules avec croisement d'un peu plus de touristes.

Résumé de la partie canyon: une heure trente de marche d'approche, trois heures de descente, une petite heure pour le retour, pas mal pour un groupe de 9.

Pique-nique traditionnel sous les pins peu avant le pont de *Calzatoju*.

Arrêt en partant au camping *U Ponte Grossu* où nous faisons un petit coucou à Audrey, ancienne *topinette* qui fait la

saison chez le pro du canyon.

Retour vers Bastia avec les mêmes étapes qu'à l'aller et fin d'une journée bien remplie et bien sympathique.

JCL



Quenza — initiation ; *La Vacca*

Dimanche 3 juillet

ITP : Romain BORNAT-ANGELI, Christophe COMBI, Michaël DURASTANTI, Jean-Claude LA MILZA., Marie Pierre ROZE

Initiées : Vanessa C., Roxane ROQUE TEXEIRA

Cotations : V2.A4.II

Le ciel des associations fédérées s'est éclairci, les gros nuages noirs qui faisaient craindre une interdiction totale d'accès au canyon de la *Purcaraccia*

se sont dissipés suite à la parution de l'arrêté préfectoral 2022. Les membres fédérés peuvent donc, sous certaines conditions, continuer à pratiquer leur passion dans ce canyon et même à y initier des adhé-

rents potentiels.

Il n'en demeure pas moins que le problème global de sur-fréquentation du massif de *Bavella* va au-delà de cet arrêté et qu'une régulation de l'accès à ce secteur se met en place. Interdiction de se garer en bord de route, fermeture des parkings naturels, ouverture de parkings payants, ce sont des solutions classiques dans ces cas de figure. C'est ainsi que la descente de la *Vacca* est programmée avant que toutes ces mesures de régulation ne soient entièrement mises en place.

Petit arrêt en passant devant le chemin d'accès à la *Purcaraccia*, des rubalises et une chaîne barrent le passage. Une copie de l'arrêté préfectoral est affichée ainsi qu'un panneau d'interdiction. Ce dernier est plutôt destiné aux « zestrangers », il est écrit en anglais « *NO PUBLIC ACCES - except for socio-professionals and groups supervised by federal instructors* ». Même en anglais les fédérés sont pris en compte.

Pour une fois la machine administrative se montre efficace, le parking de la *Vacca* est fermé par de gros rochers. Des panneaux d'interdiction de stationner sont déjà en place le long de la route. Néanmoins la charrieuse est un peu mise avant les bœufs puisque s'il est maintenant interdit de stationner, il n'est pas proposé de parking payant. Nous nous

garons sur un terre-plein une centaine de mètres avant le départ du chemin en espérant une période de tolérance... Les places sont chères, il a fallu négocier fermement avec un couple de touristes de la « belle gigue » afin de pouvoir garer nos trois véhicules, la nature ça se partage... Ils apprendront que la femme corse peut être une belle rose, mais que sa tige est garnie d'épines...

Le canyon est atteint en moins d'une heure de marche. Nouveauté, le réseau GSM semble passer en 4G, une photo est envoyée en test sur le groupe *Spelunce*, ça marche! Une grosse demi-heure de préparation et nous voilà à profiter de la fraîche eau. Fraîche mais pas froide, comme dans la *Purcaraccia* la semaine précédente l'eau est déjà bien réchauffée par le soleil.

Parcours classique, c'est Micca qui se charge de l'équipement des cascades pour ceux qui ne veulent pas sauter, il sera bientôt prêt pour l'initiateur. Le passage derrière le rideau est bien apprécié, ainsi que la grotte avec le petit circuit sous l'eau, agré-

menté par la frontale de Micca qui donne de magnifiques effets d'éclairage. À renouveler avec plusieurs lampes. Pas de saut pour la C12, tout le monde profite du beau rappel à raz de la cascade.

La fin du parcours est atteinte en moins de trois heures. Le réseau GSM est également présent mais seulement en 3G. Nouvelle tentative d'envoi d'une photo, mais pas sûr que cette dernière soit partie depuis le canyon ...

La remontée sera comme d'habitude bien raide et chaude, sauf pour Chris-



tophe qui, uniquement par galanterie envers la gente féminine, récupèrera d'abord un premier kit, puis un deuxième, ces dernières acceptant ce soulagement uniquement pour lui faire plaisir ;-). Il faut quand même noter le caractère particulièrement égoïste de ce dernier qui n'a pas voulu partager ce fardeau avec les autres mâles de la bande :-))

Retour aux véhicules, la fourrière n'est pas passée et pas de PV sur les pare-brises! Il faudra dorénavant gérer cette facette de l'activité sur *Bavella*, ce sera forcément pénible au début mais après résilience on y pensera naturellement comme on pense au matos, à la météo, aux risques incendies, aux assurances, ça

fera partie de la préparation d'une sortie.

Il n'est pas loin de 17 heures lorsque nous arrivons près de notre lieu de pique-nique habituel. Là aussi l'accès aux parkings est fermé par des rochers, nous nous garons le long de la ligne jaune continue... Déjeuner à l'heure du goûter, au même endroit plus ou moins aménagé que la semaine précédente. Partage des denrées dans la bonne humeur et avec la satisfaction d'une journée bien remplie.

Direction le sud pour Roxane, le nord pour les autres. Circulation fluide, comme le matin.

JCL

Bocognano — initiation : *A Richjusa*

Dimanche 10 juillet

ITP : Christophe COMBI, Jean-Claude LA MILZA

Initié(e)s : Clément B., Claire COMBI, Guillaume COMBI, Corentin M., Louise T.

Cotations : V3.A3.III

La descente de *A Richjusa* le 4 juillet 2021 avait laissé un bon souvenir, nous avons eu le canyon entièrement pour nous, pas âme qui vive tout le long de la descente. On remet le couvert cette année avec quelques jours d'écart et néanmoins un peu d'espoir de tranquillité, d'autant plus qu'une initiation familiale était programmée.

Départ du N°4 vers 7h45, trajet tranquille et silencieux, véhicule électrique oblige. Arrivée vers 9h30, le parking est pratiquement vide, c'est bon signe! Préparation rapide, 9h45 c'est le départ sous un soleil radieux et une température clémente. Montée pépère, début de la descente vers 11h15.

Niveau d'eau déjà estival dans le canyon, le premier saut permet de se rafraîchir. Quelques touristes se prélassent au soleil. Le premier rappel est maintenant en vue, trois « canyonistes », deux hommes et une femme, en short et teeshirt mais sans casque s'apprêtent à descendre sur une cordelette de 8 mm en double. Pourquoi pas, c'est comme ça que certains ont commencé le canyon dans leur jeunesse, il y a fort longtemps dans les années quatre-vingt... Refus de la dame, impossible pour elle de se pendre sur le baudrier, elle shuntera le rappel en rive droite.

La vasque d'arrivée permettait avant son « engravillonnement » un beau saut de 6 ou 7 m, impossible maintenant. Il reste l'espoir d'une vidange par une prochaine crue. C'est une première expérience de rappel pour certains(e), examen réussi !

Sauts, rappels et toboggans se succèdent jusqu'à la cascade de 12 m précédant l'étranglement. Le leader du trio de « canyonistes » nous informe que la dame s'est blessée dans la vasque, une entorse du genou.

Équipement rapide de la cascade, Christophe gèrera la descente pendant que JC ira près de la victime. Ses coéquipiers ont tenté en vain d'appeler le 112. La dame refuse de s'éloigner de la vasque, la fraîcheur de l'eau atténue sa douleur. JC invite le leader à

monter vers la crête par l'échappatoire jusqu'à trouver du réseau. De notre côté, nous continuerons la descente après avoir laissé une couverture de survie en présentant une certaine durée avant que les secours puissent être alertés et intervenir. L'autre coéquipier porte un teeshirt orange, ça tombe bien, il reçoit la consigne de bien l'agiter à la vue de l'hélico.

Les rappels suivants seront équipés en double afin d'accélérer la descente, mais en profitant quand même de la plus belle section de ce canyon. Le joli



saut de 4m dans la grande vasque sera équipé en rappel guidé. Le niveau d'eau est bas, pas le moment de prendre de risque avec une glissade et une chute sur le rebord rocheux qui est près de la surface. Sortie du canyon vers 14h30, le 112 est obtenu en haut du premier ressaut de la marche de retour. Ils ont pu être joints par le leader des « canyonistes »,

mais d'autres interventions sont en cours et, compte tenu de la blessure relativement bénigne, l'hélico sera envoyé dès que possible. Retour au parking, pique-nique sur place, l'hélico passe au-dessus de nous, il est 15h35. Retour vers Bastia dans le silence feutré de la limousine électrique, mais un peu plus secoués ;-)

Bocognano — initiation ; *A Richjusa* Dimanche 17 juillet

ITP : Michaël DURASTANTI, Franck ZERLI

Corse Canyon : Alexandre C.

Initiée : Roxane ROQUE TEXEIRA

Cotations : V3.A3.III

Suite à notre réunion hebdomadaire du jeudi soir (où le local était quasiment désert), très peu de volontaires pour faire une sortie spéléo ce week-end initialement prévue au calendrier. Nous décidons de reproposez *A Richjusa* car certains n'avaient pas pu la faire le week-end dernier.

Premier arrêt, *Multari* à 8h30, puis au *Chalet* après Vivario aux alentours de 10h15. Nous chargeons le



minibus de Franck, du moins pas en totalité, car au moment où nous nous répartissons les affaires dans les kits, Alex s'aperçoit qu'il a oublié en totalité



son matériel canyon dans sa voiture. Heureusement Franck avait un casque en plus. La montée se passe bien, les nombreuses pauses aidant.

Nous entamons le canyon vers midi. À l'aide de deux SARs, deux mousquetons et deux dégaines nous réalisons un baudrier de fortune à ce canyoniste « égaré ». Franck et Micca équipent, assistés de Roxane qui est très motivée pour apprendre. Pendant ce temps Alex évitera au maximum les rappels car le baudrier est tout de même inconfortable. Nous rattrapons deux équipes de pros.

Fin du canyon à 14 heures. Retour tranquille au véhicule. Puis direction, comme l'appelle Alex, la troisième mi-temps. Nous échangeons un bon repas à la fontaine à la sortie de Bocognano avant de rentrer.

Micca

San Nicolao — Canyon interclubs, descente ; *Le Bucatoghju* Samedi 23 juillet

ITP : Michaël DURASTANTI, Franck ZERLI

Corse Canyon : Alexandre C., Célia et Éric R., Jean-Marcel V.

Mixte : Antoine BOSCHI

Invitée : Roxane ROQUE TEXEIRA

Cotations : V3.A3.II

À la suite du canyon de la *Richjusa*, Alex membre de l'association *Corse Canyon*, invite toutes les personnes présentes à la prochaine sortie organisée par quelques membres de *Corse Canyon*.

Rendez-vous au parking de l'arrivée du canyon. On charge tout dans le mini bus de Franck. On reprend



la route et lorsqu'on se gare, on tombe sur Éric et sa fille qui étaient venus pour faire la partie haute du canyon car ils n'avaient pas la possibilité de faire une navette. Que la Corse est petite de tomber à la minute près exactement au même moment sur quelqu'un qui part pour faire la même chose !! On ne dira pas de nom mais la petite montée raide a été montée à quatre pattes par une personne qui avait abusé de musculation la veille. On arrive au

départ aux alentours de 9h15. On s'équipe. Les cascades s'enchaînent rapidement. Le premier à descendre en rappel part équiper la cascade suivante. On rattrape un pro bien sympa qui nous a proposé d'utiliser la tyrolienne qu'il avait installée. On termine à 12 heures. On se réhydrate au pont génois.

Micca

Corscia — descente ; A Ruda

Dimanche 24 juillet

ITP : Romain BORNAT-ANGELI, Antoine BOSCHI, Christophe COMBI, Michaël DURASTANTI, Jean-Claude LA MILZA, Franck ZERLI

Cotations : V3.A3.III

Suite au report de la visite de la *Grotte des Veaux Marins* une sortie aquatique est quand même programmée lors de la réunion du jeudi soir, le canyon de la *Ruda* dont la dernière descente remonte au 14 juillet 2018.

Rendez-vous traditionnel au PN4, arrêt café à Ponte Leccia et le minibus de Franck se gare à l'arrivée du canyon, qui est, et ça tombe bien, le départ de la marche d'approche ! Pas d'autre véhicule, on devrait être tranquille. Première surprise, le sentier de jonction vers le sentier de la *Scala di Santa Regina* a été aménagé et nettoyé. Il en est de même du chemin menant au départ du canyon. La crainte de batailler avec le maquis s'est dissipée et 50 mn plus tard nous voilà au *Ponte Sotano*.

Préparation rapide et même s'il n'a pas fait excessivement chaud lors de la montée il y a hâte de faire trempette. Ceci étant, le niveau d'eau est exceptionnellement bas et ne présage pas de bonnes cascades arrosées. Si l'eau des vasques est globalement claire, certaines commencent à changer de couleur et sont évitées dans la mesure du possible. Pas une goutte d'eau dans la cascade de 17m qui aurait dû être le clou de la descente (voir la com-



paraison entre juillet 2018 et ce jour dans l'album photos...). Anto y fait une démo d'une technique de réchappe permettant de palier à une corde trop courte pour le rappel.

Autre particularité de ce canyon, le saut du *Ponte d'Accia*. Connu pour être de 11m, il ne sera pas reconnu ce jour puisqu'après une mesure précise à la corde il ne fait que 8m ! Un mythe tombe. Le niveau d'étiage n'incite pas à faire le grand saut et seuls Anto et Christophe se lancent dans la petite cible (sauter parallèlement à la rivière et pas perpendiculairement au pont ;-)

L'option de continuer par la rivière pour rejoindre la route permet de profiter de quelques vasques supplémentaires et du passage sous blocs, malheureusement pas arrosé ce jour. Durée de la descente trois heures trente.

Le pique-nique se fera à l'ombre à la *Fontana di a Vignenti*. Fin des agapes, coups de klaxon, voilà Emilie en famille et en route pour Île-Rousse qui s'arrête pour un coucou amical.

Retour vers Bastia plus ou moins endormis avec au passage la désolante vue sur le feu qui sévit sur les hauteurs de Castellu-di-Rustinu.

JCL

Pianello — descente ; A Bravona

Dimanche 31 juillet

ITP : Antoine BOSCHI, Éric GENOUD, Michaël DURASTANTI, Jean-Claude LA MILZA

Cotations : V3.A3.III

La Bravona, petit canyon de *Castagniccia* où l'eau est toujours présente, même en période estivale. C'est pour ainsi dire le jardin de Micca où d'ailleurs nous nous retrouvons pour un petit café.

La fraîcheur matinale est bien présente aux alentours de Campi, le thermomètre affiche 21°C. L'option prévue pour la sortie du canyon est d'éviter la remontée éprouvante par le maquis et de continuer dans la rivière sur 600m pour remonter vers le ha-

meau de *Pianelluccio* par un chemin de randonnée. Cette option nécessite une navette, le véhicule de Micca est laissé sur un parking au débouché du chemin.

Départ de la marche d'approche vers 9h40, un quart d'heure plus tard nous voilà en haut de la première cascade de 25m. Celle-ci tombe dans une grande piscine naturelle où se rafraîchissent déjà un groupe de baigneurs.

Changement traditionnel de la sangle d'amarrage et c'est parti, il est 10h15.

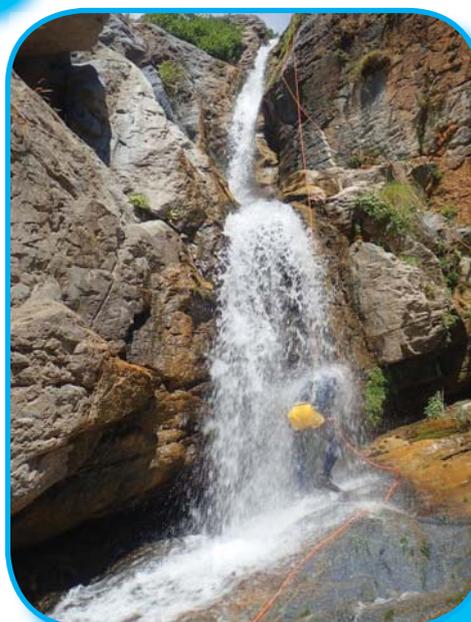
L'eau n'est pas glacée, elle est juste bien fraîche. Micca se charge des équipements sous l'œil vigilant d'Anto. Les sympathiques rappels de ce canyon se succèdent, entrecoupés par quelques bains aussi nécessaires que rafraîchissants. C'est ainsi que nous arrivons au pied de la C17 finale. C'est de là que s'effectue la traditionnelle remontée par le maquis, et vu l'option choisie, c'est de là qu'on continuera par la rivière.

C'est donc de là que commence un itinéraire inconnu pour nous et c'est aussi à partir de là que la rivière change d'aspect. Un dépôt blanchâtre apparaît sur les rochers qui émergent de l'eau. Sous l'eau c'est pire, une couche de matière brunâtre et filamenteuse laisse à penser que la rivière semble polluée à partir de cet endroit. Cette «pollution» pourrait provenir de l'affluent *Nespoli*, qui coule encore contrairement à ce qu'on avait imaginé. Pauvres baigneurs qui pensent profiter d'une eau claire et limpide en aval de la confluence !



Les piliers de l'ancienne passerelle sont atteints au bout d'une heure de marche sur des rochers savonnets. C'est de là que s'effectue la montée vers le village. C'est un large chemin de rando, bien tracé et repéré par des marques jaunes. Il s'élève sur la pente raide par plusieurs lacets et les 188m de dénivelé sont avalés en une demi-heure. L'approche du hameau est moins réjouissante, divers détritiques témoignent du retour à la civilisation. Une belle fontaine-lavoir où l'eau coule en abondance nous permet une petite rincette. Le pique-nique se prendra à l'ombre de *Notre-Dame-des-Grâces*, lieu de pèlerinage postcanyon traditionnel maintenant.

JCL



Sorio — initiation : *Fiumi Raghjunti*

Samedi 20 août

ITP : Michaël DURASTANTI, Franck ZERLI

La famille : Stéphanie et Esteban G., Enzo ZERLI

Cotations : V2 A2 I

TPEC : deux heures trente minutes

En pleine crise de la quarantaine, la cousine de Franck s'est lancé tout un tas de défis à accomplir dont notamment faire une initiation au canyon. De visite en Corse, nous lui proposons de venir découvrir cette belle activité dans le ruisseau du *Fiumi Raghjunti*.

La préparation du matériel s'effectue la veille, essai de combi, chaussures canyon, chaussons, poulie, cordes etc. Le rendez-vous avec Micca est fixé à 7h30 au PN4. Arrivés au parking, tout le monde s'équipe et la petite montée jusqu'au départ permet

au groupe de s'échauffer.

Nous prodiguons les conseils de base sur le canyoning et l'utilisation du 8. La messe étant dite, la main courante et rappel guidé sont installés. Le départ dans la première cascade est hésitant on sent de l'appréhension dans les regards. La suite se déroule sans soucis jusqu'à la tyrolienne finale. Les participants ont l'air heureux à l'arrivée : c'est bien là l'essentiel, offrir du plaisir.

Nous sortons du canyon aux alentours de 12h30 et concluons cette matinée par un petit apéro et pique-nique sur la petite terrasse jouxtant le pont.

Franck Z.

San Nicolao — initiation ; *Bucatoghju*

Dimanche 21 août

ITP : Michaël DURASTANTI, Franck ZERLI

Initiés : Sam et Nils B, Corentin E, Enzo ZERLI

Cotations : V3.A3.II

TPEC : quatre heures

Le rendez-vous est fixé à 7h30 chez Franck. Nous regagnons le parking situé à proximité du site archéologique, où nous sommes rejoints par Micca et Carine. Petite curiosité: la municipalité a mis en place un panneau d'interdiction de circulation au chemin sauf riverain... bizarre il n'y a pas d'habitation. Carine est mise à contribution pour effectuer la navette jusqu'à la cascade de l'*Ucelluline*. Belle surprise, le débit de l'eau a augmenté suite à la tempête des jours précédents et les vasques sont propres. Le parcours de ce canyon pourrait paraître banal mais Franck fait le spectacle sur le rappel de la deuxième cascade: après avoir raboutées les deux cordes, la 40m est un peu juste, il déséquipe et descend en dernier. Afin de séparer les deux brins, Franck crochète le brin de rappel avec le mousqueton de sa grande longe.

GRAVE ERREUR...

La descente se passe normalement jusqu'à ce que la grande longe se tanque dans le nœud de raboutage. La grande longe est vraiment longue, trop longue pour

être sortie. Un bref check du matos sur soi: un basic, le «touzet». Parfait pour faire une pédale. Franck grimpe sur l'équipement d'auto-secours et décroche la fameuse longe de la corde sous les applaudissements de l'assistance puis reprend sa descente.

GRAVE ERREUR...

Franck fier de son auto-secours oublie le basic sur la corde. LA Boulette, la corde ne peut plus être rappelée, d'un côté le basic, de l'autre le nœud de raboutage. Heureusement on peut revenir sur le rappel en remontant le long du pont.

Par ailleurs un rappel équipé au milieu de la végétation nous fera perdre encore un peu de temps: c'est l'aventure à la *Mike Horn*.

Le reste du canyon se fait tranquillement jusqu'à la vasque finale où toujours de nombreux spectateurs observent nos manœuvres.

Nous sortons du canyon aux alentours de 14 heures. Le pique-nique salvateur est consommé au bord de la rivière sous le pont. Nous quittons les lieux vers 16 heures.

Franck Z.

Sorio — initiation ; *Ruisseau de Fiumi Raghjunti*

Mardi 30 août

ITP : Michaël DURASTANTI, Jean-Claude LA MILZA, Franck ZERLI

Initiés : Florian, Mathis et Thomas GERALD, Yohann L, Valérie LOSSERAND, Enzo ZERLI

Prévue à l'origine pour 17 initiés, cette journée n'aura finalement regroupé que 6 volontaires, et encore grâce à des inscriptions plus tardives. Et re-encore, dans le lot, deux sont déjà rôdés au canyonisme puisque Valérie est une ancienne adhérente *ITP* et Enzo le fils de qui vous savez :-)

Presque 8ans pour le plus jeune, un peu plus de 11 pour les deux suivants, le canyon du *Raghjunti* se prête idéalement à une initiation pour des minots, surtout que l'eau est plutôt timide en cette période. La première cascade d'une dizaine de mètres est équipée en version rappel guidé. Les plus légers ne feront pas d'excès de vitesse! Les plus grands descendront également en version rappel classique.

Les *oscuros* sont appréciés par tous et c'est déjà la dernière vasque, équipée en mode tyrolienne.

Pique-nique sur la plateforme traditionnelle et retour tôt vers l'est.

JCL



Olmeta-di-Tuda — initiation ; Le Bevinco**Dimanche 4 septembre***ITP : Antoine BOSCHI, Amal DRISSI, Franck ZERLI**Initiés : Francesca A., Raphaëlle M., Enzo ZERLI*

Cotations : V2.A4.III

TPEC : deux heures trente

Un canyon proche avait été décidé suite à une météo incertaine ce dimanche. Tous se retrouvent à la boulangerie de *Casatorra* pour prendre un dernier café et scruter le ciel. Le temps sera clément avec nous, voir même un peu trop lors de la remontée jusqu'à la route pour la marche retour.

Le chemin d'accès est bien dégagé, Pascal B. (*Corse Canyon, Scalou Aventure*) qui officie en tant que pro dans ce canyon a rééquipé ce dernier.

Le canyon commence par de petits rappels de 2 m, *Scalou* a d'ailleurs installé des amarrages dans la première partie pour réaliser une tyrolienne. L'eau n'est pas trop fraîche, et la multitude de truites rencontrées tout au long de cette rivière laisse penser que l'eau est saine. Ce canyon aquatique permet

de s'initier aux sauts de différentes hauteurs au grand bonheur d'Enzo et Francesca. La deuxième partie du canyon, après le barrage est très végétale et sauvage jusqu'à la C8 finale qui ponctue ce canyon. On peut y équiper soit un rappel en rive gauche, effectuer un saut ou installer une tyrolienne. Puis nous nous frayons un chemin dans la flore pour arriver à la dalle qui marque le début de la raide remontée. Nous sommes rejoints par Pascal.

La sente assez bien marquée jusqu'à la route. Pour info les amarrages que nous avons installé le 30 août 2019 (voir compte-rendu) sont toujours en place et n'ont pas souffert.

Nous arrivons aux véhicules aux alentours de 14 heures. L'apéro et le repas sont consommés chez Franck.

*Franck Z.***San Nicolao — repérage, descente, entrainement ; Le Bucatoghju****Dimanche 9 octobre***ITP : Michaël DURASTANTI, Franck ZERLI*

Cotations : V3.A3.II

TPEC : trente minutes

Le canyon du *Macini* était initialement prévu ce jour mais le temps maussade et pluvieux sur la région nous a fait annuler cette journée d'initiation. Avant d'annuler, une idée avait tout de même germé : parcourir le circuit emprunté par le pro dans le canyon du Bucatoghju. Lors de notre dernière descente, nous avons rencontré le pro qui parlait de l'arrivée avec un groupe mais où est le point d'accès et par quel chemin ? C'est pour répondre à ces questions que Micca et Franck se retrouvent vers 10 heures sur le parking près du site archéologique.

Nous empruntons donc le chemin qui est habituellement celui du retour jusqu'à arriver à une fourche : à droite direction la cascade (c'est écrit à la peinture fluo sur le rocher) et à gauche un chemin de randonnée. Nous continuons sur le chemin de rando que nous quittons à la première bifurcation évidente. La sente est plus ou moins bien marquée, mais certains passages sont compliqués, nous arrivons à une barre rocheuse qu'il faut escalader. Impossible avec un groupe d'initiés, nous ne sommes pas sur le bon chemin...

Nous décidons alors de regagner le lit de la rivière et de la remonter jusqu'à une nouvelle barre rocheuse que nous escaladons. Alléluia!! La main courante en acier que nous avons repérée la fois précédente est là. Cette dernière se poursuit sur une cinquantaine

de mètres, un panneau de danger et de restriction d'accès est apposé au départ de celle-ci. Un sentier non balisé arrive jusqu'au chemin de rando principal, la jonction est faite !

Cela fait plus d'une heure que nous sommes dans les sous-bois, étant là pour faire un peu de canyon tout de même nous repartons vers la rivière et entamons cette descente vers midi. Plusieurs agrès sont à utiliser : une mini tyrolienne laissée en fixe par le pro puis trois rappels à équiper.

À noter sur le dernier rappel, plusieurs amarrages sont disponibles mais plusieurs maillons rapides ont été dérobés. La pluie se joint à nous lors du dernier rappel. Un couple observe notre descente, ça change un peu de l'affluence massive de personnes amassées autour de la vasque finale les jours d'été.

Il est 12h30 lorsque nous sortons de ce micro canyon. Bon c'est court, trente minutes, mais nous ne sommes qu'à deux et sur l'avant-dernière vasque il y a plusieurs possibilités de sauts. Il est donc possible d'agrémenter cette descente pour la réaliser avec de initiés.

Le repas est consommé chez Franck.

L'après-midi, Franck et Micca rejoignent Anto, Roxane et Muriel pour effectuer quelques manipulations et techniques de corde en canyon : retour sur les différents types de nœuds, remontée sur corde avec des bloqueurs et conversion. Anto avait équipé les cordes sur le portique du local.

Santa-Maria-di-Lota — descente ; Ruisseau de Mandriale

Dimanche 11 décembre

ITP : Antoine BOSCHI, Nicolas MATTEI, Franck ZERLI

TPEC : une heure
Cotation V4.A2.II

En ce lendemain d'Assemblée générale, bien peu de motivés ont été prêts à affronter le vent et l'eau froide d'un canyon. C'est donc à trois que nous nous retrouvons au local à 9 heures, on récupère quelques cordes et partons pour Miomo. Nous effectuons une pause-café au bar local.

Le premier véhicule est laissé à l'embranchement de Figarella où nous observons du pont la cascade finale. Il y a un peu d'eau. Avec le second véhicule nous effectuons la navette jusqu'à Mandriale. Le canyon débute par un peu de marche aquatique et désescalade puis trois rappels se suc-

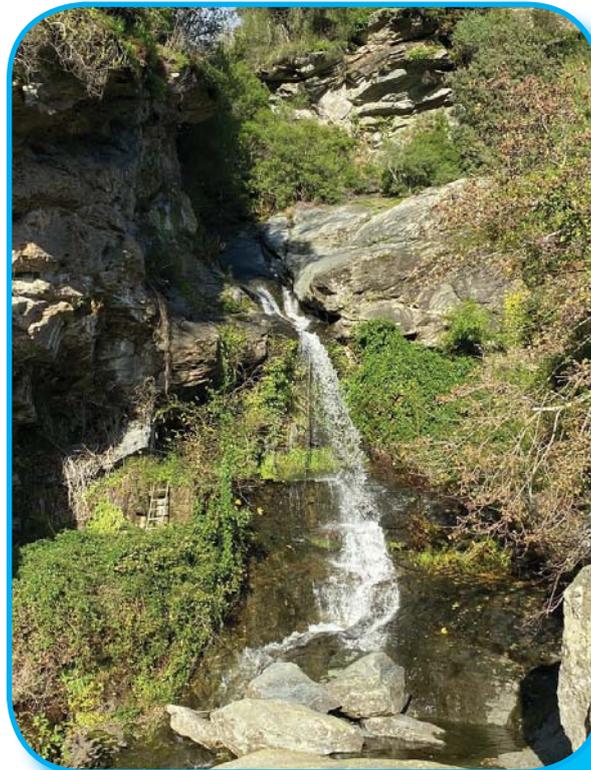
cèdent et nous arrivons au pont de la cascade finale vers 11h30.

Pour la petite histoire Poulpi (Nico) n'ayant pas pris ses affaires canyon, a également oublié son maillot de bain et s'est donc donné pour mission d'effectuer le canyon sans mouiller son caleçon. Il arrivera à ne se tremper que les pieds, trop fort le Nico!

Nous nous changeons rapidement, récupérons la navette et regagnons le local pour

ranger le matos. Nous en profitons également pour boire une petite binouse.

Franck Z.



Biospéléo



Morosaglia — entomo ; Gouffre I Luminelli

Dimanche 2 janvier

I.T.P. : Michèle CALETTI, Wanda COMPARETTI, Michaël DURASTANTI, Henri-Pierre FIOCCONI, Jean-Claude LA MILZA, Franck ZERLI

Individuel : Jean-Yves COURTOIS

TPST : six heures

Poursuite de l'inventaire entomologique des cavités corses pour Wanda et HP.

Petâr Beron avait écrit en 1970 : « *Les 33 grottes corses plus ou moins étudiées donnent une idée assez exacte de la faune cavernicole corse et les recherches futures ne sauraient être de nature à beaucoup changer cette idée et plus spécialement les troglodytes* ». En deux ans nous avons déjà découvert huit nouvelles espèces. *I Luminelli* n'est mentionnée ni dans le *Rémy* ni dans le *Beron*, donc l'inventaire en est nécessaire. On recherche en particulier l'araignée *Troglohyphantes cyrnaeus*, endémique de la Corse et pour l'instant retrouvée uniquement à *Butrone*. L'altitude de 847 m est compatible avec son biotope; la cavité est très riche en draperies et l'on sait que *Troglohyphantes* aime à tisser des toiles horizontales dans leurs creux. On recherche aussi isopodes, myriapodes et araignées.



L'équipement assez long de la grotte du fait de l'obturation de presque tous les spits laisse des temps d'attente dont nous profitons. Au bas de la cheminée du départ on ramasse quelques isopodes, on laisse tranquille un myriapode juvénile. En haut du *Toboggan* un tas de bouteilles vides témoigne de la pose de pièges antérieure qui n'est mentionnée dans aucun compte rendu des *topis*. Les couloirs de la cavité et le fond, *Salle de la Glace au café* et fond sont abiotiques; aucune chauve-souris visible malgré la présence de guano.

Abandonnant les autres, HP remonte lentement le P12 et le P9. Pas de *Troglohyphantes*, trois araignées à identifier, une tique à carapace claire et bordure noire, une grosse méta, quelques dolichopodes. Bilan assez maigre donc mais la saison ne s'y prête pas. Il faudra revenir au printemps et explorer les autres cavités du complexe de *Querceta Tonda*.

PHP

Barbaggio — Spéléo, entomo ; Aven de l'Avaloir

Samedi 8 janvier

I.T.P. : Amal DRISSI, Henri-Pierre FIOCCONI, Éric GENOUD, Jean-Claude LA MILZA, Marie Pierre ROZE, Franck ZERLI

Entomo : opilion et métras dans la première salle et dans le *Colimaçon*: myriapode, collemboles, et ce qui ressemble à un *Staphylin* des grottes, mais sa taille (25 mm) laisse à penser que c'est plutôt un staphylin

épigé tombé dans la cavité par une anfractuosité. Pas de chauve-souris.

PHP

Castiglione — entomo : *Grotte A Leccia Torta*

Dimanche 17 avril

ITP : Michèle CALETTI, Wanda COMPARETTI, Jean-Noël DUBOIS, Henri-Pierre FIOCCONI, Éric GENOUD, Franck ZERLI

Individuel : Jean-Yves COURTOIS

TPST : deux heures et trente minutes

La grotte *A Leccia Torta*, bien connue pour ses concrétions évocatrices de pollution anthropique, restait une des seules cavités visitées par le Pr Rémy en 1948 où la *LISC* n'avait pas encore cherché ses bêtes. Pourtant en 1948 la chasse de Rémy avait été prolifique : diptères, coléoptères, chilopodes, diplopodes, isopodes, acariens, opilions, gastropodes, oligochètes, diploures ! Petâr Beron, autre source de recherche entomologique, avait retrouvé quasiment les mêmes espèces en 1967. Et tout cela uniquement dans la galerie d'entrée pour Rémy — il avait en effet été stoppé dans sa progression par une « fissure inaccessible », la grande faille n'ayant pas été visitée — ; par contre Beron avait pu la franchir et descendre le puits d'entrée estimé à 15 m (en désescalade !) et s'arrêter au fond. On devrait remplir nos gibecières.



On part donc à la suite des jeunes équipiers. La galerie d'entrée est bien sèche, un peu d'humidité à son extrémité éloignée de l'entrée mais la zone est balayée par un courant d'air frais. On a beau fureter dans tous les recoins et soulever tous les cailloux, le bilan est pauvre : quelques dolichopodes, araignées (*Meta bourneti* vraisemblablement), myriapodes juvéniles et des coquilles d'*Oxychilus blaueri*.

La descente de la diaclase est équipée, on part à la suite de l'équipe. Des stalagmites et les parois de la vire inférieure, à la sortie du boyau remontant, sont recouvertes d'enduit blanchâtre, évoquant des colonies bactériennes ou fongiques. Un prélèvement est effectué. Contacté au retour, Albert évoquera un *Candida* ?

On reviendra presque bredouille. Wanda ramènera un diploure quasiment noyé dans un gour un peu glauque de la vire supérieure. JN et HP vont prélever deux flacons d'eau stagnante de ces gour pour la recherche de pollution fécale, présence éventuelle d'entérocoques. Ils seront déposés au laboratoire le mardi.

Bilan très pauvre par rapport à ce que l'on espérait. Mais le Pr Rémy est venu en août et P. Beron en septembre ou novembre. Les températures devaient être plus élevées (12°C au fond de la galerie en août 1948). Une sortie en septembre serait peut-être plus riche en spécimens.

JND

Ainsi que le laissait soupçonner l'aspect marron des concrétions de la grotte ainsi que l'odeur décelée lors de plusieurs visites, des bactéries *Escherichia coli* (17 000/100ml) et entérocoques (35 000/100ml) ont été détectées dans ces eaux ce qui témoigne d'une contamination fécale récente, datant de moins de trois mois.

Cette eau n'est bien sûr pas potable et ne peut être bue sans risque de gastroentérite. Ces valeurs se situent également au-dessus des valeurs limites d'eaux de baignade (*E Coli* < 2 000/100ml)

La contamination n'est cependant pas très élevée. Pour donner un ordre d'idée on est un peu au-dessus des valeurs limites d'utilisation d'eaux brutes ou d'eaux douces superficielles pour la production d'eau destinée à la consommation humaine (< 20 000 *E. coli* et < 10 000 entérocoques) alors que les taux bactériens dans les eaux résiduaires se chiffrent habituellement en dizaines de millions.

Nous sommes donc en présence d'eaux usées provenant probablement des habitations du village en amont, filtrées par le réseau karstique et ce depuis plusieurs centaines d'années au vu de la taille des stalactites colorées.

Par ailleurs, s'il existait des sources voisines ou des captages en aval de la cavité et en contrebas, utilisées pour l'arrosage de cultures ou l'abreuvement d'animaux il serait judicieux de contrôler leur qualité bactériologique.

(extrait du courrier adressé au maire de la commune de Castiglione [Haute-Corse])

Sorio — comptage chiro; Grotte I Topi Pinnuti

Dimanche 15 mai

ITP: Jean-Noël DUBOIS

TPST : trente minutes

Dimanche des JNsC à orientation canyon, pourquoi pas proposer aux impétrants avides de cascades une petite virée sous terre après leur aventure aquatique. Deux cavités -sans grand intérêt spéléo, pas de concrétions, des fractures dans de la prasinite- se développent à deux pas du lieu de regroupement à Sorio. C'était sans compter la vigilance de Michèle qui a aussitôt opposé un veto à toute visite de ces deux cavités compte tenu de la présence de chiros. Bien sûr cela a fait l'objet d'une belle joute oratoire le jeudi soir au club mais un consensus a été trouvé, JN ira seul voir si les rhinos sont toujours là et éventuellement proposera ensuite la visite.

Finalement la sortie spéléo n'a pas été évoquée, les initiés du matin se sont échappés après les agapes pantagruéliques et il ne restait l'après-midi que quelques liscards à lézarder au soleil. Vers 15 heures JN se décide quand même à aller mettre le nez sous terre. Équipement *light* mais quand même combi et genouillères car la grotte est plutôt accrocheuse.



La galerie d'entrée - *La Chambre des Chauves souris*- est vierge d'habitants mais malheureusement sent toujours autant l'urine, et pas que de rat! Retour vers la fracture transverse, toujours aussi étroite, les rhinos sont là, 26 individus accrochés sur la paroi de gauche, des Grands rhinos apparemment (*Rhinolophus ferrumequinum*). Heureusement ils sont en hauteur et en restant au fond de la diaclase on peut passer (il y en aura autant au retour...).

Arrivée au *Vestibule* et suite de la visite vers la droite - *La Fosse*- où on en a déjà observé, mais rien. Retour au *Vestibule* et visite de *La Poche* pour aller voir *Les Cavernes jumelées* qui mènent sous la route. Mais dans l'étréouiture triangulaire qui permet d'y accéder il y a un beau Grand rhino suspendu en plein milieu... Demi-tour !

On a beau avoir fait la topo, bien connaître la cavité, le retour n'est pas évident; après quelques hésitations et coincements le jour est là.

Trop tard pour monter à *Gudrone* d'autant que les canyonistes de l'après-midi sont de retour.

JND

Oletta — photos, chiro; Cast.2

Samedi 17 décembre

ITP: Michèle CALETTI, Jean-Claude DEL BASSO, Jean-Noël DUBOIS, Michaël DURASTANTI, Henri-Pierre FIOCCONI, Éric GENOUD, Jean-Claude LA MILZA, Benoit ROMANINI

Individuel: Jean-Yves COURTOIS

Pour cette nouvelle sortie, le rendez-vous est donné à 8 h 30 au local pour d'abord prendre un café puis rassemblement du matériel. Le départ s'est effectué vers 9 heures pour une arrivée à Oletta vers 9 h 45 où Micca, Jean-Yves et Michèle nous attendaient sur place.

Arrivée sur site après s'être équipés au parking, les premiers à descendre, Éric et Jean-Claude L vers 10 h 45 - 11 heures, puis les autres ont suivis (je ne me souviens plus de l'ordre).

Cette sortie avait pour but le comptage des chauves-souris par Jean-Yves et Michèle, séance photos par JCL., Éric, Jean-Noël, Henri-Pierre et JCD et puis pour Micca et moi un peu d'exploration et surtout pratique me concernant (Benoit), Micca en assis-

tance pour voir si je ne fais pas de bêtises (j'avoue, j'en ai fait quelques-unes). Cette sortie était aussi le moment d'exprimer sa créativité au niveau des photos (pour l'équipe photos) et au niveau verbale où Micca a un peu assisté à mes bougonneries haha :)

La séance photo a duré à peu près quatre heures, nous sommes sortis vers 15 heures pour ensuite aller manger au site du *Cast.1* où JCD et Henri-Pierre nous attendaient. S'en est suivi des échanges animés sous l'effet du vin et de la charcutaille :)

Nous sommes partis sous les coups de 17 heures avant le coucher du soleil, retour au local pour y remettre le matériel et rentrer dans nos maisons respectives.

Benoit. R.

Divers



Aghione — Visite bains de *Puzzichellu*

Samedi 29 janvier

ITP : Michèle CALETTI, Amal DRISSI., Michaël DURASTANTI, Jean-Claude LA MILZA, Marie Pierre ROZE, Franck ZERLI

Individuel : Jean-Yves COURTOIS

(...)

Il est encore tôt et la visite envisagée des bains de *Puzzichellu* peut agréablement compléter cette journée. Pas assez tentant pour Michèle et JY qui nous quittent pour des aventures plus chiroptérologiques. Ces bains d'eaux sulfureuses étaient connus dès l'antiquité pour leurs vertus en ORL, en pneumologie, en rhumatologie ou encore en dermatologie. Ils ont plus ou moins bien traversé les siècles jusqu'à leur fermeture définitive en 1939. Des projets de réhabilitation sourdent de façon intermittente, un parking en terre battue a même été aménagé dans les années 2000, mais les velléités ne sont pas pérennes. Nous garons le véhicule près de l'ancien hôtel et nous descendons vers le ruisseau de *Puzzichello*.



Visite de quelques ruines au passage où deux petits rhinos sont observés en plafond des pièces les plus sombres. L'odeur d'œufs pourris prévient de la proximité des sources où l'eau prend une couleur gris-bleu. Fallait être malade pour se baigner là-dedans. Ceci dit, c'était justement la raison principale des cures... Les bâtiments de bains qui longent le ruisseau sont en très mauvais état, ce patrimoine unique ne verra probablement pas le prochain siècle. Fin d'une journée multi-facettes comme on les aime, avec un volet spéléo, de la première de surcroît, les traditionnelles grillades, et un volet touristique-culturel avec la visite d'un lieu d'un autre âge.

JCL

Autres infos :

🏠 <http://eaux-minerales-oubliees.over-blog.com/article-35808529.html>

🏠 <https://www.corsicamea.fr/paesipuzzichellu.htm>



Bastia — TUC, Travaux d'Utilité Collective ; Local de Montesoro

Dimanche 3 avril

ITP : Antoine BOSCHI, Jean-Noël DUBOIS, Éric GENOUD, Jean-Claude LA MILZA, Franck ZERLI

Le mauvais temps annoncé et l'AG de la LISC prévue à 16 heures n'incitent pas à s'éloigner du local, une journée TUC est ainsi proposée aux membres de l'association. Peu de succès mais les présents sont motivés !

- 🏠 remplacement du mitigeur de l'évier par un modèle de compétition (don de Sophie M.);
- 🏠 peinture du ciel de bar;
- 🏠 pose d'un disjoncteur pour séparer le circuit aérateur de celui des frigo et micro-onde;

- 🏠 rangement et tri divers;
- 🏠 nettoyage du local;
- 🏠 tri des Spelunca et Karstologiav;
- 🏠 manque les *Spelunca* 88, 110, 132, 133
- 🏠 manque les *Karstologia* 59 à 64 et 72

À propos de ces revues, tous les numéros en double ont été posés sur la table de salon et peuvent être récupérés par les membres. Ils seront ensuite distribués gratuitement lors de la *Fête du Sport* ou donnés aux initiés.

Certains numéros sont téléchargeables sur le site de la fédé :

<https://publications.ffspeleo.fr/revue.php?id=203>

En outre, tous les sommaires disponibles ont été regroupés sur une seule page du site ITP afin de faci-

liter les recherches d'articles spécifiques : <https://itopipinnuti.pagesperso-orange.fr/spelunca.htm>

Un sympathique *spuntinu* a ponctué cette journée de labeur.

JCL

Oletta — aménagement, démaquisage ; Cast.5

Samedi 9 avril

ITP : Michèle CALETTI, Dominique DESCALZO, Jean-Claude LA MILZA, Marie Pierre ROZE, Franck ZERLI

Individuel : Jean-Yves COURTOIS

TPST : deux heures et trente minutes

Le site de *Castiglione* est celui qui a reçu le plus grand nombre de visites de la part des spéléos insulaires.

Une vingtaine de cavités plus ou moins grandes, entre deux et plusieurs centaines de mètres de développement, entre deux et plusieurs dizaines de mètres de profondeur. Si la principale raison de ces visites est l'initiation aux techniques de spéléologie alpine, ces cavités ont également fait l'objet de recherches paléontologiques et entomologiques. Des exercices spéléo-secours s'y déroulent aussi à l'occasion. Ces sorties se terminent obligatoirement par le traditionnel grailou. Simple casse-croûte ou en version pantagruélique, le besoin d'un certain confort s'est accru avec le temps et probablement avec l'âge. À même le sol dans les premiers temps, des aménagements se sont progressivement succédés. Aux blocs rocheux servant de sièges se sont ajoutés des tables en pierres plates entourées de planches servant de bancs, et même une table basse en ferraille y avait été ajoutée.

Une nouvelle étape a été atteinte cette fois-ci, Dumè le grand bricoleur a recyclé des palettes



pour confectionner deux tables en fixe dotées de bancs rabattables. Douze places pour la plus grande, quatre pour la petite, bientôt tous les membres du club pourront s'y attabler en même temps !

L'ancienne table basse en ferraille est déplacée à côté du coin grillades et une petite table pour les punis ou les amoureux est ajoutée à côté de la grande sous l'olivier.

C'est donc Dumé et Franck qui se chargent de l'ameublement du site. Le reste du programme de la journée est assuré ainsi :

☆ JY et sa débrouailleuse calibreront la piste entre le pylône et les parkings de *Cast.2*. Gros boulot surtout pour la piste de *Cast.2*.

☆ (...)

Et le grailou alors ? Pas de feu en raison du vent mais

les tables ont été inaugurées. Quelques gouttes de vin ont même été versées sur la grande table en libation pour ce lieu sacré de la spéléologie insulaire ! L'aménagement a ainsi été testé et adopté !

JCL

Lucciana — Journées Européennes de l'Archéologie ; Musée de site archéologique de Mariana

Samedi 18 juin

ITP : Michèle CALETTI, Wanda COMPARETTI, Albert DEMICHELIS, Dominique DESCALZO, Jean-Noël DUBOIS, Jean-Claude LA MILZA, Pierre LACOMBE, Noël RICOVERI, Rémi ROSSIGNOL, Marie Pierre ROZE, Alexia SIMIAN BUISSONNET

Ex ITP : Michèle CASTELLANI, Fanny LA MILZA, Philippe STELLA

Individuel : Jean-Yves COURTOIS

Invités : Clément B., Marie-Françoise LA MILZA, Pri, Sara et Tessa LA MILZA B., Vincent TREMEGE

Une douzaine de *topis* et *ex-topis* se sont déplacés aux Journées Européennes de l'Archéologie (ex Journées Nationales de l'Archéologie qui se sont donc étendues à l'Europe). Celles-ci se déroulaient cette année en Haute-Corse à Lucciana. Pour cette occasion des visites guidées et gratuites du musée étaient également organisées.

Aux traditionnels stands évoquant les différentes facettes de l'archéologie ainsi que les us et coutumes des époques romaine et préhistoriques, s'est ajoutée la présentation au Musée d'une partie des coffres funéraires que nous avons découverts à Lano, accompagnée d'une des répliques réalisées par l'association *Chalcophore* avec les outils reconsti-

tués de l'Âge du Bronze.

Notre présence a été appréciée par quelques visiteuses intéressées par notre découverte et des contacts ont été notés pour recueillir des infos sur des cavités dans les secteurs de Santo Pietro-di-Tenda et de Pietracorbara. Des habitantes de Murato rencontrées au Musée attendaient notre sortie conviviale des grottes de *Monte-di-Lucciana*. Celle-ci avait été reportée en raison du Covid, elle pourrait être programmée cet automne.

Le documentaire de Pierre-Jean était diffusé en boucle sur un écran. De bons souvenirs... Le côté spectacle a été assuré par la troupe de reconstitution historique de l'association *LEGION VIII AUGUSTA* qui a proposé des scènes d'assauts de légionnaires romains impressionnantes !

Des éclats d'obsidienne du *Monte Arci* en Sardaigne ont été récupérés sur le stand tenu par Gaël Mayeur forgeron-coutelier de Luri, ils agrémenteront la vitrine du local.



En résumé, le menu proposé lors de cette édition des JEA était encore une fois intéressant et avait de quoi occuper toute une journée.

JCL

Bastia — Fête du Sport ; Place Saint Nicolas

Dimanche 18 septembre

ITP: Antoine BOSCHI, Michèle CALETTI, Jean-Claude DEL BASSO, Albert DEMICHELIS, Amal DRISSI, Éric GENOUD, Jean-Claude LA MILZA, Pierre LACOMBE, Francis MARAVAL, Noël RICOVERI, Rémi ROSSIGNOL, Marie Pierre ROZE, Alexia SIMIAN BUISSONNET, Alain TOUZET

Traditionnelle participation à la *Fête du Sport*. Faux départ le samedi, annulation en raison des forts coups de vent annoncés.

Retour le dimanche, le stand attribué cette année était au bout de la place vers la mairie, et c'était bien mieux. Des platanes plus hauts ont permis d'avoir de belles verticales dont une fractionnée. Autre aspect intéressant, le stand était loin du kiosque à musique... et de sa sonorisation entêtante.

Les *topis* ont répondu présent en nombre pour préparer le stand ou pour une simple visite et Amal s'est occupée de les rassasier.

Plus de 20 inscrits pour l'initiation spéléo du 2 octobre et 6 pour une initiation canyon à programmer.

JCL



Bastia — Inventaire matériel ; Local

Samedi 3 décembre

ITP: Antoine BOSCHI, Michèle CALETTI, Muriel CANNAZ, Dominique DESCALZO, Michaël DURASTANTI, Henri-Pierre FIOCCONI, Éric GENOUD, Jean-Claude LA MILZA, Rémi ROSSIGNOL, Marie Pierre ROZE, Roxane ROQUE TEXEIRA, Franck ZERLI

Traditionnel inventaire du matériel, l'occasion de faire notamment le point sur ce qui nous supporte toute l'année. On en profite pour faire la vérification du matériel EPI. Journée entrecoupée par le traditionnel « gaillou ».

Un bilan ?

Matériels introuvables ou disparus :

☆ 1 combi canyon Mares taille 5

☆ 1 bouteille de gaz bleue

☆ Les 11 vieilles calbondes

Principaux matériels réformés :

☆ 2 cordes spéléo de 62 m

☆ 2 cordes canyon de 13 et 30 m

☆ 7 baudriers canyon

Principaux matériels détériorés :

- ☆ 1 corde spéléo de 45 m
- ☆ 1 corde canyon de 50 m devenue 30 m
- ☆ 1 corde canyon de 20 m devenue 10 m

Principaux matériels achetés :

- ☆ 25 vis MMS-plus 8mm
- ☆ 1 compas de relèvement d'azimut
- ☆ 1 mini kit 15 litres étanche
- ☆ 1 sac étanche pour transport matos canyon
- ☆ 1 compteur d'heures pour le groupe électrogène Honda
- ☆ Divers matériels d'aménagement de la casetta (tuyau d'eau et accessoires, tripattes, chauffe-eau, etc.)
- ☆ 1 batterie Bosch 18 V 6 Ah
- ☆ 1 mini-tronçonneuse avec batterie dédiée
- ☆ 1 chargeur multiple de portables pour le local

Matériel fabriqué :

- ☆ 1 boîtier de tir « TopiTir 2 »

Côté mousquetons et plaquettes, ça va, ça vient...

Bibliothèque :

128 ouvrages recensés, il manque toujours les mêmes



depuis 2019 :

- ☆ Manuel du sauveteur - n°32
- ☆ Grotte préhistorique de Foissac - n°57
- ☆ Manuel de descente technique canyon - n°80

Des soupçons pèsent sur certains membres et ex-membres

Anne Honimus

Nocario — Randonnée : *San Petrone*

Dimanche 18 décembre

ITP : Dominique DESCALZO, Michaël DURASTANTI, Éric GENOUD, Franck ZERLI

La randonnée du *San Petrone* a été organisée et finalisée au dernier moment, la sortie a réuni peu de candidats. Le rendez-vous matinal ou le jour de finale de coupe du monde ont peut-être découragé quelques-uns. En effet le rendez-vous est prévu à 7h30 à Folelli. Première halte pour Éric, Dumè pour récupérer Franck au PN4 puis au Leclerc de Folelli pour Micca. Un petit café est ingéré au bar *ARUSTA* avant de prendre la route en direction du col de Prato. Le temps est couvert et le fond de l'air est frais, très frais...

Nous suivons dans un premier temps une piste qui monte gentiment jusqu'à un embranchement dans la forêt de hêtres. Ces derniers ont perdu leurs feuilles, permettant aux rayons de soleil de pénétrer et réchauffer nos carcasses. La randonnée est

bien sympa. Les deux cents derniers mètres de dénivelé font monter le cardio. Le temps est couvert et pour observer la vue panoramique qu'offre le site, il faudra revenir!!

Lors de notre descente nous rencontrons « quatre fatigués » qui essaient d'arriver jusqu'à la croix en moto d'enduro...

Micca nous fait suivre un raccourci qui coupe à travers le bois et *shunte* le plateau, on gagne une vingtaine de minutes. C'est la pause!! nous trouvons un petit coin ensoleillé pour les agapes.

Sur le chemin du retour, nous bifurquons pour aller voir l'épave d'un avion de tourisme qui s'est crashé il y a quelques années. Regagnons le véhicule et nous quittons les lieux aux alentours de 15 heures...

Franck Z.

Compte rendu de stage spéléo à Vayrac (46) 29 octobre au 6 novembre 2022 STAGE NATIONAL SSF ÉVACUATION-ÉQUIPIER/CHEF d'ÉQUIPE

Franck ZERLI



Ce stage a fait l'objet d'un compte rendu in extenso sur le site du club :
https://itopipinnuti.pagesperso-orange.fr/Stages/Stage_National_SSF_2022.pdf

PRÉSENTATION

Cette année, le stage national équipier/chef d'équipe s'est déroulé du 29 octobre 2022 au 6 novembre 2022 à Vayrac sur le département du Lot (46). Ce département se prête à la spéléologie, c'est l'un des départements le plus karstique avec près de 85% de sa surface constituée de calcaire moyennement à très karstique.

Nous sommes accueillis pour l'occasion sur la base de plein air de Mézels (lieu-dit de Vayrac). C'est une ancienne noyeraie de 5 ha située en bordure de la Dordogne. Les bâtiments anciens en pierre ont été conservés et transformés en salle de restaurations et cuisines. L'hébergement est en chambre, dans des chalets en bois sur pilotis.

Encouragé par notre Conseiller Technique Départemental Francis et son adjoint Noël, je me décide à m'inscrire à ce stage.

Mes motivations

Ne possédant que très peu d'expérience en spéléo secours, je souhaite acquérir les connaissances techniques nécessaires afin d'intégrer et renforcer l'équipe évacuation du SSF 2B.

CHRONOLOGIE DU STAGE

JEUDI 27 OCTOBRE

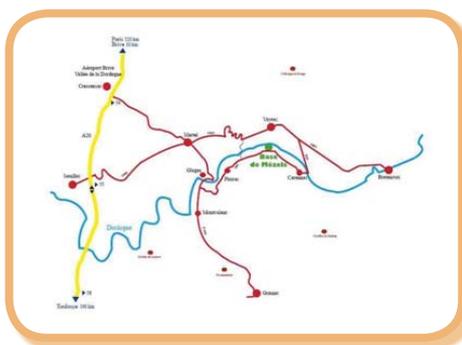
C'est le jour du départ !! Le rendez-vous samedi 29 à 13 heures à l'aire de plein air de Mézels. En arrivant le 29 à 7 heures du matin au port de Marseille je prenais le risque d'arriver en retard. Je décide donc de partir un jour avant et faire une halte sur Toulouse. Je quitte le boulot vers 17 heures et n'ai qu'à traverser la route pour récupérer le mini bus stationné sur le port. La traversée sera excellente.

VENDREDI 28 OCTOBRE

Arrivé à Marseille à 7 heures, je n'ai pas moins de quatre heures de route pour rejoindre Quint-Fonsegrives (devenu un gros village) situé dans la périphérie toulousaine pour passer une journée de repos en famille. J'en profite pour faire du rangement dans le minibus car je suis parti un peu à l'arrache de Bastia.

SAMEDI 29 OCTOBRE

Jour J... Je pars de Toulouse aux alentours de 10h30. Le déjeuner est expédié sur une aire de repos, j'arrive à Vayrac dans le Lot à 12h45. Les cadres, n'ont pas l'air stressé par le timing et nous réunissent vers 14 heures pour nous faire une présentation rapide de la journée. Nous nous répar-



tiennent dans les chalets et effectuons ensuite un inventaire du matériel collectif dans le garage. Ce dernier est devenu pour la semaine la zone de stockage du matos.

À partir de 15h30, l'ensemble des stagiaires se retrouvent en salle pour une présentation des moyens de transmissions.

Les transmissions en spéléosecours sont importantes car elles facilitent la gestion du secours.

Plusieurs moyens de transmissions lors d'un secours peuvent être utilisés :

- ☆ Réseau téléphonique mobile
- ☆ Réseau filaire (téléphone fixe)
- ☆ Téléphone satellite
- ☆ VHF (radio amateur)
- ☆ Talkie-walkie
- ☆ SPL05 spéléophone 2005
- ☆ TPS Transmission par le sol

Deux produits sont présentés le SPL05 et le TPS :

Le spéléophone SPL 05

C'est un produit du SSF. Chaque boîtier est relié par deux câbles électriques type fils de téléphone. Ce dernier fonctionne avec des piles.

Avantages :

- ☆ Système fiable
- ☆ Peu coûteux
- ☆ Transmissions claires et puissantes sur de grandes longueurs (jusqu'à 10 km)
- ☆ Pas de bruits de fond

Inconvénient :

- ☆ Mise en place longue

Procédure de test : Afin de procéder au test du SPL, il faut relier les deux fils et appuyer sur le bouton d'appel. La led doit s'allumer et la lumière doit être intense.

Nota: lors de l'installation dans une cavité, il faut placer le fil en hauteur. Par ailleurs, il faut s'assurer que les connexions du SPL ne soient pas en contact direct avec la roche ou se touchent (il y a un risque de court-circuit et donc de panne).

Transmission Par le Sol ou TPS

NICOLA (ancien modèle 1990) ou Pimprenelle (2010)

Il s'agit d'un système de communication utilisant la circulation d'un courant électrique à travers la roche, et

fonctionnant tout aussi bien entre deux points distincts d'une ou plusieurs cavités qu'en liaison fond-surface.

Le TPS nécessite deux points d'injection de courant par poste. Les points d'injection doivent être écartés au maximum et être positionnés l'un à l'opposé de l'autre. Chaque point d'injection est constitué d'un support en aluminium qu'il est possible de planter dans la roche de 20 m de câbles électrique et une tresse (de type clôture électrique).

Il faut placer la tresse contre la roche (humide et calcaire) en privilégiant la roche mère. Les tresses peuvent être mouillées sans pour autant les tremper dans l'eau.

Nota: il faut installer les antennes avant de les brancher car le courant est de type clôture électrique. Lors de bonnes conditions le signal peut être envoyé et reçu à 300 m. La portée du signal diminue à 100 m en cas de mauvaises conditions.

Avantages :

- ☆ Rapidité de mise en œuvre
 - ☆ Indication du niveau de charges de l'alimentation
 - ☆ Indication de la qualité des électrodes avec le sol
 - ☆ Connection possible avec le réseau filaire SPL
- Inconvénients :
- ☆ Plus de bruits de fond ou bruits magnétiques
 - ☆ Tributaire de la qualité du sol et du milieu
 - ☆ Tarif élevé

La batterie a une autonomie de 4 à 10 heures en utilisation et peut être remplacée par une pile lithium. L'autonomie est alors de 70 à 80 heures.

La procédure radio :

- ☆ Lorsque l'on appuie sur le bouton d'appel attendre 2 secondes avant de parler
- ☆ Lors de message radio il faut annoncer, qui appelle suivi par le nom de l'équipage.

Exemple : «PCA de l'équipe 5»

☆ Le message ne doit pas dépasser 20 secondes et n'envoyer qu'une information par message (sauf bilan ASV).

16 heures: nous mettons en application les deux systèmes à côté de la salle de cours. Nous nous sépa-



Stage équipier/chef d'équipe SSF

rons en deux équipes. Concernant le TPS, les électrodes sont posées sur l'herbe. La qualité du signal est moyenne et le bruit de fond parasite les messages.

17 heures : présentation du stage. Les cadres se présentent, puis c'est à notre tour.

Sylvain Boutonnet (responsable du stage) nous expose le déroulé de la semaine. Ça s'annonce dense! Nous n'allons pas nous ennuyer!!

De 18 heures à 20h30, le président adjoint du CDS 46, nous présente la spécificité du karst du Lot ainsi que le CDS46.

Après un discours de B. Tourte, vient enfin le moment tant attendu de la journée, «L'APERO» d'ouverture du stage. L'ambiance de type spéléo est très conviviale. J'ai ramené pour l'occasion quelques produits locaux. À l'issue, nous prendrons notre premier dîner collectif !

DIMANCHE 30 OCTOBRE : ÉVALUATION EN CAVITÉ

La nuit a été bonne. Les premiers stagiaires et cadres se retrouvent dès 7h30 à la salle de restauration pour prendre le petit déjeuner. A partir de 8h30 nous préparons le matériel collectif et chargeons les véhicules

Pour cette deuxième journée nous nous rendons tous à la falaise de la marbrière, pour apprendre les techniques de bases utilisées en spéléo secours.

Temps: ensoleillé température 21°C vers 13 heures.

Sylvain nous présente dans un premier temps le matériel utilisé en spéléo secours

Les cordes sont des cordes semi statiques de type A



de 10 mm utilisées pour tous les ateliers : cordes de traction, répartiteur, micro balancier,... afin d'uniformiser le matériel et ainsi éviter les erreurs.

Pour info : la corde de type A possède une résistance statique de 22 kN et peut supporter cinq chutes de facteur 1 avec une masse de 100 kg avant de se rompre.

Les plaquettes utilisées sont des plaquettes multidirectionnelles ou appelées plaquettes cœur. Elles ressemblent à des plaquettes vrillées. La différence est que la matière n'est pas la même (en inox pour

la plaquette cœur). L'écriture de la charge admise est inscrite sur la plaquette autour du trou de la vis de fixation. Par ailleurs, sur la plaquette vrillée, il y a une flèche indiquant le sens de travail de cette dernière. Les anneaux inox type «anelox» sont aussi utilisés pour les points d'ancrage des répartiteurs.

L'avantage réside dans le fait, qu'il est possible de faire passer directement la corde du répartiteur dans l'anneau sans utiliser de mousquetons.

Nous utiliserons également des poulies type *Rescue*, des bloqueurs, des descendeurs *Stop* anciens et nouveaux modèles.

Puis, nous voyons le répartiteur de charge. C'est LE dispositif de base en secours. Il permet de répartir une charge sur plusieurs points d'amarrage. Il est constitué de trois points d'amarrage reliés entre eux par un anneau de corde. L'anneau de corde est fermé par un nœud de plein poing. Il est impératif de laisser à minima 15 à 20cm de corde derrière le nœud en cas de retournement de ce dernier sur un choc. En outre, si le mou de corde est trop grand, il faut rajouter un nœud. Il peut servir pour se longer. La longueur de l'anneau formé doit permettre de réaliser trois ganses, une entre chaque point d'amarrage. Chaque ganse est vrillée d'un demi-tour

Programme prévisionnel stage équipier / chef d'équipe 2022.

	Samedi 29/10	Dimanche 30/10	Lundi 31/10	Mardi 01/11	Mercredi 02/11	Judi 03/11	Vendredi 04/11	Samedi 05/11	Dimanche 06/11
Matin	10 heures, réunion des cadres	Ateliers techniques de secours en falaise Journée falaise. Ateliers techniques.	Ateliers techniques de secours en cavité	Ateliers techniques en cavité - Encadrement d'une équipe	Compléments techniques en falaise Journée falaise. Ateliers techniques. Techniques complémentaires	Journée de mise en application des techniques vu les jours précédents en cavité Tout le stage E/ICE Mini Barnum	Journée évacuation et brancardage Débrief de la journée de la veille Tout le stage E/ICE	Exercice secours départemental	Bilan du secours. Bilan collectif du stage. Questionnaires stagiaires. Bilans individuels
	Repas cadres uniquement	Repas Froid	Repas Froid	Repas Froid	Repas Froid	Repas Froid	Repas froid	Repas froid	Repas froid
Midi	13 heures, accueil des stagiaires 13h30, demi-journée formation moyens de transmissions et communication	Détail points par points des différentes techniques pour l'évacuation d'une victime	Ateliers techniques par équipes	Ateliers techniques par équipes	Journée falaise. Ateliers techniques. Techniques complémentaires	Mini Barnum	Journée brancardage	Poursuite de l'exercice	FIN DE STAGE
Après midi	Inventaire matériel et installation des stagiaires	Poursuite de la journée falaise.	Retour : débriefing	Retour : débriefing	Journée falaise. Ateliers techniques. Techniques complémentaires	Mini Barnum	Journée brancardage Retour : débriefing	Poursuite de l'exercice	
Fin d'après midi									
Avant repas	Tour de table. Présentation du stage. Les attentes de l'encadrement. Apéritif d'ouverture	18 h 30 : Rôle équipier et Chef d'Equipe	Présentation SSF et Equipes spécialisées	Présentation technique	Retour : débriefing	Mini Barnum	Rangement et nettoyage du matériel	Poursuite de l'exercice	
	21h00 - Repas Chaud	21h00 - Repas Chaud	21h00 - Repas Chaud	21h00 - Repas Chaud	21h00 - Repas Chaud	21h00 - Repas Chaud	21h00 - Repas Chaud	21h00 - Repas Chaud	



dans le même sens puis reliée par un mousqueton dit « principal ». Idéalement, chaque brin formé ne doit pas dépasser un mètre afin d'avoir le meilleur rendement possible sur la tension ; la longueur de la corde augmentant le dynamisme du système (peu efficace lors de la mise sous tension d'une tyrolienne par exemple).

Par ailleurs, s'il y a une rupture d'un point d'amarrage, le point d'ancrage descend d'autant plus que les ganses sont longues. Il faut donc réduire au maximum la taille du répartiteur, en rapprochant les *spits* à environ une quinzaine de centimètres les uns des autres. Jérôme nous explique que l'on peut mesurer facilement cette distance en prenant quatre fois la longueur d'un *spit*. Si ces points d'ancrage sont éloignés on peut utiliser de la cordelette *dyneema* ou de la sangle pour dépoter le point d'ancrage.

Les répartiteurs sont utilisés pour tous les agrès : palan, tyrolienne, contrepoids, balancier, déviation largable...

Nous sommes répartis en quatre groupes afin de réaliser des répartiteurs. Avec Fred, et Philippe nous commençons d'abord par un atelier plantage de spits avec Jérôme.

Au cours de la journée, nous abordons, les freins de charge sur nœud italien ou utilisation du descendeur *Stop*, le système poulie-bloqueur, le palan, les balanciers et contrepoids, et la mise en tension d'une tyrolienne sur un nœud italien.

Concernant le frein de charge sur un nœud italien, ce système permet de faire descendre une charge ou la civière. Lorsque l'atelier n'est pas utilisé, il doit être verrouillé par un nœud de mule+un nœud de plein point sur la ganse formée, clipsé dans un mousqueton au mousqueton principal.

Le nœud peut être verrouillé également en charge. Il faut d'une main tenir fermement le nœud sur le mousqueton et avec l'autre main réaliser le nœud de mule que l'on viendra plaquer contre le nœud ita-

lien pour ne pas perdre de tension dans le cas d'une tension de tyrolienne par exemple. De même, pour le déverrouillage : tenir le nœud, réduire la ganse et tirer d'un coup sec pour supprimer le nœud de mule. Sur l'exercice du frein de charge avec un descendeur, je n'utiliserais que le descendeur *Stop* nouveau modèle. Celui-ci permet un freinage de la corde directement en utilisant la poignée du *Stop*.

Lors de l'usage d'un poulie-bloqueur associé à un palan on apprendra que si le système comporte au moins une poulie à billes, seulement deux équipiers doivent le faire fonctionner. S'il n'y a aucune poulie à billes, trois équipiers peuvent utiliser le système car le rendement n'est pas bon.

Le contrepoids est mis en œuvre par deux équipiers *Stop* : un régulateur qui est longé au court au répartiteur et un contre poids qui descend jusqu'en bas pour faire monter la charge.

Un troisième équipier viendra se longer au MAVC de l'équipier contrepoids une fois pieds à terre et maintenir ainsi une tension sur la charge. La civière est reprise en traction par l'atelier suivant avant que le contrepoids ne touche le sol. La corde restante

sous le contrepoids doit être lovée sous ce dernier pour éviter qu'elle traîne ou qu'elle ne finisse sur la tête du blessé dans la civière.

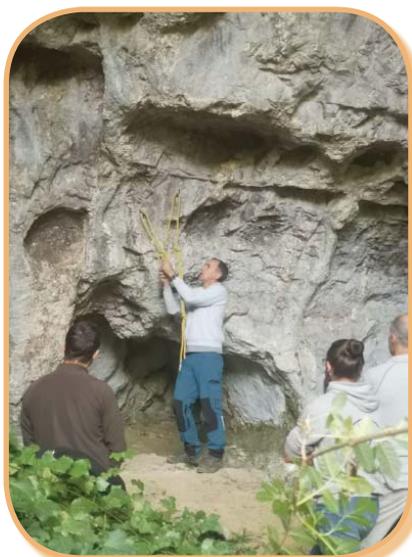
Nota : il est impératif de reverrouiller les cordes de l'atelier lorsqu'il est fini. Elles peuvent servir de corde de progression pour les sauveteurs situés en aval du système.

Le système balancier est mis en œuvre par un seul équipier. Il permet également de faire remonter la civière. Étant longé au répartiteur, l'équipier installe ses bloqueurs. Cette technique est utilisée sur des ressauts, plan incliné lorsque la civière n'est pas à l'aplomb du répartiteur et que l'utilisation d'un contrepoids est impossible en raison de la hauteur ou de l'espace pour faire passer la civière.

Pour la démonstration, Sylvain installe entre le mousqueton principal et la tyrolienne un dynamomètre pour calculer la force engendrée sur le répartiteur par la traction de deux équipiers. La force maximale de traction a été d'environ 500 daN, lorsque les deux équipiers relâchent, la tension résiduelle n'est plus qu'autour des 250 daN. Quand on suspend un poids sur la tyrolienne, puis qu'on le

retire, la tension n'est plus que de 180 daN environ. L'exercice a pour but de démontrer qu'il est important de serrer tous les nœuds notamment celui du répartiteur (et tous les nœuds en général) avant l'installation d'un atelier. L'idéal est de se suspendre dans le répartiteur pour contraindre le nœud.

En fin d'après-midi Sébastien nous présente la civière, ainsi que le positionnement de la victime. On



effectue un dernier exercice de brancardage. Lors du roulement d'équipier en avant de la civière Fred une stagiaire se bloque le pied sur une pierre et se blesse assez gravement pour ne plus pouvoir poser le pied par terre. L'exercice secours se transforme alors en vrai secours et nous nous relayons pour brancarder la civière jusqu'à la route... Nous apprendrons le soir qu'elle souffre d'une fracture avec une opération prévue dès le lendemain.

Bilan / impression

Une journée technique comme je les aime, toutefois nuancée par la blessure de Fred. Ça calme ! Nous avons vu et mis en application beaucoup de techniques. Les explications fusent, il est difficile de tout retenir. Les ordres à donner sur les ateliers sont un peu timides et on cherche l'approbation et l'aide des cadres pour nous guider. C'est le premier jour.

Nous arrivons à la base de plein air de Vayrac, la nuit est déjà bien installée pour suivre un cours sur le rôle du chef d'équipe. Le cours est présenté par Stéphane.

Le chef d'équipe est l'intermédiaire entre le PC et l'équipe :

- ☆ Il prend en compte l'ordre de mission écrit (la liste des équipiers et horaire approximatif d'engagement) et la topo.
- ☆ Il doit connaître toutes les techniques de spéléo secours.
- ☆ Il doit savoir diriger et imposer son point de vue technique.
- ☆ Il est chargé de préparer le matériel en fonction de la mission à effectuer dans la cavité.
- ☆ Il réunit l'équipe et installe les équipiers sur les ateliers à réaliser.
- ☆ Il doit effectuer la liaison avec les autres équipes en amont et aval de son secteur.
- ☆ Il a le devoir de confidentialité.
- ☆ Lors de repos il doit pouvoir être joint et disponible.
- ☆ Il peut également assister le conseiller technique dans ses missions de formateur.

L'équipier secours :

- ☆ Doit s'intégrer dans une organisation d'ensemble, au poste imposé par les dirigeants de l'opération.
- ☆ Appliquer les consignes reçues et rendre compte de sa mission.
- ☆ Connaître les techniques de secours et équiper les obstacles en vue du passage d'un brancard.
- ☆ Brancardage dans tous types de cavités.
- ☆ Il peut être amené à poser des balisages et

moyens de communication.
21 heures. C'est l'heure du dîner !

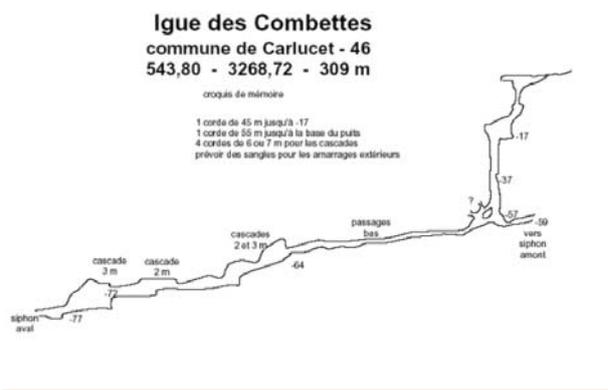
LUNDI 31 OCTOBRE

Mise en application des techniques dans l'IGUE DES Combettes

Temps : Ensoleillé

TPST : quatre heures trente

La topo :



Aujourd'hui, c'est la mise en application en cavité de ce que l'on a appris hier en falaise. Nous sommes séparés en deux groupes, l'autre groupe effectuera le même exercice dans l'igue de Cruzates.

Avant de partir, Clément est désigné chef d'équipe pour la préparation du matériel à partir d'une ébauche de topographie. L'exercice n'est pas facile car nous n'avons qu'un

plan de coupe de la topo (ce qui ne reflète pas la réalité de la cavité) pour préparer le matériel nécessaire à l'évacuation de la victime et les cordes de progressions.

Sur place, Sylvain change les chefs d'équipe et constitue deux groupes. L'objectif est de remonter la civière du bas du P40 jusqu'à la sortie.

Je deviens chef d'équipe avec comme équipier Clément, Joss, Philippe et pour la deuxième équipe c'est Jérôme qui s'y colle avec son équipe. Ils gèrent l'angle droit en bas du P17 et le puits de 40 m à la base duquel est installée notre victime du jour.

Nous gérons le P17 jusqu'à la sortie.

Sept agrès sont installés, le P40 est équipé de deux contrepoids. Une reprise de charge à l'angle à 45 degrés en bas du P17 puis de trois balanciers et une assistance avec une poulie bloc pour assurer la sortie de la civière. La sortie en plan incliné est également équipée d'une deuxième corde de progression.

La fausse victime est évacuée sans trop de soucis.

Un débriefing est effectué à la sortie de la cavité

par Sylvain (responsable du stage).

Bilan/impression

Je prends la mesure du rôle de Chef d'équipe qui n'est pas évident. La complexité est d'anticiper la quantité nécessaire et suffisante de matériels à préparer à partir d'une topo qui ne correspond pas à la réalité.

J'avais l'idée de faire un contrepoids sur le ressaut. L'un des cadres m'a suggéré d'essayer l'atelier. Je constate qu'avec le régulateur et le contrepoids, la civière ne serait pas passée. Donc si on a le temps, il est préférable

d'essayer l'atelier avant le passage de la civière !

J'ai eu également un moment de flottement car je ne savais pas vraiment où je devais me placer, ni quoi faire lorsque les ateliers étaient finis.

Sur le plan physique, les allers et retours dans la cavité me fatiguent, sortant à peine du covid, je sais déjà que la semaine va être compliquée.

De 18 h 30 à 20 h 30 : présentation du Spéléo Secours Français.

MARDI 1^{er} NOVEMBRE ; MISE EN APPLICATION DES TECHNIQUES SPÉLÉOS SECOURS DANS L'IGUE DE CROUZATES

Nous inversons de cavité avec l'autre équipe. La cavité est déjà équipée, on gagnera un peu de temps. Lors de la présentation de l'objectif, Sébastien nous donne pour instruction de ne pas utiliser de tyrolienne.

Joss est chef d'équipe et est chargé de la première partie de la cavité. Clément, Philippe, Jérôme et moi sommes ses coéquipiers. Sylvain, chef d'équipe de la deuxième partie de l'igue, a pour mission d'équiper les puits avec ses équipiers.

J'installe un poulie-bloc à la sortie des puits pour une reprise de charge puis je rejoins Clément pour mettre en place un palan et un balancier.

Lors du passage de la civière sur notre atelier, la corde de traction frotte la roche. Nous serons obligés de démonter le répar-



tuteur et de déplacer les ganses pour éviter le frottement. Puis la reprise de charge avec le palan est galère car le cheminement fait un S, impossible à anticiper sans le plan de coupe de la topographie.

On sortira les bras pour sortir la civière.

Lors de l'évacuation Sylvain devient Chef d'équipe sur la première partie puis Isa sur la seconde.

Pour finir nous effectuons un petit brancardage jusqu'à la sortie de la grotte.

Bilan/impression

C'est une journée d'apprentissage intéressante même si au premier abord lorsque je suis dans la cavité, je n'ai pas la vision précise de l'atelier à installer. J'ai donc un peu suivi

et compris les choix techniques des chefs d'équipe ainsi que de mes équipiers.

La soirée : Thoma, le Conseiller Technique en formation sollicite une douzaine de volontaires pour rechercher dans la région un ami photographe qui n'est pas rentré chez lui. Au départ nous pensions à un exercice. Ayant abusé de l'apéro et dans l'obligation d'utiliser le véhicule, je décide de ne pas participer aux recherches. Je reste en réserve au cas où les recherches seraient plus longues ou débouchent sur un déclenchement de secours sous terre.



MERCREDI 2 NOVEMBRE : EXERCICE SECOURS AU GOUFFRE DE VIAZAC AVEC LES CTDS EN FORMATION

Après le petit déjeuner, la journée commence par un *debriefing* de Thomas sur les recherches effectuées la veille. On apprendra qu'une équipe a trouvé la personne qui sortait de la cavité avec le sourire, il ne s'était pas rendu compte de l'heure.

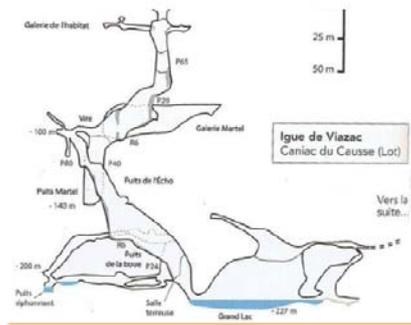
Puis nous chargeons la remorque avec le matériel d'évacuation car nous avons reçu un message de préalerte à 7 h 45 sous forme de SMS. L'alerte est donnée à 9 h 10, nous nous inscrivons au préalable au PC situé sur la base de plein air de Mézels et remplissons la fiche individuelle du sauveteur.

Nous rejoignons donc le PCA installé au bord du gouffre. Nous sommes sur place aux alentours de 11 heures.

La topo :

Temps : frais le matin et ensoleillé
Initialement prévu en bas du P65, j'intègre l'équipe de l'entrée du gouffre, dont le chef d'équipe est Thomas (CT). L'entrée du gouffre est en forme d'entonnoir de 10 m de diamètre.

Un contrepoids est installé ainsi qu'un



palan en guise de reprise de charge. Les cadres du stage E/EC nous expliquent que la corde va frotter sur la roche. L'atelier ne va pas convenir. Une poulie largable est installée à l'opposé de l'entonnoir et une déviation pour l'équipier contrepoids est également réalisée.

Je pensais que deux points suffisaient pour les points d'ancrage de la déviation. En même temps que je fais part de ma remarque à Jérôme, le pas de vis du spit s'arrache, je réceptionne Thomas qui effectue alors un grand balancier. Plus de peur que de mal! Je me tourne vers Jérôme : « OK j'ai compris ! On met trois points d'ancrage. »

Lorsque la civière arrive sur l'atelier j'effectue le contrepoids, la manœuvre est gérée par Jérôme qui s'est positionné à la fin de l'entonnoir. Le point est stratégique car il lui permet également d'avoir un visuel sur l'atelier précédent. Lors de la descente, je positionne la poulie pour effectuer la déviation. Les ordres sont clairs et la manœuvre bien coordonnée :

Conversion! Conversion effectuée: la charge est reprise. J'arrive en bas du P65 et me longe à l'amarrage de la MC. Je donne du mou jusqu'à l'instruction de tout larguer.

Je prends contact avec l'équipe située en dessous et récupère un kit d'équipement avant de remonter à la surface. La remontée sera interminable.

Bilan / impression

N'ayant pas beaucoup dormi de la nuit, je suis arrivé sur l'exercice crevé.

Les CTs ont pris en compte mon état physique.

J'ai apprécié la mise en œuvre du contrepoids et l'installation de l'atelier. J'ai découvert lors de cette journée comment mettre en place une poulie largable.

JEUDI 3 NOVEMBRE

Temps : pluies éparses

Nous commençons la journée par un débriefing du mini barnum d'hier, puis chargeons le matériel

collectif dans la remorque.

Afin de parfaire les techniques de secours, nous retournons à la falaise de la *Marbrière*.

Plusieurs thèmes sont abordés :

- ☆ Passages de nœud dans un atelier contrepoids.
- ☆ Passage de nœud dans un palan.
- ☆ La poulie largable.
- ☆ Révision de la conversion montée / descente.
- ☆ L'utilisation du STEF (Système Technique d'Équilibrage « Facile »).
- ☆ Descente en crabe ou perroquet.

☆ La tyrolienne et transfert de civière sur plusieurs tyroliennes.

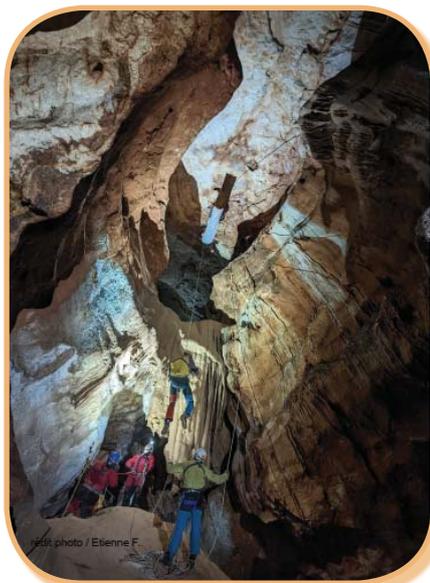
Comme dimanche, quatre groupes sont formés et dispatchés sur l'ensemble des ateliers.

Nous finissons le perfectionnement en falaise par un impressionnant exercice dans lequel la civière est brancardée sur tous les ateliers mis en place durant la journée: contrepoids, reprise de charge, de tyrolienne en tyrolienne. Par ailleurs nous simulons l'arrachement d'un point d'ancrage d'un répartiteur de la tyrolienne chargée de la civière et victime: le glissement est limité de par le confectionnement du répartiteur qui absorbe la rupture. La victime dans la civière nous explique qu'il n'a quasi rien ressenti, comme si le régulateur avait lâché beaucoup de mou.

Exercice final avec tous les ateliers installés

Bilan / impression

J'adore le perfectionnement en falaise, il permet vraiment d'apprendre les techniques et d'être nombreux autour de l'atelier pour voir comment il est réalisé. Le site de la falaise de la *Marbrière* est très intéressant. C'est une bonne journée, trop courte. J'aurais apprécié approfondir certains ateliers.



VENDREDI 04 NOVEMBRE : LE BRANCARDAGE

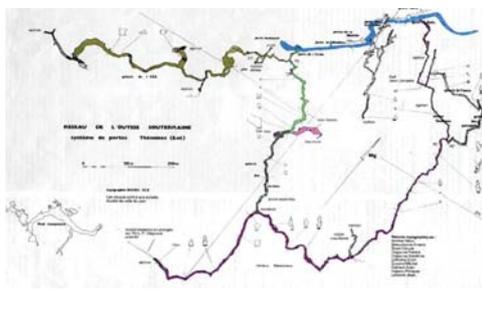
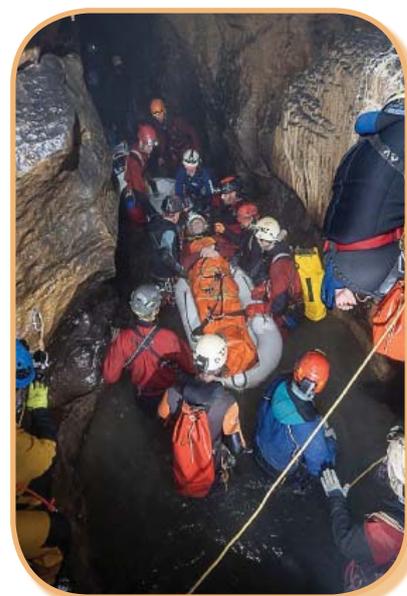
Temps : froid et pluie

Topo :

C'est la journée « Brancardage », nous progressons loin dans cette cavité et en profitons pour repérer tous les passages délicats. Il y a des passages bien boueux. Chacun y va de sa technique pour éviter de se mouiller. Quelques glissades dans l'eau déclenchent des fous rires.

Les cadres qui n'ont pas envie de se salir revoient l'exercice et rappellent l'ensemble des stagiaires avant le passage le plus boueux. Sylvain est désigné chef d'équipe évacuation, et anime la première partie du brancardage.

Ça va vite, même trop vite. Il faut anticiper les agrès pour éviter les *Stop and go* (arrêt et avance rapide) de la civière. Nous effectuons l'évacuation de la civière jusqu'à la sortie, les manœuvres dans les zones étroites sont délicates mais ça passe. Quelques ateliers sont mis en place style frein de charge humain.



Nous arrivons sur le site aux alentours de midi. Les équipes du matin sont constituées mais ne sont toujours pas sous terre. La journée va être longue.

Nous recevons à notre tour le message d'alerte. L'inscription à l'accueil est obligatoire lors d'un secours et la fiche individuelle doit être remplie.

Je fais partie de la dernière équipe

Bilan / impression

La civière est dehors, la mission est un succès. J'apprécie la phase de brancardage, elle nous fait travailler ensemble et instaure une cohésion de groupe. On lâche pas mal d'énergie ! Par ailleurs, je me sens mieux physiquement. Nous rentrons tôt et profitons pour nettoyer le matériel du jour: cordes, mousquifs, poulies, plaquettes.

SAMEDI 5 NOVEMBRE : BARNUM EXERCICE SECOURS AU SAUT DE LA PUCELLE

Croquis de la cavité :

Temps : Frais et ensoleillé

L'exercice de secours se déroule au gouffre du Saut de la Pucelle avec les stagiaires CTDs. L'objectif est de secourir et évacuer une victime blessée. Celle-ci est située à plus d'un kilomètre de l'entrée.

Vers 8 heures nous recevons le SMS de préalerte.

À 9 heures une douzaine de stagiaires E/CE sont en alerte et rejoignent le PC secours situé sur la commune de Rocamadour dans le Quercy.

Quant à nous, nous en profitons pour faire quelques courses chez des producteurs locaux sur la route.



avec Véro et suis nommé par la même occasion chef. Nous avons pour mission d'installer deux TPS, un dans la grande salle et l'autre après le point caractéristique nommé *La Méduse*. Ensuite nous devons rejoindre les autres équipes en aval pour les aider sur les ateliers et au brancardage.

On sort la néoprène pour l'occasion, la cavité est une rivière souterraine.

Nous entrons sous terre vers 16 h 30, et à l'aide de la topo nous arrivons à nous repérer et poser le premier TPS. Nous mettrons presque trois quarts d'heure à le faire fonctionner. Si la mise en place est simple sur le papier, c'est loin d'être le cas sous terre.

Nous trouvons le point de *La Méduse* et c'est la même galère pour le deuxième.

Nous passons devant un TPS déjà installé, annonçons notre passage: après plusieurs essais, pas de réponse !

On continue dans la cavité, à la rencontre des autres

équipes. Lors de notre progression, on rencontre le photographe local Jean-François Fabriol et sa partenaire, nous prenons le temps de prendre la pose, et après quelques clichés, je continue vers la zone de l'équipe 14 et 13.

Je retrouve Philippe tout seul à côté du TPS noté I, enfin nous réussissons à joindre le PC. Le départ de la civière est annoncé vers 18 heures.

On fait la jonction avec la civière. Quelques passages d'agrées, du brancardage. On sort de la cavité aux alentours de minuit et avec la civière et le blessé. Sauvetage réussi !

Il fait nuit noire, nous sommes trempés et le froid commence à nous saisir. Il est temps d'enfiler des vêtements chauds. Une soupe salvatrice est servie ainsi que de la charcuterie et du fromage. Après une journée comme celle-là, « *Le gras c'est la vie* » !

Les CTs ainsi que la fausse victime nous ferons un débriefing sur place puis nous regagnons la base de Mézels.

Après une bonne douche chaude, nous ne sommes pas prêts de nous coucher, on profite de la dernière soirée ensemble pour boire un coup.

Bilan / impression

C'est la première fois que je participe à un exercice de grande envergure: une cinquantaine de sauveteurs, 10 CTds, du matos, une tente et des tables pour nous restaurer. C'est impressionnant.

Il y a eu beaucoup d'attente, et dommage que les CTs aient gardé ma fiche de mercredi, je me sentais en forme pour aller plus loin mais bon il faut suivre les instructions et assurer la mission qui nous est donnée.

J'ai tout de même participé au brancardage et vu fonctionner quelques ateliers. La journée est représentative de ce que peut être un vrai secours et restera un bon souvenir!

DIMANCHE 6 NOVEMBRE : DÉBRIEFING INDIVIDUEL

Dernier jour du stage, les cadres débriefent avec nous l'exercice de secours de la veille. Puis une petite équipe s'occupe de l'inventaire matériel. Pendant que les cadres convoquent un à un chacun des stagiaires pour un bilan individuel jusqu'à midi.

Évaluation des cadres: « *A acquis de bonnes connaissances techniques. Doit continuer de pratiquer pour devenir un bon équipier. Personne agréable.* »



Certains quittent le stage et les autres profitent du dernier repas en communauté.

À 13h30 je quitte à mon tour Mézels en direction de Toulouse. Je prends le ferry le lendemain à Marseille en direction de la Corse.

CONCLUSION

Je me suis inscrit au stage E/CE dans le but de compléter l'équipe évacuation du SSF 2B. La Corse est isolée du continent, nous savons pertinemment que si il y a un incident sous terre, il s'agira de l'un d'entre nous ou un spéléo que l'on connaît. Il me semble donc important de s'investir dans le secours afin

de pouvoir aider.

J'avais une certaine appréhension avant de commencer le stage car je commençais de quasi zéro. C'est un stage dense et très instructif que je conseille à tous ceux qui veulent intégrer le spéléo secours. Je pense avoir acquis de bonnes connaissances et bases techniques pour devenir un bon équipier.

Dommage que ma forme physique post Covid m'a empêchée de vivre pleinement cette semaine du coup j'avais un peu le moral en berne.

Heureusement, j'ai apprécié l'ambiance entre les stagiaires mais aussi avec les cadres. C'était une belle semaine!

FRANK

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier la *Ligue Insulaire de Spéléologie Corse*, l'association *I Topi Pinnuti* pour m'avoir permis de participer à ce stage.

Merci à ANTO, NOEL et ALEXIA pour le prêt de matos...

Merci aux cadres du stage pour leurs apports techniques, leur patience et l'ambiance.

Merci à l'ensemble des stagiaires et cadres pour avoir fourni et mis à disposition les photos prises durant le stage.

Des annexes sont disponibles sur le site <http://topi.pinnuti.ffspeleo.fr/>, rubrique Stages.



Stage Photographie souterraine

14 au 18 octobre 2022

organisé par la LISC en Haute-Corse



La photographie souterraine en Corse on connaît ! le blog des *topis* doit en contenir des centaines... mais, reconnaissons-le, si cela nous permet de garder de bons souvenirs de nos sorties, l'esthétisme pictural n'est pas souvent au rendez-vous. On a bien essayé à une époque d'utiliser des cellules de déclenchement à distance mais la technique s'est vite avérée défailante. On s'est contenté ensuite de nos APN compacts qui nous évitaient de réfléchir.

Mais à force de feuilleter *Spelunca* et d'admirer les merveilleuses photos de Philippe Crochet, l'envie nous est venue de tenter l'aventure. Philippe est le président de la Commission audiovisuelle, présent sur tous les congrès et rassemblements spéléos. Suite à la publication d'une magnifique photo d'œufs d'opiliions Jean-Noël lui a proposé début 2022 une formation «Photo Souterraine» pour la LISC d'abord à visée entomo élargie ensuite à une initiation plus globale.

Philippe et sa compagne et modèle Annie ayant un emploi du temps très chargé (y-a-t-il un coin de karst dans le monde où ils n'aient pas mis leurs flashes?) le projet ne pouvait se faire qu'en fin d'année. Annoncé à l'AG de la LISC, le stage a été rempli le jour même - huit candidat(e)s et finalement nous serons dix. Et «grâce» à une annulation de voyage au Turkménistan, on a pu se mettre d'accord pour un stage du 14 au 18 octobre. Le CA de la LISC a décidé de prendre en charge l'hébergement et le couvert des formateurs, leur déplacement passant en abandon de frais.



Bastia — Soirée formation au local

Vendredi 14 octobre

ITP : Antoine BOSCHI, Michèle CALETTI, Wanda COMPARETTI, Albert DEMICHELIS, Amal DRISSI, Jean-Noël DUBOIS, Éric GENOUD, Jean-Claude LA MILZA, Marie Pierre ROZE

Formateurs : Philippe CROCHET, Annie GUIRAUD

TP : quatre heures

Vendredi 18 heures, Philippe et Annie sont au local et les élèves photographes arrivent au compte gouttes... Cela permet de mieux faire connaissance et de débiter gentiment l'apéro.

19 heures, on rentre dans le vif du sujet. Philippe nous présente son diaporama, on a beaucoup à apprendre sur le matériel à utiliser, les paramètres à régler (et

ça ne manque pas : iso, diaphragme, vitesse, nombre guide, angle de positionnement, puissance et ouverture des flashes, contre jour, flash



en douche...). Au bout d'une heure, l'attention de certains se disperse, on lance la pause avec apéro-dinatoire.

Pour ce faire, Antoine avait prise les choses en mains et avait mobilisé Amal pour ces premières agapes puis Odette pour celle du samedi et du dimanche. Quand les plats arrivèrent ce n'était pas quelques amuse-gueule mais un véritable buffet qu'Amal nous avait concocté! Tout cela accompagné de quelques

bonnes bouteilles choisies par Antoine.

Bien repus mais décidés à poursuivre notre apprentissage on se replace devant le diaporama. Encore deux bonnes heures de notions théoriques à intégrer. Bientôt 23 heures, la fatigue se fait sentir, les formateurs doivent trouver leur hôtel et demain route vers Lano.

JND



Lano — Grotte de Carpinetto

Samedi 15 octobre

I.T.P. : Antoine BOSCHI, Michèle CALETTI, Wanda COMPARETTI, Albert DEMICHELIS, Amal DRISSI, Jean-Noël DUBOIS, Éric GENOUD, Jean-Claude LA MILZA, Marie Pierre ROZE

Formateurs : Philippe CROCHET, Annie GUIRAUD

TPST : cinq heures

Pour ce premier jour sous terre, nous avons le choix entre nos deux spots de grottes horizontales, *Butrone* ou *Carpinetto*. Mais un repérage à l'accès de la première, réalisée par JN trois jours plus tôt, avait conclu à une nécessité de bonne séance de démaquisage pour ouvrir un sentier envahi par les ronces. On abandonnera le projet.

Rdv au local pour 8 heures et regroupement à Ponte Leccia pour le café. Le convoi de 4x4 s'élance enfin vers Lano, le temps est magnifique, il est 10 heures. Portail fermé mais la clé est à sa place, M. Leschi le maire, informé de notre venue en début de semaine, nous l'avait confirmé. Accès sans difficultés au parking sous le soleil. Bien sûr l'*Aninco* est à sec.

Pressé de montrer nos merveilles souterraines à Philippe et Annie, on s'apprête à rentrer dans la cavité, mais Philippe décide d'organiser le premier atelier photo sur le cliché du porche. Fastoche! les photos d'extérieur on connaît. On va vite être dépassés par les paramètres à prendre en compte pour une photo réussie c'est-à-dire un extérieur clair et net et une entrée bien éclairée avec son sujet. Rapidement les possesseurs d'APN compacts ou de bridge baisseront les bras. Il faut absolument pouvoir régler les paramètres principaux que sont iso, diaphragme et vitesse. Sont équipés pour, JCL, Éric, Wanda et Albert. Sinon seule Amal sortira de beaux clichés avec son portable, vive l'Intelligence Artificielle (mais elle a des limites comme nous l'expliquera Philippe).

On règle, on change, on adapte et on joue avec la position des flashes - contrejour derrière le sujet

(Annie, quelle patience !), latéraux à 30-45° et apprentissage du *snoot* (flash directionnel placé dans un tube en PVC). Le réglage des flashes est très important, leur inclinaison, leur puissance, l'angle du faisceau... Et quand on change un paramètre il faut adapter tous les autres. Bilan: deux heures pour prendre la photo du porche!! On n'est pas arrivé dans la *Salle Rhomboédrique*...

On va vite comprendre que ce ne sera pas une visite complète de la cavité. On entre enfin sous terre pour se regrouper au milieu de la *Salle de la Colonne*. La concrétion en son centre nous semble être un sujet intéressant. Là il n'y aura pas de modèle, ce sera un cliché descriptif. JN ira vite voir s'il y a des rhinos dans la *Salle des Chauve-souris* (on en a croisé quelques-uns au niveau de la vire), mais rien, température 11,5°C, minimum 9°C.

On apprendra à mettre en valeur le sujet sur un fond noir, là-aussi tout est dans les flashes. Ce sera à nouveau une séquence de deux heures. Mais le résultat est assez époustoufflant, notre banale colonne grisâtre s'est sacrément embellie.

Il est temps d'emmener nos formateurs vers la *Grande Galerie Concrétionnée* que l'on estime être le clou de la cavité. Le vo-

lume est bien plus grand, les réglages n'étaient pas évidents pour les débutants. Il fallait faire ressortir les concrétions au plafond et en premier rideau, jouer avec les réflexions des parois, avoir un sujet qui se détache sur un fond de galerie noire. Amal servira de modèle.

On n'ira pas plus loin, le *Lac Suspendu* est à sec; au retour JN et JCL iront jeter un œil aux *Lacs Ju-meaux* dont les niveaux ont baissé d'au moins 20 cm



comme dans le *Puits du Chien*. Sortie vers 16 heures la faim se fait sentir.

Le parking est encore au soleil, si on faisait une photo de groupe, tiens il manque Albert... Éric part à sa recherche mais Albert réapparaîtra plusieurs dizaines de minutes plus tard sans que l'on sache par où il est passé ?

Installation des tables, premier bouchon, pas le temps de faire le feu. Mais comme d'habitude les agapes seront pantagruéliques. Les conversations vont bon train mais il est temps de reprendre la route. On avait prévu une rencontre avec M. le maire, on le prévient qu'il est un peu tard, ce sera pour la prochaine.

19h30 au local, Albert et Wanda vont retrouver leurs véhicules.

— JN « Pas besoin d'ouvrir le local ? »

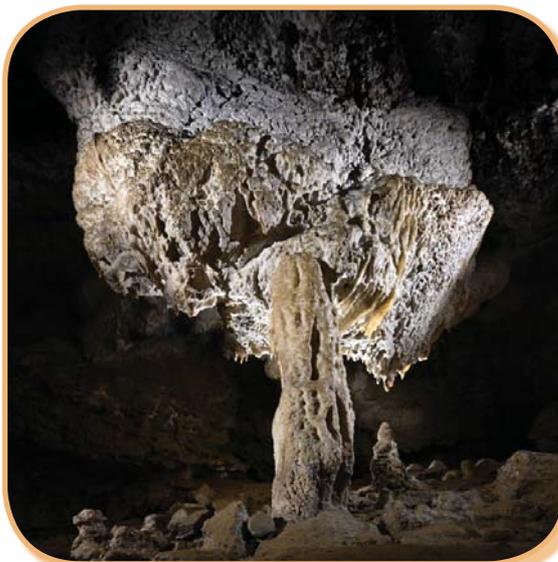
— Albert « Non c'est bon »

Le *Disco* repart, direction la Place d'Armes pour déposer Éric. Appel d'Albert « J'ai laissé mes clés de voiture au local »... No comment, on fait demi-tour mais entre temps Wanda le ramène chez lui. Nouveau no comment!

Une bonne douche et on se retrouve au local vers 20h30 pour... manger. En effet c'est le tour d'Odette d'avoir préparé l'apéro-dinatoire. Tout aussi pantagruélique que les précédents. On attendra que la digestion de 17 heures se termine en débriefant pendant une heure, analyses et critiques (constructives) des photos. Quelques canapés et sandwiches plus tard on finira cette journée bien remplie. Il

est presque minuit, demain ce sera *Santa Catalina* avec un rdv à 9 heures.

JND



Sisco — Grotte de *Santa Catalina*

Dimanche 16 octobre

ITP : Wanda COMPARETTI, Albert DEMICHELIS, Amal DRISSI, Jean-Noël DUBOIS, Henri-Pierre FIOCCONI, Éric GENOUD, Marie Pierre ROZE

Formateurs : Philippe CROCHET, Annie GUIRAUD

TPST : six heures

Pour cette deuxième sortie du stage photo était prévue initialement la grotte de *Butrone*, mais le chemin d'accès n'ayant pas été débroussaillé depuis longtemps, le choix s'est porté sur *Santa Catalina*.

On avait peaufiné l'organisation :

1/ Côté nourriture sous l'égide d'Anto, Odette et Amal avaient préparé des repas somptueux.

2/ La photo nécessite des modèles. Le régime spéléo qui consiste à s'enquiller sortie après sortie force cochonnailles, saucissonnades, grillades, fromages à pâtes molles, dures, pressées ou fraîches, gâteaux et barres de chocolat arrosés d'alcool de tout degré et de toute couleur ne favorise pas le maintien d'une taille XXS au fil du temps. De plus, vue la moyenne d'âge des spéléo, Philippe sait bien qu'il ne va pas toujours trouver



dans les clubs les modèles idéales. Aussi voyage-t-il avec son propre modèle, Annie. Toute fine et toute mince, le modèle spéléo idéal. Ça tombe bien c'est sa compagne. En plus elle est prof' d'anglais, ce qui aide bien dans les expéditions internationales quand tu n'as plus *Google traduction* parce que ton portable ne passe plus.

Philippe ne pouvait pas savoir qu'en Corse la sélection darwinienne fait qu'en raison de l'exiguïté des cavités, les tailles au-delà du M ont abandonné la spéléo depuis longtemps ou sont restées au fond dans une étroiture. Aussi avons-nous amené également nos modèles idéales: Wanda, Amal et Marie Pierre qu'il fallait également former pour l'après stage.

3/ Côté sécurité on était bien organisé: la protection divine d'abord, essentielle dans ce genre d'expédition.

Stage photographie souterraine

Santa Catherine, patronne des marins, des philosophes, des jeunes filles et des guérisseurs ne nous sera pas d'une grande utilité sauf à la rigueur pour Wanda, HP et Jean-Noël qui sont médecins mais pas vraiment guérisseurs. Les jeunes filles, on en voit bien passer lors des initiations mais elles ne s'inscrivent jamais au club. *Santa Catalina*, des photographes et des spéléologues elle n'en a rien à carrer, il ne fallait pas compter sur elle.

La patronne des photographes c'est Sainte Véronique, *Santa Veronica* en Corse (nom d'origine hybride, mi-latine, mi-grecque: *vera icona* = véritable image). Elle aurait accompagné Jésus lors de son chemin de croix et essuyé son visage couvert de sueur et de sang avec un linge recueillant ainsi l'image de la « Sainte Face ». Malheureusement, on n'a pas en Corse de grotte nommée *Santa Veronica*. On avait bien une Véronique au club, qui aurait aussi pu servir de modèle, mais elle est partie du côté des Corbières goûter d'autres cépages que le *niellucciu* ou le *syrah*.

Les historiens de la photographie font souvent référence à des mythes antiques. Narcisse qui succombe au reflet de sa propre image. Actéon, chasseur et voyeur qui se cache dans les roseaux pour épier Diane prenant son bain. Persée qui brandit sa gorgone pétrifiante devant l'adversaire. Là on a: Albert qui perd ses clefs et son téléphone partout où il passe et pétrifie tout interlocuteur qui lui parle de Paul Giacobbi et de Josiane Lips. Albert/Persée (clefs) sera donc notre Saint Patron.

La moitié de L'ASV est là: Wanda, Amal, Jean-Noël et HP. En cas d'accident, ça devrait aller pour les premiers secours.

J'avais quand même un doute sur le choix de la grotte. Jusque-là on n'y avait amené

surtout des scientifiques: Élisabeth et Mado, animatrices de la *Commission Régionale du Patrimoine Géologique de Corse*; Josiane et Bernard Lips pour le stage entomo; Marco Isaia professeur à l'université de Turin, spécialiste des araignées *Troglohyphantes*. Ça avait l'air de leur avoir plu. Mais Philippe et Annie qui ont photographié certaines des plus belles cavités du monde sur tous les continents, des mines de sel en Iran, des tunnels de lave à la Réunion ou à Hawaï, sont avant tout des artistes. Quel intérêt pour eux *Santa Catalina*?



échangistes, la caverne sombre et boueuse jonchée de guano et de fientes de pigeon ne m'avaient jamais paru particulièrement beaux.

Ce en quoi je me trompais. Les flashes allaient révéler un monde nouveau de toute beauté. Rendez-vous à donc à 9 heures au pied de la statue. Petit rappel historique (cf. en annexe) puis l'on descend vers le porche d'entrée.

Premier sujet de photographie l'entrée de la grotte. Premier problème: le contraste entre la noirceur de l'entrée et la clarté des parois. Le soleil faisant son apparition le contraste devient impossible à surmonter. Il faudrait revenir en fin d'après-midi.

On pénètre dans la grotte et l'on se pose un deuxième objectif: photographier la sortie. Problème inverse. La mer est mal définie. On peut utiliser le mode *bracketing* qui permet de

faire plusieurs photos avec des réglages différents



et combiner les images pour que toutes les zones soient correctement exposées. Si ça n'est pas suffisant on peut faire des collages sous *Photoshop* des différentes parties du cliché.

Troisième sujet: photo artistique; Annie perchée sur un ressaut. Choisir éclairage principal. Jouer avec les ISO, l'ouverture: choisir le couple idéal. Cadrage. Positionnement des éclairages, contrejour, flashes latéraux, homme lampadaire. Éclairage des zones d'intérêt. Utilisation du *snoot*. Choisir la vitesse. Analyse de l'histogramme. La grotte illuminée par les flashes prend des allures mystérieuses. Le «tape cul» qui crée un halo de lumière nous fait croire un moment à la résurrection de la Sainte.

Quatrième sujet: une «vmâchoire de requin» au-dessus d'un auvent. Il faut éclairer les plis de la mâchoire sans sur ou sous-exposer, régler la puissance des flashes par tâtonnement. Pas évident.

Cinquième sujet: de nouveau Annie Mais le temps passe. Après la traditionnelle photo de sortie de grotte vers 16 heures, nous filons chez *Jeannot* nous désaltérer et rentrons au club nous sustenter avec les restes du repas pantagruélique préparé la veille par Amal. Puis débriefing. Philippe commente avec bienveillance nos photos. Certaines sont magnifiques. Chaque appareil nécessite des réglages qui lui sont propres.

Le repas du soir, préparé par Odette nous attend: soupe corse, *migliaccioli* et frappes. Alexia et sa Maman, Noël et Anto nous ont rejoints.

Fin d'une journée extrêmement sympathique et instructive et repos avant le lendemain: direction la grotte de Brando.

N.B. : PETIT RAPPEL HISTORICO-RELIGIEUX

Vierge et martyre, Sainte Catherine fut rouée et décapitée par l'Empereur Maximin qu'elle refusa d'épouser pour demeurer chaste et se consacrer à Dieu (d'où la statue en amont de la route).

Une mystérieuse légende s'attache au manoir: en 1255 ou 1325, selon les sources, un navire transportant un reliquaire attaché à la basilique Sainte Catherine d'Alexandrie, d'Égypte en Avignon

où s'est installée la Papauté, est pris dans une violente tempête au large de Sisco. Face au péril, les passagers implorent Dieu, lui promettant de déposer le reliquaire dans le premier lieu chrétien rencontré

en échange de leurs vies sauvées et sont exaucés. Ils peuvent aborder dans une crique devant la grotte. Mais une fois leur navire réparé, ils repartent vers Avignon. Une nouvelle tempête se lève au cours de laquelle le navire sombre. Le reliquaire peut toutefois être sauvé et est déposé dans une petite chapelle datant du XII^e siècle, édifée elle-même sur un sanctuaire du II^e ou III^e siècle et sise sur un promontoire au-dessus de la grotte. Dans le second quart du XV^e siècle, des religieux viennent s'installer à côté de la chapelle devenue lieu de pèlerinage, puis construisent un hôpital pour héberger les infirmes qui affluaient chaque jour espérant un miracle comme il s'en produisait journellement selon la tradition.

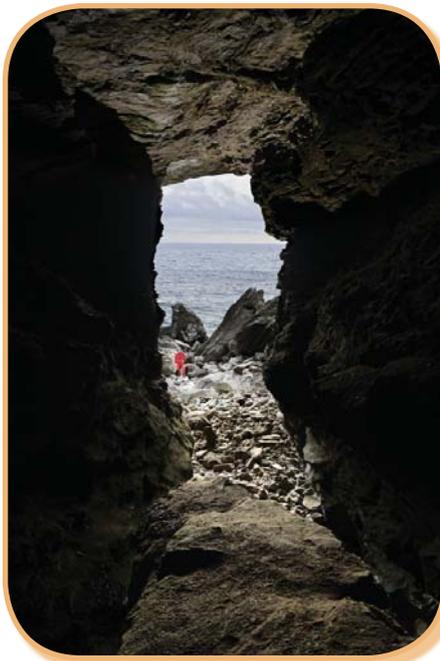
Les pèlerins descendaient en procession dans une crypte de la chapelle par un escalier aménagé près

du chœur; ils empruntaient un étroit couloir, passaient devant un petit autel et remontaient par l'autre côté. Ce dispositif, réalisé au XV^e siècle, était peut-être une copie du Saint Sépulcre de Jérusalem. Une source miraculeuse à côté de laquelle pousse des papyrus était réputée guérir les ophtalmies, tout comme sa source jumelle qui coule près d'Alexandrie, sur le lieu où fut édifée la Basilique de Sainte Catherine d'Alexandrie, dont l'édifice recouvrait un ancien temple dédié à la déesse Isis.

Au XVI^e siècle les reliques furent mises à l'abri des rapines barbaresques à l'église Saint-Martin-de-Sisco devenue plus sûre et dominante. Elles sont visibles dans une armoire de la sacristie. Trans-

portées dans des petits coffrets en ivoire «elles comprennent un morceau de la baguette que portait Moïse pendant sa traversée du désert, un peu de manne tombée dans le désert, un peu du limon ayant servi à façonner Adam; les bourses de la Sainte Vierge, de Sainte Marie-Madeleine, de Sainte Catherine; quelques brins de fil filé par la Vierge, quelques gouttes de son lait, un

fragment du bois de la Sainte Croix, un poil du manteau de Jean Baptiste...». Les reliques ont été au-



Stage photographie souterraine

thentifiées par l'évêque de Mariana au XVIII^e siècle ! Enfin un souterrain relierait le manoir à la mer. L'existence de ce passage serait une quasi-certitude mais on a perdu la trace de son entrée et de sa sortie. La légende veut qu'il débouche dans le tombolo de Sainte Catherine. Pourtant les nombreuses visites des *topis* dans la grotte n'ont jamais pu le retrouver.

La crique est encombrée d'énormes blocs rocheux rendant tout accostage par la mer impossible. Ils ont dévalé là lors de la construction de la route impériale vers 1840 ou plus tard lors de son élargissement, on voit les traces de barre à mine. Le chemin de Sisco à Bastia passait auparavant par le manoir.

Il n'y a pas de preuves de l'existence de Sainte Catherine. Peut-être a-t-elle été créée au Moyen Âge par récupération du personnage d'Hypatie, en inversant le rôle des chrétiens et des païens.

Hypatie, mathématicienne et philosophe enseignait la philosophie et l'astronomie et dirigeait l'école

néoplatonicienne d'Alexandrie. Non chrétienne, mais tolérante vis-à-vis des premiers chrétiens, elle est assassinée en 415 par des moines chrétiens qui l'accuse d'entretenir des dissensions entre l'évêque d'Alexandrie et le préfet d'Égypte. Symbole féministe de sagesse, d'intelligence et de tolérance son histoire est d'une brûlante actualité. Les salles supérieures de *Santa Catalina* portent son nom.

Curieusement, cette grotte, qui porte le nom d'une sainte, suppliciée et décapitée pour préserver une virginité consacrée à Jésus, est le siège d'ébats souterrains humains et chiroptères multiples. Elle est un site de regroupement automnal de minioptères de Schreiber qui s'accouplent par centaines la nuit dans la deuxième partie de la grotte. Ébats aussi humains comme en témoignent certaines dénominations: La *Salle des Ébats* dite aussi *Albertliebierspielzimmer*, le *Boyou de la P...*

PHP

Brando — Grotte de Brando

Lundi 17 octobre

ITP : Albert DEMICHELIS, Jean-Noël DUBOIS, Henri-Pierre FIOCCONI, Jean-Claude LA MILZA

Formateurs : Philippe CROCHET, Annie GUIRAUD

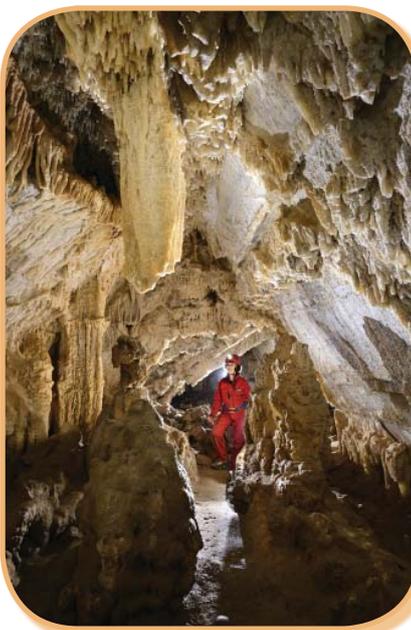
TPST : trois heures

Troisième journée de mise en application des enseignements du stage photo, c'est la grotte de Brando qui en servira de cadre cette fois-ci.

Moins de monde en ce jour de semaine, les travailleurs travaillent, les retraités retraitent. Il est près de 11 heures lorsque nous entrons dans la cavité. Des petits rhinos ont eu la même idée, ils sont 44 accrochés en plafond après les escaliers. Pas vérifié au-delà de la chatière.

Nous attaquons ensuite les premières prises de vues. Choix du site, du thème, ajout successif des différents éclairages avec les réglages qui vont bien. Nous sommes quatre photographes (en herbe), chacun s'y essaie à tour de rôle, d'où de multiples prises de vues. Patience exemplaire du modèle, on voit qu'elle a l'habitude.

Nous jetons l'éponge trois heures après et nous dirigeons vers la sortie. Nous croisons



alors trois jeunes en quête d'aventures souterraines. Petite discussion avec eux, historique de la cavité et description plus complète, infos sur le club et invitation à venir à une prochaine réunion du jeudi pour en apprendre plus sur la spéléo. Leur maman et un frère plus jeune et plus timoré attendent à la sortie, re-discussion... C'est sur le belvédère que prendrons le pique-nique avec une partie des restes de la veille... Traditionnel débriefing au local et séparation.

JCL

Rendez-vous dans le *Putachjin*°25
pour les aventures 2023...